

**"MIEUX SAVOIR
POUR MIEUX SERVIR"**

III^e SÉRIE

**L'ENSEIGNEMENT
PRIMAIRE**



DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

**Volume 11, Numéro 2 — QUÉBEC
OCTOBRE 1951**

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

(III^e série)

revue pédagogique du
DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
Paraissant chaque mois, excepté en juillet et en août.

•
IMPORTANT

RÉCLAMATION DE LA REVUE
« L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE »

A qui s'adresse au bureau de « L'Enseignement Primaire » pour des réclamations, on demande de tenir compte de ce qui suit :

- 1 — L'édition étant épuisée, il est inutile de faire des demandes pour les revues parues depuis septembre 1947.
- 2 — Demander des informations au bureau de poste s'il y a retard dans la réception de la revue avant d'écrire à notre bureau, qui désormais portera l'adresse suivante :

Département de l'Instruction publique,
Édifice Jeanne Hardy,
369, RUE ST-JEAN QUÉBEC
Tél. : 4-8411 — locaux : 896 - 204

L'Enseignement Primaire est imprimé par L'Action Sociale, Limitée
Place Jean-Talon, Québec.

Autorisée comme envoi postal de la deuxième classe : Ministère des Postes, Ottawa.

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Vol. XI N° 2,
octobre 1951,
QUÉBEC.

SOMMAIRE

ÉDUCATION ET FORMATION

Éditorial, Cécile Rouleau, p. 130 — Le bienheureux Pie X, préface, Révérend Père Albert, o.f.m., p. 133 — La béatification de Pie X, Georges Huber, p. 135 — Le progrès des missions et le pape Pie XII, Mgr J.-A. Chamberland, P.D., p. 142 — Le coin des Écoles normales, Pie X et l'éducation, Frère Clovis, é.c., p. 145.

LEÇONS-TYPES

Religion :

1^{re} et 2^e années, p. 148 ; 3^e et 4^e années, p. 151 ; 5^e et 6^e années, p. 155 ; 7^e année, p. 159 ; 8^e à 12^e année, p. 162.

Langue française :

1^{re} année, p. 165 ; 2^e année, p. 166 ; 3^e année, p. 168 ; 4^e et 5^e années, p. 171 ; 6^e et 7^e années, p. 173 ; 8^e et 9^e années, p. 179 ; 10^e, 11^e et 12^e années, p. 185.

Mathématiques :

1^{re} année, p. 189 ; 2^e année, p. 189 ; 3^e année, p. 190 ; 4^e année, p. 190 ; 5^e année, p. 191 ; 6^e et 7^e années, p. 192 ; 8^e et 9^e années, p. 193 ; 10^e année, p. 194 ; 11^e et 12^e années, p. 195.

Histoire et Géographie :

1^{re} et 2^e années, p. 196 ; 3^e et 4^e années, p. 200 ; 5^e année, p. 206 ; 6^e et 7^e années, p. 210 ; 8^e et 9^e années, p. 214 ; 10^e, 11^e et 12^e années, p. 216.

Renseignements et Directives :

Le quatrième congrès de l'Association canadienne des Éducateurs de Langue française, Clément Lockquell, é.c., p. 220 — Chronique de pédagogie, Maurice Lebel, pp. 3 et 4 de la couverture.

Éditorial . . .

OEUVRE D'ÉDUCATION AVANT TOUT

Depuis quatre semaines déjà, vous avez pris contact avec vos élèves. Les uns se sont présentés avec un esprit plus ou moins ouvert à vos enseignements, d'autres, au contraire très bien disposés. En général, vous devez travailler sur des âmes capables, à des degrés fort différents, de répondre à l'orientation du milieu éducationnel qui les enveloppera au cours des prochains mois.

De votre côté, vous avez accueilli ces dix, vingt, trente ou même quarante élèves avec votre cœur d'apôtre, on le sait; mais aussi avec une vie intellectuelle renouvelée. Que ce soit par des études personnelles ou collectives, par un enseignement plus spécialisé donné à d'autres élèves et dans un autre milieu, dans l'un ou l'autre cas, vos facultés ont été revivifiées; vos connaissances sont maintenant à l'état renaissant, en pleine disponibilité et vous êtes en état de maintenir, d'alimenter la vie intellectuelle et morale de ces chers grands ou petits, selon le cas.

Pour la première, dixième ou quinzième année, souvent davantage, vous accomplissez avant tout un travail d'éducation; vous poursuivez une œuvre d'autorité qui est en même temps et surtout une œuvre d'amour et de respect de la personne humaine qui réside en chacun, en chacune, des sept cent mille enfants de la Province, quelle que soit la ville ou la campagne d'où ils viennent, quelle que soit la famille qui leur a donné le jour. Cet enfant, cet adolescent, commis à vos charges est un chrétien catholique et vous avez à cœur de lui tracer une place enviable dans la société où il évoluera plus tard. Vous voulez encore, donc, le gratifier d'un caractère trempé, d'une instruction de base solide, capable de le faire opter vers les sciences supérieures qui le rendront apte à occuper des postes de commande, si la voie lui en est ouverte.

L'empire de soi dans la tendresse, l'autorité dans la modération et la prudence, le maintien du devoir dans l'exemple individuel, le respect dans la dignité personnelle sont autant de qualités nécessaires à tout éducateur de la jeunesse qui veut faire œuvre d'amour et de conquête pour Celui-là seul, qui, par l'Amour infini a conquis le monde.

Que ce rappel très simple nous soit à tous un mot d'ordre que Marie, notre divine Mère, daignera bénir si nous plaçons notre année sous sa protection. Sachons vivre sur terre, obéir aux exigences de la vie, tout en pensant à l'Eternité où il nous sera donné de vivre réellement.

LA REVUE EN 1951-52

Toujours en s'inspirant des principes directeurs du programme, « L'Enseignement primaire » demeurera pour vous un guide sûr et indispensable.

Il ne peut pas être question de publier l'A.B.C. de la pédagogie théorique et appliquée. A l'Ecole normale, vous avez fait votre premier apprentissage. Il s'agit

plutôt de vous présenter un manuel de consultation à un titulaire capable, par son travail personnel, d'exploiter les directives et les conseils contenus dans les leçons et les articles qui y sont consignés. C'est un complément de formation, un documentaire pédagogique que nous vous présentons. Si nous insistons sur ce point, c'est afin de ne pas vous décevoir par le contenu de ces pages.

Nous vous présentons du neuf; non pas une redite des volumes précédents; encore moins la réplique des classiques préparés par des personnes compétentes, contrôlés par des comités responsables et approuvés par le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique. Cependant, nous désirons que ces livres de classes soient exploités au maximum. A cette fin, nous faciliterons aux auteurs les moyens de vous exposer la marche à suivre appropriée.

Or, cette année, les suggestions pédagogiques en langue française, de la 1^{re} à la 7^e année inclusivement seront plus rares. Nous nous abstiendrons donc en novembre, en février et en mars. Cet espace sera occupé par des travaux s'adressant aux cours complémentaire et supérieur ou couvrant les matières du cours élémentaire qui n'ont pas encore trouvé place dans les revues précédentes.

Le professeur d'école normale et l'inspecteur d'écoles auront leur tribune respective. Ne manquez pas de parcourir ces chroniques d'ordre pratique.

Un correspondant vous tiendra au courant des principales nouvelles internationales se rapportant à l'éducation.

Comme les années précédentes, quelques publications marqueront des événements exceptionnels. Ainsi, en octobre, « L'Enseignement primaire » est rédigée à la mémoire du bienheureux Pie X. Un reportage d'outre-mer fait écho aux fêtes déroulées à Rome, en juin dernier, à l'occasion de la béatification de ce grand et saint Pape. Si je n'ajoute rien à tout ce que contient cet exemplaire, c'est que je veux en laisser la présentation à une voix plus autorisée.

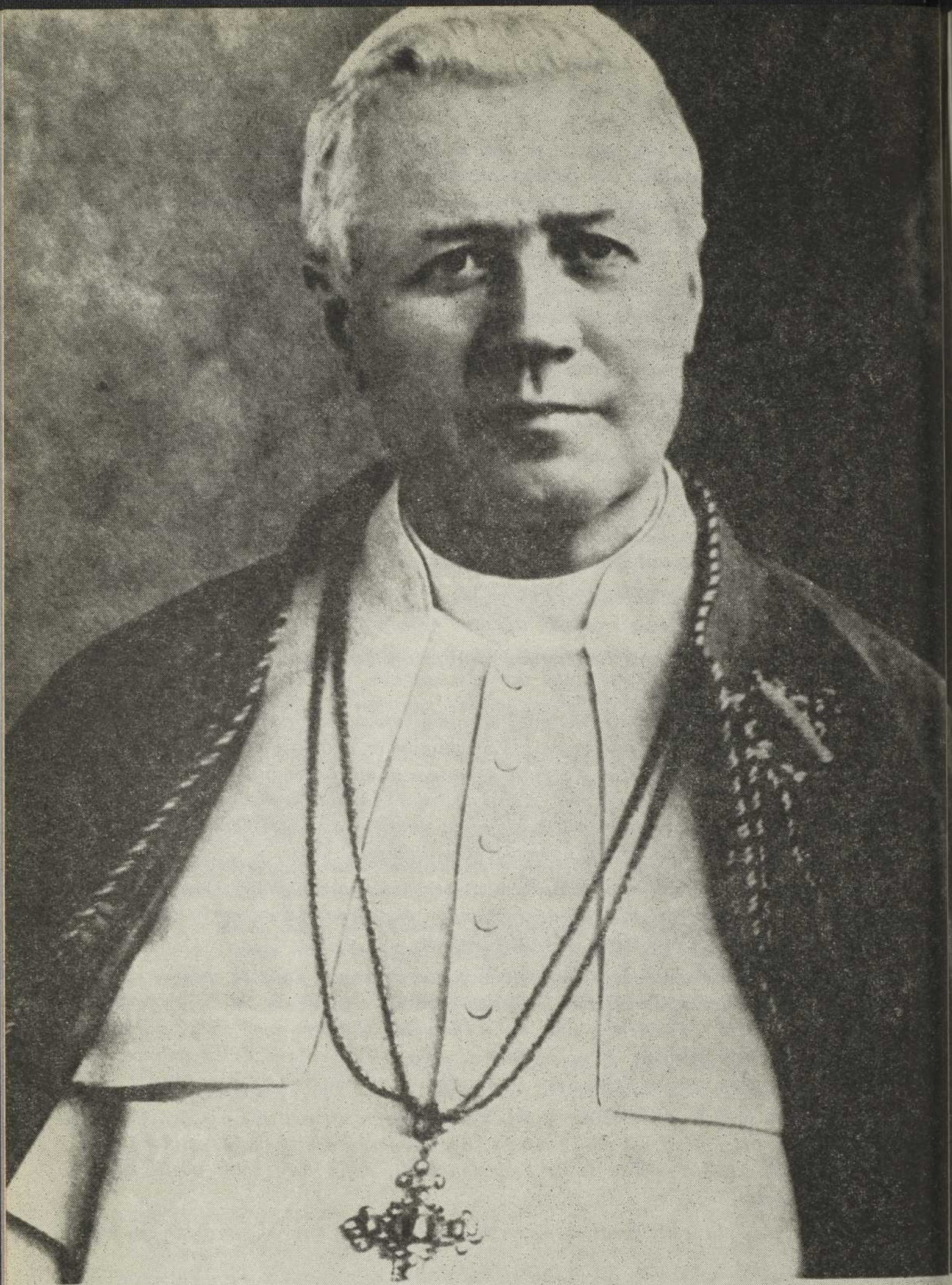
Le numéro de mars sera exclusivement consacré au centenaire de l'inspection des écoles. A cette occasion, nous donnerons le compte-rendu du congrès des inspecteurs d'écoles tenu à Chicoutimi en juillet dernier.

Quant à la « Feuille de l'élève », nous continuerons, dans la mesure de nos possibilités matérielles, l'initiative prise en septembre 1950 au sujet des tests de rendement scolaire. Plusieurs tests, sur différentes matières sont en préparation; ils attendent l'approbation définitive pour être complétés en vue de la publication. D'ailleurs, de plus amples détails sur la question seront donnés en novembre.

Voilà, en bref, la description de « L'Enseignement primaire » 51-52. Comme par le passé, notre désir est de « servir » avec l'aide de nos chefs, des autorités en pédagogie, de certains militants de l'enseignement, enfin avec votre participation à tous et à toutes.

Merci pour la collaboration apportée; puisse-t-elle être la garantie de celle de l'année.

CÉCILE ROULEAU,
directrice.



en/ Omnipotens repleat vos omni benedictione
Pius PP. X

Le Bienheureux Pie X

Préface

par

LE RÉVÉREND PÈRE ALBERT, o.f.m., CAP.

Curé de Saint-Charles de Limoilou, Québec.

Envisagée du point de vue de l'éducateur, la vie du saint pape Pie X apparaît comme l'une des plus belles reproductions de celle du divin Maître, éducateur par excellence. C'est sans doute l'impression qu'éprouvera le lecteur après avoir parcouru les pages du présent numéro de « L'Enseignement primaire ». A 12 ans, dans le Temple, Jésus s'occupait des choses de son Père et préparait ainsi le Ministère de sa vie publique. Il était venu non pour être servi mais pour servir. A 12 ans, au séminaire, le jeune Sarto étudiait pour devenir prêtre afin de servir lui aussi. Comme Jésus adolescent, il vivait dans la pauvreté. Riche, le Verbe de Dieu s'était fait pauvre. Riche, d'idéal et de vertus, l'étudiant Pie X vivait dans la pauvreté effective de son milieu. A l'exemple de Celui qui s'est anéanti, Sarto s'appliquait à la pratique quotidienne de la vertu d'humilité, vertu qui sera l'une des caractéristiques de sa vie. Comme Notre-Seigneur Jésus-Christ il voulut consacrer toute sa vie au salut des âmes. Aussi dès ses années de formation il s'efforçait de développer en lui un grand amour pour les âmes auprès desquelles il servirait appelé à se dévouer. Prêtre, vicaire, curé, chanoine, évêque, archevêque, il aura toujours la même attitude vis-à-vis des âmes. Toujours il s'efforcera de les mieux comprendre pour les aimer davantage et pour les mieux aider. Une règle à laquelle il est toujours resté fidèle est celle de la discipline qu'il considérait comme l'expression de la volonté de Dieu, volonté dont il voulut se nourrir comme le Fils de Dieu Lui-même. Une autre not remarquable de son attitude mentale était une indéfectible orthodoxie, orthodoxie dont il a donné de si évidentes preuves au cours de toute sa carrière, notamment pendant son souverain pontificat. Était-il pour cela opposé aux méthodes scientifiques ? Nullement au contraire ! La formation qu'il a voulu assurée à tous les futurs prêtres de ses diocèses, la réforme de la musique et du chant religieux qu'il a opéré à Venise, à Rome et dans l'univers entier nous démontre grandement qu'il avait le souci constant du progrès scientifique dans tous les milieux. Souci des âmes, souci de leur véritable progrès explique le souci qu'il eut toujours d'alimenter le mieux possible chacune des âmes qui lui étaient confiées. « Lorsque, aimait-il à répéter, nous demandons dans le « Notre Père » le pain quotidien, nous devons nous souvenir qu'il s'agit d'abord et surtout du pain eucharistique. Ainsi s'explique le zèle avec lequel devenu

Pape, il a voulu que le pain quotidien eucharistique soit distribué le plus largement et le plus abondamment possible même aux plus petits, faveur dont tous nous avons profité et qui explique, en grande partie, le renouveau chrétien qui s'est opéré et qui continue de s'opérer dans plusieurs centres de l'univers. Pie X voulut que les petits enfants fussent bien préparés à leur première Communion. Avec une joie toute particulière, il s'est appliqué lui-même dans cette tâche dès les premières années de son ministère sacerdotal.

A la lecture des suggestions pédagogiques du présent numéro de « L'Enseignement primaire » vous constaterez à quel point Pie X possédait les vertus qui font le grand éducateur. Abnégation, don de soi, douceur, patience, bonté, souci de compréhension des besoins des intérêts de l'enfant, esprit de prière, zèle ardent, tout cela est le secret de la fécondité de son ministère comme cela sera le secret de la fécondité de votre mission souvent ingrate mais toujours sublime.

Révérénd Père ALBERT, o.f.m. Cap.



La béatification de Pie X

par
GEORGES HUBER
journaliste, Rome.

TANDIS que des milliers de pèlerins arrivaient à Rome, de tous les pays de la chrétienté, au Vatican s'achevaient les derniers préparatifs pour la solennelle béatification de Pie X.

La basilique de Saint-Pierre vit une grande affluence de fidèles dès la veille de la cérémonie. Dans la soirée du 2 juin, après la fermeture de la salle des Archives du Chapitre sur un autel érigé devant la Confession de Saint-Pierre. Le sarcophage de verre y demeura couvert d'un voile blanc jusqu'à l'instant de la proclamation du décret de béatification.

Universalité de l'Église romaine

Lorsque, dans la matinée du 3 juin, les *Sanpietrini* ouvrirent les portes de la basilique vaticane, une foule immense frémissait déjà d'impatience sur la place, entre les deux colonnades du Bernin. Le service d'ordre eut grand peine à contenir l'impatience de la foule avide de pénétrer dans la nef.

La basilique de Saint-Pierre se remplit. Peu avant dix heures arrivent les délégations officielles: celles de l'Italie et de l'Espagne, celles de Rome, de Venise et de Riese, village natal du Bienheureux. Ces dernières délégations portent le gonfalon municipal.

Puis arrive le clergé: plus de 150 évêques et une vingtaine de cardinaux. On remarque parmi eux des évêques missionnaires, au teint hâlé, des prélats de l'Église orientale portant leur couronne caractéristique, des Princes de l'Église venus de France, d'Allemagne d'Espagne, du Brésil et du proche Orient.

Les membres du corps diplomatique prennent place dans les tribunes de l'abside.

Un frémissement parcourut les dizaines de milliers de fidèles massés dans le vaste temple, lorsque les myriades de lampes

s'allumèrent et que, précédé du chapitre de la basilique vaticane, le cardinal Tedeschini, archiprêtre, fit son entrée. Des gendarmes en grande tenue l'escortaient.

Après avoir requis et obtenu l'autorisation du cardinal Micara, *pro-préfet* de la S. Congrégation des Rites, Monseigneur Prosperini, chanoine de Saint-Pierre, monta sur une chaire de bois, érigée au centre de la nef, pour procéder à la lecture du Bref Apostolique proclamant bienheureux le Pape Pie X. Document long et substantiel, qui retrace la vie et évoque les héroïques vertus de Joseph Sarto, pour marquer ensuite les étapes du procès de sa béatification.

La foule, qui ne sait pas le latin, ne suit guère la lecture du document: les fidèles ont les yeux levés au-dessus de l'autel de la Chaire de Saint-Pierre, vers la *gloire* du Bernin, où, à peine achevée la lecture du Bref Apostolique, un rideau tombera, laissant paraître un grand portrait du nouveau Bienheureux.

En union avec les absents

Diffusés par les hauts-parleurs et la radio, les paroles du Bref se portent dans toutes les parties de la basilique et sur tous les points du globe. En entendant la lecture de ce document, je songe aux centaines de milliers de personnes à l'écoute sur toute la face du globe. Même dispersés, éloignés les uns des autres, ces auditeurs ne forment qu'un cœur et une âme. La joie et l'espérance de tous sont les mêmes.

Mgr Prosperini achève la lecture. Une pause. Puis le cardinal archiprêtre de Saint-Pierre entonne le *Te Deum*. Le rideau tombe, au-dessus de l'autel de la Chaire, et les fidèles saluent de vibrants applaudissements l'apparition d'un portrait en couleurs de Pie X. Le Saint Pontife est représenté debout, en soutane blanche, le visage rayonnant d'une joie toute céleste,

le regard tourné en haut: image du Bienheureux entrant dans la vision béatifique.

Les fidèles ne se lassent point d'admirer l'image du Bienheureux. A côté de moi se tient un père de famille, avec un petit garçon et une fillette. Il les prend tour à tour dans ses bras, les élève bien haut, pour leur permettre de contempler le Bienheureux: « *Regardez-le bien, pour vous en souvenir toujours...* »

Les assistants prient. Je vois un vieil évêque missionnaire tourner un regard suppliant vers l'image du Bienheureux; les lèvres du prélat remuent. Que de soucis il confie peut-être à l'intercession de Pie X!

Cependant, un remou se produit au centre de la basilique, devant la *Confession*: là aussi, aux premières notes du *Te Deum*, un rideau est tombé, découvrant le sarcophage de verre contenant le corps de Pie X. Le saint Pontife porte les ornements pontificaux: soutane et rochet blancs, mosette et étole rouges; il coiffe le *camauero*. Un masque d'argent recouvre le visage. Le Bienheureux chausse des mules blanches. Il tient les bras tendus le long du corps.

L'aspect des morts, bien souvent, produit un malaise. Il n'en va pas ainsi de Pie X: la vue de son sarcophage n'a rien de troublant. Pendant plusieurs jours, au contraire, la foule se pressera autour de la *Confession*, pour voir et revoir longuement le corps du Bienheureux.

Un détail: on ouvrit son tombeau, situé alors dans les cryptes de la basilique vaticane, au milieu de la récente guerre. Le corps était bien conservé. Les membres avaient gardé leur souplesse. On eut l'idée de faire des injections pour conserver plus facilement le corps: le visage de Pie X, qui avait conservé son teint, changea alors de couleur, pour devenir tout noir. D'où la nécessité de le recouvrir d'un masque d'argent.

Ce fut ensuite la célébration solennelle par le cardinal Tedeschini, archiprêtre de la basilique de Saint-Pierre, de la première messe en l'honneur du Bienheureux Pie X. Les chapelles pontificales l'accompagnèrent de leurs plus belles exécutions musicales.

Sous la *loggia* extérieure de la basilique pendait un immense arazzo représentant, au

centre, Pie X, portant la tiare et la *cappa magna*, et bénissant le monde.

Pie XII vénère Pie X

La tradition veut qu'au soir des journées de béatification, une cérémonie d'hommage à l'Eucharistie et de vénération du nouveau Bienheureux ait lieu à la basilique vaticane, en présence du souverain Pontife.

Pour permettre à tous les pèlerins venus à Rome et aux fidèles de la ville éternelle d'assister à cette cérémonie, Sa Sainteté Pie XII décida qu'elle se déroulerait, comme la canonisation de Maria Goretti en juin 1950, sur le parvis de Saint-Pierre.

Devant la basilique vaticane un autel se trouvait dressé pour le salut du Saint-Sacrement. Derrière l'autel on avait érigé un piédestal, où, quelques minutes avant le début de la cérémonie, on plaça le sarcophage contenant le corps de Pie X.

A combien évaluer les personnes présentes sur le parvis et la place de Saint-Pierre? Certains ont parlé de plus de 800,000 fidèles. Des tribunes spéciales accueillirent le Sacré-Collège, le Corps diplomatique et les délégations. On avait également disposé des tribunes sur les colonnades, de chaque côté de la place. Comme le matin, les gonfalons de Riese et de Venise occupèrent un poste d'honneur. On remarquait également des membres de la famille du nouveau Bienheureux.

A 18.30 heures le cortège pontifical déboucha de la Porte de Bronze. Des nuages voilaient par endroit le ciel, répandant une note de mélancolie sur la ville éternelle. Le cortège descendit vers l'obélisque, pour remonter ensuite vers le parvis de la basilique, au chant des litanies. Un tonnerre de vivats salua l'apparition du Saint-Père, porté sur la *sedes gestatoria*. D'un geste lent, il traçait le signe de croix sur les foules qui l'acclamaient, se penchant à droite, à gauche, en avant, en arrière même, désireux, de répondre à toutes les voix et à tous les regards qui montaient vers lui.

Instant inoubliable

Oui, instant inoubliable pour des milliers de pèlerins, que cette rencontre avec le Saint-Père. Comme la vue de Pierre —



videre Petrum dit l'Écriture Sainte — comme cette vue de Pierre leur faisait oublier ou plutôt bénir les privations et les fatigues du voyage de Rome! Comme ils se sentaient réconfortés, à la vue de la main du Souverain Pontife se levant pour les bénir en un grand signe de croix! Les acclamations des fidèles se mêlaient aux notes solennelles de l'hymne pontifical jouée par la fanfare de la Garde palatine.

Aussitôt parvenu devant l'autel, Pie XII s'agenouilla pour la prière. Le silence se fit. Puis d'un pas agile, le Saint-Père gravit les marches, pour prononcer, en langue italienne, le panégyrique de son Prédécesseur Pie X: « *Une joie céleste inonde notre cœur, s'écria le Pape, un hymne de louange et de gratitude jaillit de nos lèvres envers le Seigneur tout-puissant qui nous a donné d'élever aux honneurs des autels le Bienheureux Pie X, notre Prédécesseur. Il exprime aussi la joie et la reconnaissance de toute l'Église, que vous représentez visiblement, chers fils et filles, assemblés ici sous nos yeux comme une mer vivante ou qui, dispersés sur la surface de la terre, nous écoutez dans l'exultation de ce jour béni* ».

Après avoir souligné que dès le moment de son pieux trépas la tombe de Pie X était constamment un lieu de prière très fréquenté et que de partout, autorités religieuse et civile, et peuples demandaient la béatification du saint Pontife, le Pape a exalté la sainteté du nouveau Bienheureux: vertus théologiques de foi, d'espérance et de charité, vertus cardinales de prudence, de justice, de tempérance et de force, qui se sont toutes révélées héroïques au cours d'une existence très remplie. Le recul du temps permet aujourd'hui de mieux apprécier Pie X, souvent critiqué au cours de son pontificat: Joseph Sarto apparaît comme le Chef de génie et de sainteté dont l'Église avait besoin au début de ce siècle, après la mort du grand Léon XIII.

Pie XII souligna notamment la charité et l'humilité du Bienheureux. En des accents vibrants d'émotions et de souvenirs personnels, le Pape évoqua l'élection de Joseph Sarto, qui fut d'abord effrayé de la charge dont le revêtait la confiance du Sacré-Collège: il se montra un Pontife à la fois vigoureux, vigilant et charitable. dans ses écrits et dans toute son activité.

Pie X et les luttes de l'Église contemporaine

Le Saint-Père exalta en Pie X le juriste de grande classe qui donna à l'Église son nouveau Code de Droit Canonique et il le compara à ses Prédécesseurs Innocent III et Grégoire IX. Il rendit un hommage attachant à Pie X pape de l'Eucharistie, qui mit à sa vraie place ce sacrement de la vie chrétienne.

En quelques mots le Chef de l'Église marqua la place de Pie X dans l'histoire contemporaine. « Par sa personne et par son œuvre, Dieu a voulu préparer l'Église aux nouveaux et durs devoirs qu'un avenir troublé leur réservait. Préparer opportunément une Église unie dans la doctrine, solide dans la discipline, efficiente dans ses Pasteurs; un laïcat généreux, un peuple instruit; une jeunesse sanctifiée dès les premières années; une conscience chrétienne vigilante à l'égard des problèmes de la vie sociale. Si aujourd'hui l'Église de Dieu, loin de reculer devant les forces destructrices des valeurs spirituelles, souffre, combat et par vertu divine progresse et rachète, cela est dû en grande partie à la vertu prévoyante et à la sainteté de Pie X. Il apparaît manifeste aujourd'hui que tout son pontificat fut surnaturellement orienté selon un dessein d'amour et de rédemption pour disposer les esprits à affronter nos propres luttes et pour assurer les victoires présentes et futures de l'Église ».

Prière au bienheureux Pie X

Pie XII termina son panégyrique par cette invocation ardente au nouveau Bienheureux.

« O bienheureux Pontife, fidèle serviteur de votre Maître, humble et sûr disciple du Seigneur, dans la douleur et dans la joie, dans les soucis et dans les sollicitudes Pasteur expérimenté du troupeau du Christ, tournez votre regard vers nous, qui sommes prosternés devant vos dépouilles virginales. Les temps où nous vivons sont ardu; durs les efforts qu'ils exigent de nous. L'Épouse du Christ, autrefois confiée à vos soins, se trouve de nouveau dans de graves tourments. Ses fils sont menacés par d'innombrables périls dans l'âme et dans le corps. L'Esprit du monde, tel un lion rugissant, rôde alentour cherchant qui dévorer. Beaucoup deviennent ses victimes. Ils ont des yeux et ne voient pas; ils ont des oreilles et n'entendent pas. Ils ferment



leurs regards à la lumière de la vérité éternelle. Ils écoutent les voix des sirènes insinuant des messages trompeurs. Vous, qui fûtes ici-bas un grand animateur et guide du peuple de Dieu, soyez notre aide et notre intercesseur et celui de tous ceux qui se proclament disciples du Christ. Vous, dont le cœur se brisa quand vous vîtes le monde se précipiter dans une lutte sanglante, secourez l'humanité, secourez la chrétienté exposée actuellement à de pareils dangers. Obtenez de la miséricorde divine le don d'une paix véritable et, comme prélude de celle-ci, le retour des esprits à ce sentiment de véritable fraternité qui seul peut ramener parmi les hommes et les nations la justice et la concorde voulues par Dieu ».

Le Saint-Père parla près d'une demi-heure. Il descendit ensuite les marches de l'autel, pour s'agenouiller au faldistoire, tandis que les chapelles pontificales entonnaient l'*Iste confessor*. Au chant du *Tantum ergo* le Pape se leva pour aller encenser le Saint-Sacrement. Le cardinal Tedeschi bénit la foule avec l'ostensoir; l'assistance était à genoux, les gardes nobles, suisses et palatines présentèrent les armes et les trompettes d'argent résonnaient.

Près de la tombe de Saint Pierre.

Pendant l'émouvante cérémonie le ciel s'était éclairci. La nuit — une de ces belles nuits printanières — descendait sur la ville éternelle, lorsque, salué de nouveau par d'ardentes acclamations, le Saint-Père quitta le parvis de la basilique pour rentrer dans ses appartements.

Longtemps encore la foule s'attarda près du précieux reliquaire contenant les restes mortels du Bienheureux Pie X.

Plusieurs fois les appels des pèlerins réclamèrent Pie XII à la fenêtre de sa bibliothèque, Une blanche figure hiératique apparaissait et une main se levait pour bénir.

Les jours suivants, le sarcophage du nouveau Bienheureux fut exposé à la vénération des fidèles au cœur de la basilique de Saint-Pierre, devant la *Confession*. On vit alors un spectacle insolite d'innombrables théories de fidèles se portant, de tous les quartiers de Rome, vers la basilique vaticane. Il fallut établir un service d'ordre rigoureux pour permettre à tous d'approcher du sarcophage et de s'arrêter pour une prière.

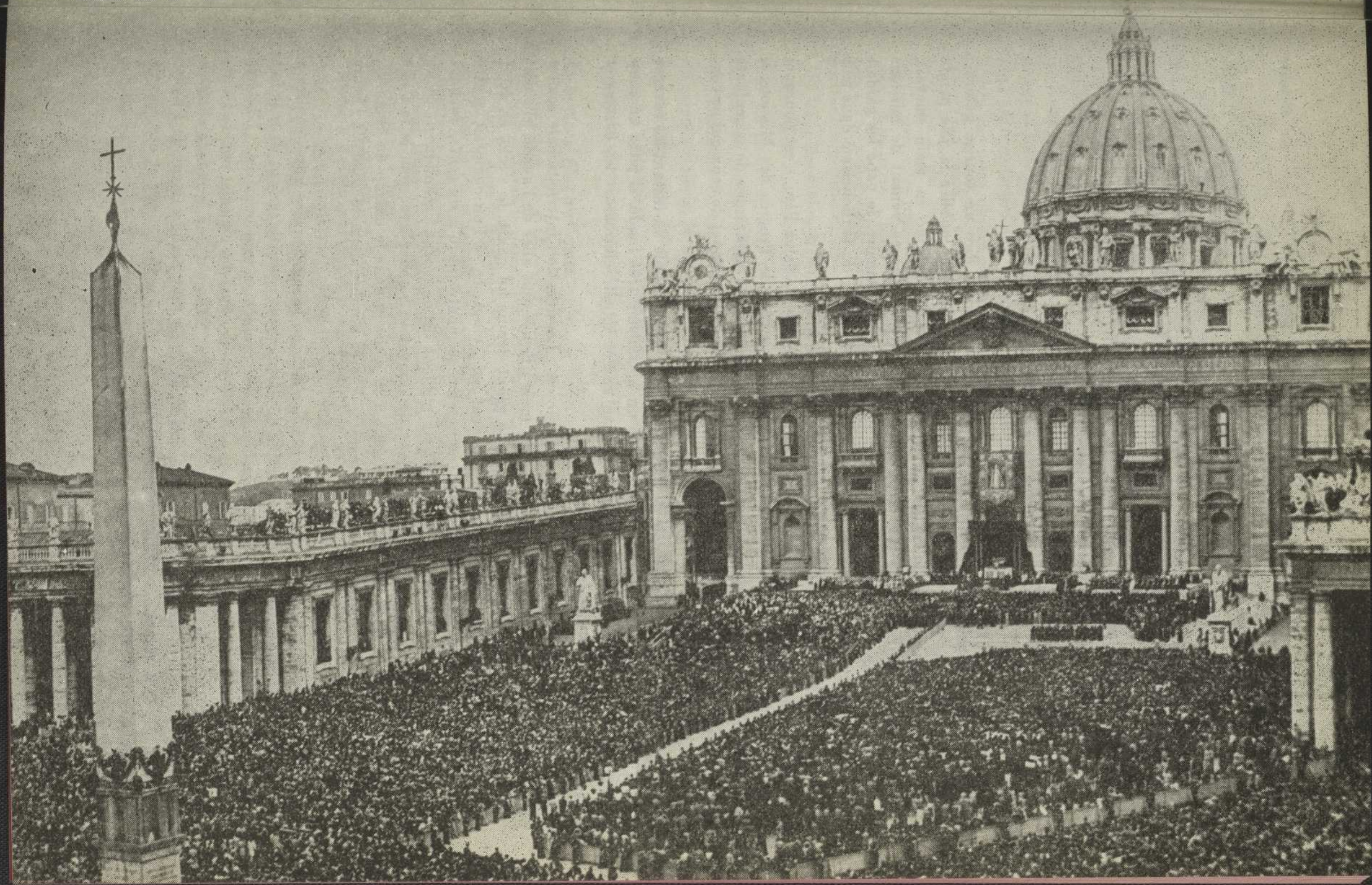
Observant cette affluence, je me rappelai un mot de Pie X. Il était sur le point de faire son entrée à Venise, comme patriarche et cardinal. Les honneurs qui l'attendaient répugnaient à son humilité. Il dit qu'il préférerait entrer à Venise enfermé dans une caisse... Qu'eût dit le cardinal Sarto, s'il avait appris par révélation, qu'exposé dans un sarcophage de verre, ses dépouilles mortelles attireraient un jour des centaines de milliers de pèlerins ?

Le corps de Pie X sera disposé dans les cryptes vaticanes, sous le maître-autel de la nef centrale de ce qu'on appelle désormais la basilique souterraine. Heureux choix: l'autel est consacré au Christ-Roi et tout près de là se trouve le tombeau du premier Pape, Pierre de Galilée.

GEORGES HUBER.

Bienheureux Pie X

priez pour nous !



Le progrès des missions et le Pape Pie XII

par

Mgr J.-A. CHAMBERLAND, P.D.,

Directeur national de la Propagation de la Foi.

COMMENT oublier la figure de Pie XII laissant pour ainsi dire un sourire paternel à chacun des pèlerins de l'Année Sainte. Surtout comment oublier la joie peinte sur le visage et dans le regard du Vicaire du Christ, lorsque sa main relevait, agenouillés devant lui, un évêque ou encore des prêtres indigènes venant de missions lointaines. Ces premiers fruits précieux de l'apostolat missionnaire, le pape les gardait quelques instants de plus que les autres, s'enquérant de l'état du catholicisme dans leur pays et leur souhaitant un développement des plus féconds.

Les missions en effet ne semblent pas quitter la pensée du Saint Père, c'est pourquoi dès après l'Année Sainte, dans une lettre encyclique « Pour le Progrès des Missions », il laisse parler son cœur paternel, touché non seulement par les souffrances de ses enfants aux prises avec la persécution mais aussi par le dénuement spirituel de ceux qui ne connaissent pas encore le Sauveur du monde.

Le chef visible de l'Église voit de haut et de loin; il contemple un instant les ravages de la guerre en pays de missions mais, avec un optimisme très fondé, il jette un coup d'œil sur le progrès accompli depuis vingt-cinq ans et signale clairement les besoins et les objectifs de l'apostolat futur.

Les temps sont difficiles, on ne peut l'ignorer. La situation internationale souffre d'une tension qui ne cesse de nous inquiéter, mais l'Église doit aller de l'avant, elle doit progresser et, de fait, elle a marché à pas de géant depuis un quart de siècle, en dépit de tous les préparatifs de guerre. En mil neuf cent vingt-six, si l'on comptait quatre cents missions, vingt-cinq ans plus tard, ce nombre se monte jusqu'à six cents, donnant en même temps la belle augmentation de six millions de nouveaux catholiques. Si les revues missionnaires de mil neuf cent vingt-six pouvaient publier avec joie le fait que quatorze mille huit cents prêtres travaillaient à la moisson dans le champ du Seigneur, avec quel plaisir il nous est donné de constater que ce nombre dépasse 26,800 à l'heure actuelle.

Si le nombre de missions s'est ainsi élevé, c'est que le nombre des missionnaires a presque doublé, et la cause de ce magnifique développement consiste surtout dans le fait que la chrétienté en général a pris conscience des problèmes missionnaires. L'intérêt des catholiques à l'endroit des missions est certes l'une des grandes consolations du Saint-Père. Voilà pourquoi, en face des progrès réalisés, Pie XII veut que le monde chrétien concentre ses efforts sur trois points fondamentaux dans tout établissement de l'Église notamment: le développement du clergé indigène, de l'Action Catholique et des œuvres de bienfaisance en pays de missions.

Clergé indigène.

Former un clergé indigène n'est pas chose facile. Les commencements surtout se heurtent presque toujours à des difficultés sérieuses. En effet, chez les peuples récemment convertis, bien que l'on rencontre d'excellentes dispositions à l'endroit du sacerdoce qui a apporté chez eux la Foi catholique, les dispositions nécessaires à la vie sacerdotale et surtout la compréhension de ce qu'est réellement le prêtre semblent manquer. Il s'ensuit donc que plusieurs années doivent s'écouler, avant même de songer à orienter un jeune homme vers le sacerdoce. Mais quelle importance doit être attachée au clergé indigène ! Les difficultés qui accompagnent sa formation semblent être une raison de plus, pour entreprendre avec courage le développement de cette élite. Le Saint Père insiste sur cette œuvre et avec justesse il montre les dangers que présente l'absence des prêtres indigènes. Voyez un pays venu à la foi depuis quelques années; une persécution religieuse s'abat sur la population catholique; un édit force les missionnaires étrangers à partir, que vous reste-t-il sinon une population chrétienne désorganisée, sans pasteurs et vouée à sa perte. Rien de la sorte ne se produirait si l'on avait entièrement pourvu aux besoins des nouveaux chrétiens, en disposant comme « un réseau de prêtres indigènes » sur tout le territoire.

Rappelons bien cependant que la nouvelle encyclique ne fait que demander un plus grand effort de ce côté, car l'essai en est plus qu'à ses débuts. En mil neuf cent vingt-six, tous les pasteurs chefs de missions étaient étrangers, mais depuis, 88 missions ont été confiées au clergé indigène et, en de nombreux endroits, la hiérarchie ecclésiastique est déjà normalement constituée avec des évêques choisis parmi les habitants du lieu. Depuis un quart de siècle, le nombre des séminaristes indigènes s'est vu triplé. Il y a plus que lieu de croire que ce levain va se développer toujours davantage en donnant à toutes les missions conquises à la foi catholique l'une des garanties les plus solides de succès et la preuve la plus évidente de l'établissement de l'Église dans un pays.

L'Action Catholique.

Le pape Pie XII voit un impérieux besoin d'Action Catholique chez les nouveaux convertis. Dans le passé, il y avait bien un certain nombre d'associations pieuses parmi les laïques, mais le système d'Action Catholique sous la direction de l'Église et tel que voulu par le Pape, faisait plus ou moins figure d'exception. Pourtant, dès les commencements de l'Église, ainsi que le signale le Saint Père, l'Action Catholique était en marche. De pieux laïques se faisaient un devoir de prêter main forte aux évêques, aux prêtres et aux moines, « pour que la lumière de la vérité évangélique brillât chaque jour davantage » sur les régions qui se réveillaient à la vie spirituelle. Dans ces pays, il n'y a rien comme l'exemple des pieux laïques pour faire aimer la religion et ouvrir des accès là où les préjugés répandus contre les missionnaires dressent des murailles impossibles à franchir. Les missionnaires étrangers quelque dévoués soient-ils demeurent toujours des étrangers, et les œuvres d'Action Catholique seront le grand moyen non seulement d'amener de nouvelles recrues au catholicisme mais encore de garder les convertis fermes dans leur foi.

Oeuvres de Bienfaisance.

Les œuvres dites de bienfaisance ne sont certes pas une nouveauté en pays de missions, mais dans le passé ce travail était pour ainsi dire l'apanage presque exclusif des communautés religieuses dans leurs territoires missionnaires respectifs. Le Père des chrétiens

aujourd'hui invite fortement les laïques, soit étrangers, soit indigènes à prendre une large part dans cet apostolat. C'est avec joie qu'il voit grandir le nombre de ces bons chrétiens qui consacrent leur vie au bien-être de leurs frères, en pays de missions. Faisant allusion aux travailleurs qui luttent contre les maladies affreuses en missions, il termine en disant: « Nous les bénissons paternellement ainsi que tous les missionnaires qui se dépensent dans les léproseries et nous adressons à leur charité sublime, l'hommage de notre admiration ». Que de fois d'ailleurs Dieu se sert de l'occasion d'une œuvre de miséricorde corporelle, pour donner la foi à ces âmes dépourvues. Il veut voir revivre sans cesse ce qu'il disait Lui-même à Ses disciples: « En quelque ville que vous entriez et qu'on vous reçoive . . . guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur: le royaume de Dieu est proche » (Luc 10/8-9).

Inutile d'insister sur le fait que le Saint Père veut que toutes ces œuvres demandées dans son encyclique soient arrosées tout d'abord par la prière et nourries des aumônes des fidèles du monde entier. Toute œuvre surnaturelle vient seulement de Dieu. Il veut notre coopération, à nous de bien prier le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers et encore à nous de fournir, selon nos moyens, pour le progrès matériel des missions. C'est pourquoi, le Père commun des fidèles, après avoir exprimé sa reconnaissance pour les efforts des catholiques du monde entier dans le passé, nous dit encore: « Que tous les fidèles persévèrent en leur volonté d'aider les missions, qu'ils adressent à Dieu d'incessantes prières, qu'ils aident les missionnaires et leur fournissent les secours nécessaires ». L'Église en effet est le corps mystique du Christ dans lequel « tous les membres souffrent quand un membre souffre » (I Cor. 12/26). « Puis donc qu'un grand nombre de ses membres aujourd'hui sont déchirés et torturés, c'est le devoir de tous les fidèles du Christ de s'unir à eux de cœur et de fait ».

A chaque pays alors comme à chaque individu de voir dans quelle mesure il doit répondre à cet appel. Le Canada catholique, nous pouvons le dire avec joie, a eu ses élans généreux dans le passé, mais nous pourrions réaliser un plus grand effort encore. Les parents et les amis des missionnaires donnent beaucoup, les autres cependant donneront à un appel pressant mais sans contentement parce qu'ils ignorent pourquoi. Un besoin d'éducation missionnaire se fait encore sentir, l'idéal serait certes d'intensifier cette éducation chez les jeunes. Notre jeunesse sera-t-elle un jour pleinement saisie du problème missionnaire? Nous nous plaçons à le croire. C'est alors que notre peuple réalisera, totalement, la mission apostolique que l'on se plaît à lui attribuer. Couler dans l'âme des jeunes l'amour des missions et de l'apostolat, tâche féconde et attachante pour nos éducateurs. Ils feront « œuvre catholique » puisqu'ils y a là l'esprit le plus pur de l'Évangile. Ils feront « œuvre nationale » en même temps puisqu'en orientant de ce côté notre jeunesse, quel moyen de garder chez notre peuple son estime séculaire pour les valeurs spirituelles.

Que ce message du Vicaire du Christ « Pour le Progrès des Missions » pénètre partout chez nous, qu'il passe du cœur des grands dans le cœur des jeunes. Si le regard pénétrant du Pape s'attarde sur le Canada, c'est qu'il a confiance dans son dévouement, et si sa main se lève pour nous bénir, c'est que nous sommes et voulons demeurer les auxiliaires du Rédempteur, dans la conquête des âmes pour le vrai royaume. Le chef visible de ce royaume fait appel à nos énergies et à nos ressources, il ne sera pas déçu.

J.-A. CHAMBERLAND, ptre.

LE COIN DES ÉCOLES NORMALES.**Pie X et l'éducation**

par
FRÈRE CLOVIS, é.c.

Les pontifes romains de l'époque contemporaine, qui ont continué brillamment la dynastie des papes, ont révélé un souci particulier pour l'éducation chrétienne du peuple.

Cela ne s'imposait-il pas en face des efforts de la franc-maçonnerie et du communisme athée pour paganiser la jeunesse!

Et parmi ces illustres successeurs de saint Pierre, le bienheureux Pie X, récemment inscrit au Martyrologe, a vaillamment travaillé pour sauver les âmes par la diffusion d'un enseignement vraiment chrétien.

o o o

Avant d'examiner par le détail quelques-unes des nombreuses manifestations de son zèle vu sous cet angle, jetons un coup d'œil rétrospectif sur l'attitude de l'Église vis-à-vis de l'éducation.

Au moment de se séparer des Apôtres, Jésus leur avait dit: « *Allez et enseignez toutes les nations . . .* » Ainsi se trouvait formulé officiellement le mandat par lequel le Christ confiait à son Église la mission de prêcher la Vérité.

Ce n'est pas du jour au lendemain, ni même de propos délibéré, que l'Église prit charge, en Occident, de l'instruction publique (1)

C'est pour la formation de ses moines et de ses clercs que l'Église a tout d'abord établi des écoles. Mais on comprend qu'elle ait été amenée, dès le début, à accepter des élèves qui n'étaient pas destinés à la cléricature ou à la vie monastique.

Elle ne laisserait donc pas dans l'ignorance quiconque ne se sentait pas la vocation de moine.

Une solution existait pour concilier les exigences de la vie claustrale avec la mission éducatrice de l'Église: ouvrir, pour les enfants et les jeunes gens destinés à rester dans la vie séculière, des écoles distinctes de celles dans lesquelles étaient formés les novices et les futurs prêtres.

Le clergé régulier et le clergé séculier jouèrent un rôle primordial dans les écoles populaires et jusque dans l'enseignement des Universités.

A dater du VI^e siècle, l'Église a été la seule organisation à se charger de l'enseignement, compte tenu des souverains qui intervinrent pour provoquer des créations nouvelles ou réformer des institutions anciennes.

La mission éducatrice de l'Église catholique, d'après notre Saint-Père le Pape Pie XI, ne s'impose pas seulement comme organisatrice d'écoles, mais comme promotrice de toutes sortes de culture.

Depuis la chute de l'empire romain jusqu'aux temps modernes, l'Église s'est avérée la gardienne des livres et la grande inspiratrice des œuvres de beauté.

Civilisatrice, elle ne l'est pas seulement au sens strict du mot qui désigne proprement la culture de l'esprit: L'Église fut aussi, durant le Moyen-Age, le centre du progrès matériel qui, pour trop de modernes, constitue toute la civilisation.(2)

(1) PAUL FOULQUIÉ, « *L'Église et l'École* », p. 19.

(2) *Idem*, p. 42.

Certes, l'instruction populaire restait fort élémentaire sous l'ancien régime, mais si nos ancêtres surent lire et écrire, c'est grâce à l'Église.

o o o

Joseph Sarto qui, enfant de chœur, était promu à dix ans maître des cérémonies et faisait évoluer avec autorité ses compagnons, se distinguait déjà par la promptitude de son intelligence.

Au collège de Castelfranco, il ne tarde pas à se classer le premier de sa classe, place qu'il devait conserver pendant les quatre années où il fréquenta cette institution.

C'est justement cette ouverture d'esprit qui lui fit comprendre, et combien clairement, l'importance de l'éducation.

Devenu archiprêtre de Salzano, il inaugura des cours de catéchisme et de doctrine chrétienne pour les adultes.

Il va sans dire que son zèle ne visait pas à l'instruction profane comme premier objectif : sans mépriser la science, il la mettait à sa vraie place, s'efforçant d'obtenir avant tout une solide instruction religieuse, base de toute éducation complète. Ne répétait-il pas souvent : « *La majeure partie des maux de ce monde provient du manque de la connaissance de Dieu et de sa Vérité.* »

Aux maîtres de la petite école de Salzano, il citait fréquemment ce passage de Channing, comme une règle indispensable de l'éducation chrétienne : « *Faites naître dans le cœur des enfants un généreux intérêt pour leurs semblables; éveillez en eux, par des conversations et des exemples, une sympathie profonde pour les pauvres et les ignorants, et préparez-les à être des bienfaiteurs de leur race.* » (3)

« *Voilà l'éducation chrétienne, concluait-il: tout en approuvant la science, je trouve qu'elle vaut toutes les sciences.* »

Pour donner un sens pratique à cette attitude « *technique* », il voulut que les enfants du peuple fussent instruits et moralisés.

A cette époque, la région de Salzano ignorait encore les écoles gratuites. L'abbé Sarto employa souvent son influence sur l'instituteur principal du village pour le

déterminer à recevoir gratuitement de pauvres enfants, et lui-même fournissait livres et cahiers à beaucoup d'entre eux.

Lorsqu'il ne pouvait subvenir à ces dépenses, il faisait une collecte chez les petits bourgeois du pays, et il en remettait le produit à l'instituteur. (4)

Devançant de trente ans l'enseignement obligatoire, il faisait un devoir aux parents les plus nécessiteux d'envoyer leurs enfants à l'école.

Devenu évêque de Mantoue, il assuma personnellement la charge de faire passer des examens aux élèves du grand séminaire, et, peu après, réorganisa complètement les études.

On cite de lui cette phrase, lors d'un discours prononcé en 1886 : « *La religion n'a nullement peur de la science et le christianisme ne redoute pas la discussion, mais l'ignorance.* »

Patriarche de Venise, il prodigua sa sollicitude comme à Trévise et à Mantoue, à toutes les classes religieuses de la société, redisant sans cesse que l'ignorance est le plus grand mal de notre temps, et que la plupart des maux provenait d'elle seule.

Il répétait encore inlassablement : « *Si j'avais à choisir entre la construction d'une église et celle d'une école, je commencerais par l'école, parce que l'école chrétienne remplirait mon église, tandis que l'école athée la rendrait déserte.* »

Cette parole, surprenante peut-être pour d'aucuns, a souvent été citée depuis, mais pas toujours avec l'indication de son auteur véritable.

Pie X, une fois élu Pape, non seulement resta fidèle à ses principes sur l'éducation chrétienne, mais il les appliqua sur un plan beaucoup plus vaste.

« *Que puis-je faire pour l'Église?* », lui demandait une noble dame romaine, au cours d'une audience privée : « *Enseignez le catéchisme!* » répondit le pape sans la moindre hésitation. (5)

Dans son Encyclique « *Acerbo nimis* », sur l'enseignement de la doctrine chrétienne, plusieurs passages expriment bien ses con-

(4) *Idem*, p. 41.

(5) HARY MITCHELL, « *Pie X le Saint* », p. 140

(3) HARY MITCHELL, « *Pie X le Saint* », p. 40.

victions intimes: « *Nous l'affirmons: là où l'esprit est enveloppé des ténèbres d'une épaisse ignorance, il est impossible que subsistent une volonté droite ou de bonnes mœurs.* »

Et encore: « Ils se trompent beaucoup ceux qui, se fiant à l'ignorance et à la lenteur intellectuelle du peuple pensent pouvoir s'acquitter de cette tâche (l'enseignement) avec indolence. »

A maintes reprises, les documents émanés directement de Pie X pendant son pontificat suprême démontrent que le zèle pour l'éducation chrétienne était au premier plan de ses préoccupations les plus chères: si le cadre de cet article le permettait, l'on pourrait citer la lettre véhémement et douloureusement pathétique qu'il a écrite devant les menaces des lois françaises d'ostracisme, en 1904; seraient à citer également son message à l'Institut Catholique de Paris, et ses recommandations pour les études universitaires du clergé.

Ne pourrait-on pas attribuer sa législation eucharistique à sa compréhension si claire des besoins de l'enfance! Pie X présentait que le Corps du Christ, reçu plus tôt par les jeunes chrétiens constituerait un ferment de Vie dans leurs âmes, et un facteur très important dans leur éducation.

Ce geste libérateur suffit à lui seul pour immortaliser Pie X.

Enfin, la réorganisation de l'Institut Biblique, pour former des maîtres éminents dans les Lettres sacrées, réorganisation conçue et poursuivie durant tout son pontificat et presque achevée à sa mort, constitue un autre monument qui transmettra aux siècles futurs la mémoire bénie de Pie X et ajoutera un témoignage de plus attestant le zèle du nouveau Bienheureux pour l'éducation chrétienne.

o o o

Disons, pour conclure, que l'Église catholique romaine a été fidèle au précepte du Christ son Fondateur: « *Enseignez toutes les nations . . .* »

Plusieurs de ses chefs suprême sont grandement contribué à l'avancement des connaissances religieuses et profanes; parmi eux, le bienheureux Pie X, par ses exemples et ses enseignements mérite la reconnaissance du peuple chrétien tout entier.

Frère CLOVIS, é.c.

BIBLIOGRAPHIE:

- L'Église et l'École*, PAUL FOULQUIÉ.
Pie X le Saint, HARY MITCHELL.
Pie X, RENÉ BAZIN.
Actes de Sa Sainteté Pie X.

Gloire au bienheureux

Pie X

le Pape de l'EUCCHARISTIE !

Religion

Note pédagogique. — Ces leçons de catéchisme sur Pie X ont pour but de faire connaître le nouveau bienheureux et de proposer ses vertus à l'imitation des enfants.

Chaque leçon (1^{re} à 7^e année) se divisera donc tout naturellement en deux parties: la première nécessairement expositive où l'on racontera des traits de la vie de Pie X, et la seconde ayant la forme de causerie familière dans laquelle les enfants appliqueront les exemples entendus à leur propre vie.

Comme les catéchistes ne peuvent disposer ni d'un film, ni d'une vie de Pie X en images, ils devront suppléer au manque de moyens concrets par des récits très vivants qui fassent surgir des images dans l'esprit des enfants.

Les leçons qui suivent présentent beaucoup de faits, probablement plus qu'il n'en faut pour une leçon avec les enfants. Ils ont été écrits afin que les catéchistes fassent leur choix, selon les circonstances dans lesquelles ils se trouvent, et surtout pour qu'ils s'imprègnent de la vertu qu'ils veulent transmettre. Il ne leur sera sans doute pas loisible de faire d'autres lectures dans quelque vie bien documentée de Pie X. Il convient donc que la revue leur fournisse la documentation nécessaire.

Aucune leçon ne peut être rédigée telle qu'un catéchiste peut la conduire avec tels enfants, dans tel milieu. Il y a donc toujours une adaptation à faire et les leçons ne manquent pas de la proposer.

Pie X est le plus souvent nommé « **Le Pape de l'Eucharistie** ». On s'étonnera peut-être que ce sujet n'ait pas été traité. Nous renvoyons les lecteurs de la revue à la leçon de mars 1951: Pie X et l'Eucharistie.

Pour de plus amples connaissances sur les sujets traités, on consultera avec intérêt et profit: Sa Sainteté Pie X, par Hoornaert et Mervillie; Le cœur d'un Pape, par le R. P. Louis, S.S.P.; Apostolat de la Bonne Presse, Sherbrooke; Vie intime de Pie X, par C. Albin de Cigala ou encore Pie X, par R. Bazin.

PREMIÈRE et DEUXIÈME ANNÉES

LE BIENHEUREUX PIE X ET LES ENFANTS

Idées à inculquer

1. Pie X se nommait Joseph Sarto.
2. Joseph Sarto était le modèle des enfants de son âge:
 - a) à la maison, en classe, au jeu, à la prière, partout;
 - b) par sa piété, son obéissance, son application au travail, sa bonté pour tous.
3. Joseph Sarto, aujourd'hui le bienheureux Pie X, est encore le modèle des bons enfants chrétiens et leur protecteur.

- Actes à provoquer* { 1. Imiter le bienheureux Pie X.
2. Demander au nouveau bienheureux sa protection.
- Moyens concrets* { 1. Un portrait de Pie X (*en couleur si possible*).
2. Récit simple, à la portée des enfants.
3. Esquisses ou écriture au tableau noir.

INTRODUCTION

Vous avez appris de grandes et belles choses au catéchisme, depuis quelques jours, n'est-ce pas, mes enfants ? ... Vous savez maintenant que nous avons tous un Père dans le ciel. Ce Père, c'est le bon Dieu.

Le bon Dieu a tout fait au commencement, tout ce qu'il y a sur la terre et dans le ciel ... toutes les personnes qui vivent sur la terre ... il nous a faits ... vous et moi ...

Il vous a donné un bon papa et une bonne maman qui prennent soin de vous et qui vous aiment.

Le bon Dieu est donc notre bon Père du ciel. On peut dire « *Papa le bon Dieu* ». Il nous aime infiniment plus qu'on ne peut le dire ... Et nous sommes les « *enfants du bon Dieu* ».

Sur la terre, nous ne voyons pas le bon Dieu, mais il y a un homme qui le représente pour tout le monde. Cet homme le voici :

(Montrer le portrait de Pie X)

Son nom ressemble à « *papa* » parce qu'il veut dire « *papa ou père* ». Ce nom, bientôt vous le lirez parce qu'il est facile; ce nom, c'est ... regardez bien au tableau :

PAPE

Le Pape est le papa ou le père de tous les enfants du bon Dieu. Il tient la place du bon Dieu sur la terre ... Il parle au nom du bon Dieu ...

Les papes ont des noms comme tous les papas. Vous savez bien le nom de votre papa, du papa de votre ami ... Eh bien ! le nom de ce papa est ... regardez au tableau ...

PIE X

RÉCIT DE LA VIE DE PIE X, ENFANT

On parle beaucoup de Pie X aujourd'hui, parce qu'il est dans le ciel un grand ami du bon Dieu. On l'appelle le « *bienheureux Pie X* ».

Pie X n'a pas toujours été un Pape comme vous le voyez sur ce portrait. Il a été un tout petit enfant qui a grandi comme vous, qui est devenu un homme, puis un Pape. Pour faire un Pape, le bon Dieu choisit d'abord un bon petit garçon et il le prépare pendant bien longtemps à devenir son représentant sur la terre.

Je vais vous raconter la vie de Pie X enfant, parce qu'il est le vrai modèle des bons petits enfants chrétiens.

Ce petit garçon avait de bons parents qui se nommaient Monsieur et Madame Sarto. Il fut porté à l'église le lendemain de sa naissance pour être baptisé et il reçut le beau nom de Joseph. Le bienheureux pape Pie X s'appelait donc ...

JOSEPH SARTO

Après son baptême, sa maman l'embrassa avec joie parce qu'il était devenu « *l'enfant du bon Dieu* ». Elle le regardait avec tendresse ... elle le trouvait bien beau ... et dans son cœur, cette maman chrétienne demandait au bon Dieu de garder son petit Joseph toujours bon, toujours sage et de le choisir, plus tard, quand il sera devenu grand, pour travailler à faire connaître et aimer Dieu. Et le bon Dieu a exaucé la prière de cette bonne maman, puisque le petit Joseph Sarto est devenu le « *bienheureux pape Pie X* ».

Le papa Sarto était facteur. Que fait le facteur ? ... Donc le papa Sarto avait bien des courses à faire pour distribuer les lettres et les colis. Il gagnait ainsi la vie de sa famille, comme votre papa qui travaille tous les jours pour vous donner tout ce dont vous avez besoin.

La famille Sarto demeurait à la campagne. Elle possédait une maison, un petit jardin et quelques morceaux de terre à cultiver, mais cela n'était pas beaucoup pour une famille de huit enfants. Cette famille n'était pas riche.

Le petit Joseph Sarto apprit tout jeune à parler, à joindre ses petites mains, à montrer du doigt l'image de Jésus. C'est sa maman très pieuse qui lui parla d'abord du bon Jésus, comme votre maman aussi l'a fait, n'est-ce pas ?

Et Joseph Sarto grandit ... Quand il avait votre âge, six ou sept ans, il faisait des messages pour son père; il aidait sa mère; il surveillait son frère et ses sœurs plus jeunes, les faisait jouer dans le jardin. Il était toujours de bonne humeur et si obéissant et si gentil que tout le monde l'aimait surtout son grand-papa.

Joseph Sarto, comme tous les enfants, aimait beaucoup à jouer, mais il avait vu des camarades partir pour l'école et il aima mieux laisser ses jeux et ses courses pour aller, lui aussi, à l'école. Il y avait une bonne dame qui tenait une école maternelle pour de tout jeunes enfants. C'est là que Joseph Sarto commença à apprendre ses prières et l'A.B.C., tout comme vous. A six ans, il alla à une autre école, plus grande, près de chez lui, où il trouva un très bon maître.

Le maître remarqua vite parmi ses élèves le petit Joseph Sarto qui n'était pas comme les autres: ses yeux brillants regardaient le maître avec un grand désir d'apprendre. Jamais ce maître n'avait rencontré un petit garçon qui apprenait si vite, qui écoutait si bien, qui était aussi appliqué à faire toujours de son mieux, et il en parlait à ses parents. Bientôt, Joseph Sarto fut le premier de son groupe. Pensez-vous que son papa et sa maman étaient contents? ... Mais lui, n'était pas orgueilleux.

Les parents étaient fiers de leur Joseph; le maître aussi l'aimait; et ses compagnons n'étaient pas jaloux car Joseph était bon pour tous et tous l'aimaient. Joseph Sarto avait un cœur d'or, « *Un cœur d'or* », cela veut dire un cœur bon, grand, généreux, qui aime tout le monde. Il était si bon pour ses camarades que tous voulaient être bons comme lui. Généreux, il ne gardait rien de ce qu'il pouvait donner aux autres; si quelques-uns se disputaient, il empêchait la chicane; il aidait celui qui en avait besoin pour apprendre une leçon, empêchait un mauvais élève de se faire punir. Il savait mieux que personne organiser des jeux pour que tous s'amuse et soient contents. On jouait aux gages, à la balle, et à bien d'autres jeux. Quand il n'était pas là, ses compagnons s'ennuyaient.

Joseph Sarto aimait beaucoup la musique mais on ne l'enseignait pas à l'école. Alors, il trouva moyen de fabriquer, avec ses doigts, des petits sifflets en terre glaise. Ses camarades étaient tout surpris d'entendre les sons qui sortaient de ces sifflets.

Enfin, Joseph Sarto était le premier pour tout et gagnait les plus belles récompenses mais il n'en avait pas d'orgueil. Son application entraînait les autres à travailler. Un jour, alors qu'il était un des grands élèves de la classe, il lui arriva de remplacer son maître et les camarades lui obéissaient comme à leur maître tant ils l'aimaient.

Joseph Sarto était donc vraiment un enfant sage: obéissant, respectueux, serviable à la maison; intelligent, attentif, appliqué en classe; gai, généreux, plein d'entrain au jeu; en un mot, il était un enfant modèle.

Voulez-vous savoir pourquoi il était si sage et si bon pour tous? ... C'est parce que d'abord il aimait beaucoup le bon Dieu dans son cœur. On remarquait combien il aimait le bon Dieu partout. Durant la prière, il se tenait comme un ange, surtout quand il servait la Messe. En classe, il aimait surtout entendre parler du bon Dieu au catéchisme, entendre

raconter ces beaux récits de l'Histoire Sainte qui montrent si bien la bonté de Dieu. Et comme il aimait le chant des cantiques, les processions, les pèlerinages! ... Quand il allait à l'école ou qu'il en revenait seul, il pensait au bon Dieu ... En marchant dans la campagne, il pensait que le bon Dieu a créé le soleil ... les fleurs si gracieuses ... les oiseaux avec leur chant si doux ... qu'il fait mûrir les blés pour donner du pain à tous ... qu'il remplit les rivières d'eau rafraîchissante. Il pensait au bon Dieu avec joie, même en jouant. Parfois il entraînait ses compagnons à une chapelle de la très sainte Vierge, pour porter des fleurs à la maman de Jésus, qui est aussi notre « *maman du ciel* ».

A ce petit garçon qui l'aimait dans son cœur, le bon Dieu parlait tout bas ... Le bon Dieu lui disait: « *Donne-moi ton cœur ... Sois un prêtre* ». Joseph Sarto écoutait et entendait la voix du bon Dieu dans son cœur et il répondait: « *Mon Dieu, je vous le donne mon cœur ... Oui, je serai prêtre ... Je serai prêtre pour vous aimer ... Je serai prêtre pour apprendre aux autres à vous connaître, à vous aimer et à vous servir* ».

Parfois Joseph Sarto disait à ses compagnons: « *Quand je serai grand, je serai prêtre* ». Et ses compagnons lui répondaient: « *Sage comme tu es, tu pourras bien faire un prêtre* ». Mais quand il les avait bien taquinés, ses camarades lui criaient: « *Non, tu ne feras pas un prêtre* ».

C'est ainsi que Joseph Sarto arriva à sa première communion. Dans ce temps-là, il fallait avoir onze ans pour communier. Pensez donc! ... Maintenant, vous communiez à sept ans! C'est bien changé n'est-ce pas? ... Grâce à Joseph Sarto devenu le pape Pie X! ... Lui qui savait si bien son catéchisme, se prépara à sa première communion avec une grande piété. En ce grand jour où il reçut Jésus dans son cœur pour la première fois, il était si heureux qu'il se pensait au ciel. Et ce jour-là, il promit à Jésus de se faire prêtre. Jésus a accepté la promesse de Joseph Sarto et il lui a accordé la grâce de devenir un saint prêtre et plus tard ... un saint Pape. Aujourd'hui, nous l'appelons le « *bienheureux Pie X* » et tout le monde le vénère et le prie.

CAUSERIE - RÉFLEXION CONTRÔLE

1. Quel était le nom du pape Pie X?
2. Quel était le travail de son père?
3. Demeurait-il à la ville ou à la campagne?
4. La famille Sarto était-elle riche ou pauvre?
5. Joseph Sarto avait-il des frères et sœurs?
6. Où le petit Joseph Sarto a-t-il appris à connaître le bon Dieu?
7. Comment Joseph Sarto se conduisait-il à la maison envers son père? sa mère? ses sœurs et son frère?
8. Le petit Joseph Sarto aimait-il à jouer?

9. Qu'est-ce qui a fait désirer à Joseph Sarto d'aller à l'école ?
10. Qu'est-ce que Joseph Sarto a appris à l'école maternelle ? Qui lui enseignait à l'école maternelle ? Qui vous enseigne ici ? Êtes-vous à l'école maternelle ?
11. Qui enseignait à Joseph Sarto lorsqu'il avait six ou sept ans comme vous ?
12. Qu'est-ce que le maître remarquait en Joseph Sarto ? Comment écoutait-il les leçons ? Comment travaillait-il en classe ?
13. Comment Joseph Sarto se conduisait-il envers ses compagnons ?
14. Racontez un petit fait qui montre que Joseph Sarto aimait la musique.
15. Est-ce que Joseph Sarto avait un bon rang en classe ? Qu'est-ce que cela veut dire « être orgueilleux » ? Est-ce bien ou mal ?
16. Dites toutes les qualités de Joseph Sarto qui en faisaient un « enfant sage ».
17. Pourquoi Joseph Sarto était-il un si bon petit garçon que tout le monde aimait ?
18. Dites comment on voyait que Joseph Sarto aimait le bon Dieu : à l'église ? à la maison ? en classe ? au jeu ? en chemin ?
19. Joseph Sarto pensait-il à devenir prêtre ? En parlait-il à ses camarades ? Est-ce que ses camarades le croyaient ?
20. Quand Joseph Sarto a-t-il promis au bon Dieu de se faire prêtre ? Est-ce que le bon Dieu l'a exaucé ? Qu'est-il devenu plus tard ?

APPLICATION DE LA LEÇON

Cette belle histoire de Pie X, alors qu'il n'était que le petit Joseph Sarto, nous enseigne comment nous devons nous conduire en « enfants du bon Dieu ».

Est-ce que le bon Dieu vous connaît par votre nom ? ... Pierre ? ... Marie ? ... François ? ...

Pouvez-vous faire plaisir au bon Dieu en agissant comme Joseph Sarto ? ... Qu'est-ce que vous pouvez faire comme lui : à la maison ? .. à la classe ? ... à l'église ? ... sur la rue ou sur le chemin de l'école ? ...

Vous pouvez certainement aimer le bon Dieu dans votre cœur, aimer vos parents, aimer votre maître (ou votre maîtresse), aimer vos frères et sœurs, aimer vos camarades à l'école ou au jeu.

Est-ce que le bon Dieu sait ce que vous ferez plus tard, quand vous serez grands ? ...

Y en a-t-il parmi vous qui pensent déjà à ce qu'ils feront quand ils seront grands ? ... L'autre jour, j'ai entendu Claude dire à son papa : « Quand je serai grand, je ferai un gars de taxi ». Thérèse qui n'a plus sa maman a dit : « Quand je serai grande, je serai une ménagère comme tante Louise ». Yves, qui joue à la messe, dit : « Je veux faire un curé et je ferai des sermons ». Voilà ce que j'ai entendu dire par des petits enfants comme vous. Et vous, y avez-vous pensé ? ... Pensez-y et vous le direz à votre maman ou à votre papa.

Il est certain que le bon Dieu parle encore au cœur des bons petits enfants, comme à Joseph Sarto. Il parle aux petits enfants qui pensent à lui, qui font bien leur prière, qui l'aiment dans leur cœur. Il leur dit en secret de belles choses, pour les rendre meilleurs. Il y en a parmi vous à qui le bon Dieu a déjà dit un secret. Peut-être Claude ? André ? Jacqueline ? ... Le bon Dieu veut encore des prêtres ... En ce moment, il vous voit dans la classe ... et il sait qu'il y en aura parmi vous ...

PRIÈRE et RÉOLUTION

Faisons comme Pie X, enfant, un acte d'amour du bon Dieu : « Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur ».

Quand le bienheureux Pie X était prêtre, et plus tard, quand il était Pape, il aimait beaucoup les enfants. C'est lui qui a permis de donner la communion aux petits enfants. Quelle grande faveur il vous a donnée, n'est-ce pas ? ... Il ne pouvait pas vous donner une plus grande richesse. Il ne pouvait pas vous faire un plus riche présent.

Nous allons le prier de nous aider à bien aimer le bon Dieu et à bien le recevoir dans notre cœur. « Bienheureux Pie X, priez pour nous ! »

DEVOIR

Première année :

Image de Pie X.

Écrire : Pape Pie X.

Deuxième année :

Image de Pie X.

« Bienheureux Pie X, priez pour nous. »
(Écrire)

TROISIÈME et QUATRIÈME ANNÉES

LE BIENHEUREUX PIE X ET LES PAUVRES

- Idées à inculquer**
- Charité de Pie X :
 - a) Pie X est né pauvre.
 - b) Pie X aimait les pauvres : traits de sa charité.
 - c) Pie X est mort pauvre.

<i>Actes à provoquer</i>	{	L'amour des pauvres. L'amour de la pauvreté. (C'est une vertu chrétienne.) E'aumône sous toutes ses formes.
<i>Moyens concrets</i>	{	Récits vivants. Écriture au tableau noir. Moyens pratiques de charité suggérés par les élèves.

INTRODUCTION

Regardez, mes enfants, ce beau portrait du pape Pie X. Au mois de juin dernier, exactement le dimanche 3 juin, Notre Saint-Père le Pape actuel de le béatifier et même de le canoniser. On l'appelle tout simplement « le saint ».

Oui, vraiment, Pie X est un grand ami du bon Dieu dans le ciel, parce que sur la terre, il a pratiqué d'une manière héroïque, étonnante, merveilleuse, le grand précepte de la charité. Je voudrais vous parler de sa charité pour le prochain. Ce sont des histoires bien touchantes que je vais vous raconter. Écoutez bien...

le bon Dieu par sa bonté et il conduisait si bien ainsi les âmes au bon Dieu. Beaucoup de personnes ont demandé à Notre Saint-Père le Pape actuel de le béatifier et même de le canoniser. On l'appelle tout simplement « le saint ».

Oui, vraiment, Pie X est un grand ami du bon Dieu dans le ciel, parce que sur la terre, il a pratiqué d'une manière héroïque, étonnante, merveilleuse, le grand précepte de la charité. Je voudrais vous parler de sa charité pour le prochain. Ce sont des histoires bien touchantes que je vais vous raconter. Écoutez bien...

Le bienheureux PIE X est né pauvre

Le bienheureux pape Pie X se nommait Joseph Sarto. Son père était facteur à la campagne. Il avait bien une maison, un petit jardin et quelques morceaux de terre à cultiver mais c'était peu pour élever une famille de huit enfants.

Le petit Joseph, qui avait bon cœur, ne voulait pas occasionner de dépenses à ses parents; il cherchait plutôt à économiser, à ménager ses habits, ses chaussures. Quand il faisait une longue route à pied pour se rendre à l'école, car il n'y avait ni autobus, ni tramway et il n'avait pas de bicyclette, il lui arrivait de

porter ses chaussures sur son dos pour ne pas les user. Il marchait ainsi nu-pieds.

Plus tard, quand il voulut se faire prêtre, il n'avait pas d'argent pour payer son séminaire. Alors un bon prêtre lui procura une bourse d'études et d'autres bienfaiteurs lui donnèrent une soutane, car le bon Dieu qui aime les pauvres leur vient en aide.

Joseph Sarto a toujours connu la pauvreté, la gêne à la maison paternelle. Devenu prêtre, il voulut rester pauvre à l'exemple de Notre-Seigneur et toute sa vie, il aima les pauvres. Écoutez ces beaux traits de charité.

Le bienheureux PIE X aima les pauvres toute sa vie

Lorsque Pie X n'était encore que vicaire, il donnait sans compter et l'argent était souvent rare dans sa bourse.

Quand il n'avait pas d'argent, il donnait tout ce qu'il recevait. Un jour, un ouvrier se présente et lui demande le prix d'un voyage qu'il désire faire pour se procurer du travail. Don Sarto n'a rien dans son porte-monnaie. Mais tout à coup il dit: « Mon ami, suivez-moi » et il le mène au grenier. Là, il lui montre quelques minots de blé et lui dit: « Chacun la moitié, ça va? Vendez ce blé et achetez le billet de votre voyage ».

Un certain jour, une personne autrefois dans l'aisance mais tombée dans la misère vient le

visiter. Après avoir écouté d'un cœur ému le récit de ses malheurs, il lui dit:

— *Je regrette beaucoup, mon pauvre ami, mais je n'ai rien à vous donner.* — et soudain,

— « *Prenez ce crucifix.* »

Et il donne à ce pauvre un crucifix d'ivoire très précieux, ayant appartenu à un pape et qu'il avait reçu en cadeau.

Le curé Sarto avait d'abord un cheval et une voiture — il n'y avait pas encore d'automobile dans ce temps-là — car sa paroisse était grande. Il finit par les vendre. C'était autant d'argent pour ses pauvres.

Les sœurs du curé lui faisaient des remontrances. Tantôt c'étaient les draps qui disparaissaient; tantôt c'était la garde-robe qui se vidait ou l'argent qui manquait pour les dépenses courantes. Un jour, la viande disparut même de la marmite.

Quand de pauvres gens, par suite de maladie ou de quelque autre épreuve ne pouvaient pas payer leur loyer, Don Sarto plaidait la cause de ses paroissiens auprès du propriétaire.

A l'occasion d'une grêle désastreuse qui avait dévasté les champs et réduit beaucoup de familles à la misère, Don Sarto fit appel à la charité de tous les riches du pays pour venir en aide aux familles éprouvées.

Il était curé depuis cinq ans, quand une terrible épidémie de choléra éclata. Le mal se propagea rapidement et beaucoup de personnes mouraient. Les malades enduraient des souffrances atroces et faisaient pitié à voir. Tout le monde avait peur de ce mal et bien des personnes n'osaient soigner les malades. Le curé Sarto, au péril de sa vie, visitait tous ses malades. Il était parfois seul à leur donner quelques secours. Aidé des médecins, il en sauva plusieurs.

Quand il s'agissait d'un cas désespéré, le bon curé administrait les derniers sacrements au malade et les préparait à la mort.

Les enterrements se faisaient la nuit. Plusieurs fois le bon curé aida même à porter les morts au cimetière. Il disait alors les dernières prières de l'Église sur le cercueil de ces pauvres défunts. Son dévouement était de jour et de nuit — il avait donné sa vie à Dieu — et il ne cessa qu'avec l'épidémie.

Les paroissiens de Salzano vénéraient leur curé comme un homme extraordinaire, un héros incomparable de la charité.

Don Sarto faisait du bien même à ses ennemis. Quand il était évêque de Mantoue, un commer-

çant avait fait imprimer et distribuer un feuillet injurieux contre Monseigneur Sarto.

L'évêque connut bientôt l'auteur de ces injures. Comme on lui conseillait de défendre sa réputation, il répondit: « *Le malheureux a plus besoin de prières que de châtement* ».

Quelque temps après, cet homme perdit sa fortune et se trouva dans la misère. Tout le monde était fâché contre lui et ses parents ne voulaient pas l'aider.

Monseigneur Sarto apprenant cela, fit venir une pieuse dame: « *Allez, dit-il, chez la femme de ce malheureux, avec cet argent, mais je vous recommande de ne pas dire que c'est moi qui l'envoie. Si la femme insiste pour savoir qui vous envoie, vous direz que vous êtes la messagère de Notre-Dame du Perpétuel Secours* ».

Le bon Dieu aide toujours ceux qui font la charité et l'aumône n'appauvrit jamais.

Il y a une quarantaine d'années, les évêques du Portugal étaient persécutés et dépouillés de leurs biens. Un d'entre eux alla voir Notre Saint-Père le pape Pie X pour lui demander la charité.

Pie X était très ému d'apprendre tant d'événements tristes. Il demanda à l'évêque:

— *Combien vous faut-il ?*

— *Un million, Saint-Père.*

— *Pour le moment, je ne l'ai pas; mais revenez demain.*

Le lendemain l'évêque eut la consolation de recevoir son million.

Après son départ, le bienheureux Pie X se mit à ouvrir toutes les lettres qu'il venait de recevoir et dans une lettre, il trouva un chèque d'un million.

— « *Vous voyez, dit-il en souriant à son secrétaire, un million est sorti et un million est entré.* »

Le bienheureux PIE X est mort pauvre

Le bienheureux Pie X a toujours vécu pauvre. C'est un des traits remarquables de sa sainteté. Comme il donnait tout ce qu'il recevait, il se contentait du strict nécessaire: une chambre pauvre, un lit pauvre, des meubles pauvres. Chez le curé Sarto, on n'avait pas besoin de frigidaire: on n'avait guère de provisions. Quand ses amis venaient le voir sans s'être annoncés, le menu était bien maigre.

Devenu cardinal, il continua de mener une vie très simple. Son rang élevé ne lui a pas donné le goût d'avoir de beaux meubles, de beaux habits et des mets recherchés, mais il lui a permis d'augmenter ses charités. Elles furent si extraordinaires qu'on a peine à imaginer comment le saint Cardinal a pu les accomplir. C'est son détachement de tout, sa pauvreté et

son inépuisable charité qui lui attiraient la vénération de tous.

On raconte même que lorsqu'il quitta Venise pour se rendre à Rome où il devait être élu pape, il n'avait pas d'argent pour prendre son billet de chemin de fer.

Au Vatican, il conserva toute la simplicité possible dans ses appartements et à sa table.

Il ne voulut jamais aucune distinction pour ses parents. Il leur recommandait le travail comme moyen de s'assurer une existence convenable et jamais il ne leur donna d'argent.

Le plus touchant est sans doute le testament de Pie X. On y lit ces paroles:

« *Né pauvre, ayant vécu pauvre et assuré de mourir pauvre, j'ai le regret de ne pouvoir recom-*

penser ceux qui m'ont rendu d'insignes services à Mantoue, à Venise et à Rome; impuissant à leur donner des marques tangibles de ma reconnaissance, je prie Dieu de compenser par ses grâces de choix. »

Voilà comment le bienheureux Pie X a imité Notre-Seigneur pauvre.

CAUSERIE - RÉFLEXION

Je vous ai raconté de belles histoires. C'est à votre tour maintenant, mes enfants de parler de la charité et de l'amour des pauvres, à l'exemple du bienheureux Pie X.

Qu'est-ce que Pie X a donné aux pauvres ? ... De l'argent, de la nourriture, des vêtements, etc. ...

Pourquoi Pie X a-t-il fait la charité aux pauvres ? ... Parce que le bon Dieu veut que nous fassions la charité aux pauvres.

Y a-t-il un commandement du bon Dieu qui nous ordonne d'aimer les pauvres ? Lequel ? ... **Oui, c'est le premier commandement.**

Remarquez bien, mes enfants, et nous y reviendrons souvent dans nos catéchismes, que Notre-Seigneur lui-même dans l'Évangile nous enseigne ceci: Le premier et le plus grand commandement est: *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toutes tes forces.* Le second commandement est semblable au premier: *Tu aimeras ton prochain, comme toi-même, pour l'amour de Dieu.* Et Notre-Seigneur ajoute: *Ces deux commandements renferment toute la loi.* Comprenez-vous, mes enfants, combien le bon Dieu veut que nous aimions notre prochain et surtout les pauvres.

Est-ce que l'Église nous enseigne, comme Notre-Seigneur, à aimer les pauvres ? ... **Oui, nous avons cet enseignement dans notre catéchisme.**

Remarquez encore, mes enfants, que tous les saints que l'Église canonise ont été remarquables par leur charité, leur amour des pauvres. L'Église nous montre des modèles de charité, parce que la charité est la vertu la plus agréable au bon Dieu.

Est-ce que la charité consiste seulement à donner quelque chose aux pauvres ? ...

Dites une autre manière de faire la charité. ... **Soigner les malades est une charité bien agréable au bon Dieu ... et il y en a bien d'autres.**

Est-ce que le bon Dieu est plus content quand on donne ce qu'on a de trop ou bien quand on se prive pour faire la charité ? ...

Il faut bien retenir ceci: le bon Dieu est content surtout quand on se prive pour faire la charité.

Un petit enfant comme vous, peut-il faire la charité aux pauvres ? ... Pouvez-vous vous priver de quelque chose pour les pauvres ? ... *(Laisser les enfants dire ce qu'ils pensent. Choisir ces cas concrets et montrer aux enfants qu'on peut ménager ses crayons, ménager ces cahiers, économiser des sous pour pouvoir soi-même, faire la charité.)*

Racontez un fait qui montre que Pie X, enfant, était pauvre. ... **Il portait ses chaussures sur son dos pour les ménager.**

Est-ce que le bienheureux Pie X aurait pu être moins pauvre quand il était curé, évêque, cardinal et Pape ? ... Pourquoi a-t-il voulu rester pauvre ? ... **Pour ressembler davantage à Notre-Seigneur qui était pauvre et qui a dit: Bienheureux les pauvres ...**

Est-ce qu'un enfant comme vous peut aimer à être pauvre ? ... peut se priver de certaines choses pour être pauvre ? ... **On peut ne pas demander la plus belle robe à ses parents, ou bien ne pas demander un habit neuf; on peut prendre grand soin de tout ce qui est à notre usage, comme si on était obligé d'en prendre soin parce qu'on est pauvre.** Ainsi, un enfant de 3^e année prend bien soin de son livre de français cette année, il pourra le donner aux pauvres l'année prochaine. Un petit garçon de 4^e année prend bien soin de son habit cette année; si l'année prochaine il est trop petit pour lui, il peut le donner aux pauvres. Comprenez-vous comment des enfants peuvent faire de tout petits sacrifices et donner beaucoup aux pauvres ?

RÉSOLUTION

Mes enfants, je crois que la meilleure résolution que vous puissiez prendre, au commencement de cette année, pour imiter le bienheureux Pie X, c'est de prendre soin de tout ce que vous avez, livres, cahiers, crayons, habits, etc. afin de pouvoir donner vous-mêmes quelque chose aux pauvres quand l'occasion se présentera. Il y a toujours des enfants qui gaspillent un peu; ils vont se corriger et le bon Dieu sera très content.

SYNTHÈSE

1. Racontez un petit fait qui prouve que Pie X, enfant, était pauvre.
2. Racontez un autre fait qui montre que le bienheureux Pie X aimait les pauvres.
3. Pourquoi le bienheureux Pie X a-t-il toujours voulu vivre pauvre ? Était-il heureux ? Est-il plus heureux aujourd'hui dans le ciel à cause de cela ?
4. Pouvez-vous faire la charité aux pauvres ? Comment ?
5. Un enfant comme vous peut-il imiter la vie pauvre de Jésus ? Comment ?

DEVOIR

(au choix)

1. Répondez par écrit à la question 1 ou 2.
2. Complétez les phrases suivantes:
Le bienheureux Pie X a aimé les ...
Il a imité ... qui aime toujours les pauvres. Le bon Dieu est content quand on ... pour faire la charité. Quand on se contente de ce qui est pauvre, on pratique la ... La pauvreté est une ... chrétienne.

CINQUIÈME et SIXIÈME ANNÉES

LE BIENHEUREUX PIE X ET LE CATÉCHISME

Idées à inculquer

1. Pie X, vicaire et curé, fait avec zèle le catéchisme aux enfants.
2. Pie X, évêque, cardinal et Pape, a recommandé avec instances aux prêtres de bien faire le catéchisme aux enfants.
3. Pie X, par ses paroles et ses exemples, nous enseigne encore à nous,
 - a) Ce qu'est notre catéchisme;
 - b) le bien que nous fait notre catéchisme;
 - c) comment nous devons étudier notre catéchisme.

Actes à provoquer

1. Une grande estime pour le catéchisme.
2. Une grande reconnaissance au bon Dieu qui nous parle par le catéchisme et par le prêtre-catéchiste, et nous procure les plus grands biens.
3. Un désir sincère de bien étudier le catéchisme et de bien préparer, en 6^e année (ou en 5^e) la profession de foi.

Moyens concrets

1. Portrait de Pie X (*de préférence en couleur*). Notre manuel de catéchisme.
 2. Jésus au milieu des enfants. Jésus enseignant la foule.
 3. Image missionnaire: païens qui ne connaissent pas Dieu. Image de pauvres enfants dans une classe d'où l'on a banni le crucifix et l'enseignement religieux.
- Usage du tableau noir pendant la leçon. Y inscrire les phrases encadrées, au cours de cette leçon.

INTRODUCTION

Savez-vous le nom de ce Pape ? ... (*Montrer le portrait de Pie X.*) En avez-vous déjà entendu parler ? ... Quand ? ... Qu'est-ce que vous savez de lui ? ...

Ce Pape est Pie X. Vous en avez entendu parler au mois de juin dernier, car Notre Saint-Père le pape Pie XII l'a béatifié le 3 juin 1951. Cela veut dire que Notre Saint-Père a proclamé à tout l'univers que Pie X a pratiqué sur la terre des vertus héroïques, qu'il est maintenant « bienheureux » dans le ciel, un grand ami du bon Dieu, notre modèle et notre protecteur.

Puisque Pie X est notre modèle, nous devons l'imiter n'est-ce pas ? Nous devons prendre exemple de sa conduite et faire comme lui. En quelles vertus le bienheureux Pie X peut-il être notre modèle ? ... (*Laisser les enfants dire ce qu'ils pensent.*)

Tous les saints, mes enfants, ont d'abord pratiqué à un degré héroïque les vertus théologiques de foi, d'espérance et de charité. Surtout ils ont été remarquables par l'accomplissement du grand commandement de l'amour de Dieu et du prochain. Mais quelle est là plus grande charité à faire au prochain ? ... C'est d'aider le prochain à sauver son âme. C'est en même temps la charité qui plaît davantage à Dieu que de lui gagner des âmes. Et je voudrais bien vous parler aujourd'hui d'un moyen que le bienheureux pape Pie X a trouvé le plus excellent pour sauver des âmes, pour les amener à Dieu et leur procurer le bonheur du ciel. Pouvez-vous trouver ce moyen ? ... (*Laisser chercher*) C'est le catéchisme.

Pie X et le Catéchisme sera le sujet de notre leçon. Vous trouverez bien beaux les exemples pris dans la grande vie de Pie X. Laissez-moi vous raconter des faits que j'écris en même temps au tableau noir.

Don Sarto, vicaire, fait avec zèle le catéchisme aux enfants

Avant d'être Pape, Pie X a été prêtre, comme les prêtres que vous connaissez. Quel est le premier prêtre de votre paroisse? ... **Monsieur le Curé.** Par qui Monsieur le Curé est-il aidé dans la charge de la paroisse? ... **Des vicaires ou de M. le vicaire.**

Le bienheureux Pie X a donc été vicaire d'abord et on le nommait Don Sarto. Il était vicaire dans la paroisse de Tombolo (*Italie*). Don Sarto qui était un prêtre selon le cœur de Dieu, imitant Jésus au milieu des enfants (*tableau*) se plaisait à faire le catéchisme aux enfants de sa paroisse et sa leçon était toujours écoutée. Il parlait du bon Dieu avec tant d'amour, prenant toutes sortes de moyens pour faire comprendre, que les enfants aimaient les vérités si belles et si grandes qui sont contenues dans le catéchisme, sur Dieu, notre bon Père

du ciel, sur Notre-Seigneur, Jésus-Christ, sur la sainte Vierge et les saints. Il racontait les belles scènes de l'Évangile ou de l'Histoire Sainte, et tout cela était si intéressant que les enfants l'écoutaient avec plaisir et trouvaient trop courte la leçon de catéchisme.

Pendant la récréation, le bon vicaire se mêlait à son petit monde, jouait au bouchon ou à tout autre jeu, taquinait les uns et les autres et amusait tous ses élèves pour les reposer afin qu'ils suivent mieux ensuite la leçon de catéchisme.

Quand il passait parfois dans le village, le soir, les paroissiens le saluaient affectueusement; les enfants couraient lui baiser la main (*c'est la coutume en Italie*), et l'entouraient comme entraînés par sa bonté.

Don Sarto, curé, fait le catéchisme aux adultes

Devenu curé, Don Sarto prêchait les vérités du salut à ses paroissiens, comme Jésus enseignant la foule (*Tableau*). Ses sermons étaient très simples et faciles à comprendre: c'étaient de beaux catéchismes aux adultes (*grandes personnes*). Il prêchait les vérités de foi, les commandements, expliquait la Messe, les fêtes et les cérémonies de l'Église et préparaient les

âmes à la réception des sacrements. Nul doute qu'il parlait souvent de la Sainte Eucharistie et de la sainte Vierge. Mais il ne pouvait faire le catéchisme aux petits enfants. Alors il visitait ses écoles, distribuait des récompenses et l'on peut bien penser que les plus belles étaient pour l'application au catéchisme.

Le chanoine Sarto prépare les enfants à la première communion

Don Sarto devint un jour chanoine de la cathédrale de Trévise. Il était en même temps le Directeur spirituel du Séminaire et la dernière année, il était Maître de religion. C'est à ce titre qu'il avait à sa charge de préparer les enfants à la première communion. Mais dans ce temps-là, on faisait la première communion à 12 ans et même à 13 ans, comme aujourd'hui la profession de foi. (*Expliquer aussi chanoine, cathédrale, directeur spirituel, séminaire.*)

Don Sarto, par son zèle pour les âmes, savait rendre les vérités religieuses si attrayantes que tous les enfants comprenaient et surtout aimaient

les vérités religieuses. Il connaissait les enfants et savait, par expérience, quelle parole peut toucher leur cœur. Aussi tous l'aimaient parce qu'ils se sentaient aimés.

Comme il dut faire comprendre la bonté de Notre-Seigneur dans l'auguste Sacrement de l'Eucharistie et son immense amour pour nous, ce bon chanoine qui devait plus tard, comme Pape, recommander la communion fréquente, même quotidienne, et permettre la communion aux petits enfants. Comme il devait bien préparer les cœurs à cette première rencontre avec Jésus !

Monseigneur Sarto, évêque de Mantoue, cherche le meilleur catéchisme

Don Sarto qui était un prêtre si pieux et si zélé ne pouvait manquer, sans le savoir, d'attirer sur lui l'attention de ses supérieurs et d'en être apprécié. C'est pour cela qu'il fut choisi et sacré évêque de Mantoue. Il avait ainsi un champ plus vaste où déployer son zèle, c'est-à-dire beaucoup plus d'âmes à éclairer, à guider, à sauver. Il était chef spirituel d'un diocèse.

Peut-être pensez-vous que Monseigneur Sarto ne pourra plus s'occuper de catéchisme ? Bien au contraire. C'est à ses prêtres, à ses curés, qu'il recommande d'enseigner le catéchisme aux enfants et au peuple. Car Monseigneur Sarto

était convaincu que beaucoup de chrétiens ne manquent à leurs devoirs que par ignorance. Il alla même jusqu'à offrir une récompense au prêtre qui lui présenterait la méthode la plus simple et la plus facile pour enseigner le catéchisme.

On vous a annoncé, mes enfants, que bientôt vous aurez vous-mêmes un nouveau catéchisme. Vous voyez donc que l'on considère encore le catéchisme comme très important et qu'il y a chez nous des prêtres zélés qui, à l'exemple du bienheureux Pie X, cherchent encore la meilleure méthode pour enseigner le catéchisme.

Son Éminence le Cardinal Sarto réunit un synode où l'on s'occupe de la question de l'enseignement religieux

Monseigneur Sarto qui faisait preuve de tant de charité pour Dieu et le prochain fut bientôt nommé Cardinal, patriarche de Venise. C'était au temps où les ennemis de l'Église l'attaquaient ouvertement. Dans certains pays (*la France et l'Italie par exemple*), les gouvernants enlevaient le crucifix des classes et défendaient de donner l'enseignement religieux aux enfants. Vous devinez, mes enfants, quelle peine profonde éprouvait le cœur si bon du cardinal Sarto ! . . .

Le bon cardinal convoqua un synode (*grande assemblée*) qui réunissait tous les membres de son clergé et tous les religieux qui avaient droit d'y prendre part. Ce synode s'occupa sérieusement de l'enseignement religieux : catéchisme et prédication.

De plus, le cardinal Sarto encouragea les patronages et les écoles du soir où des prêtres zélés enseignaient le catéchisme à des enfants et les préparaient à la réception des sacrements.

Dans son séminaire, il s'appliqua à faire donner à des jeunes prêtres une préparation spéciale à toutes les œuvres de catéchisme qu'ils seraient appelés à organiser et à diriger.

Et tout cela, mes enfants, parce que le saint cardinal savait toute la puissance, toute l'efficacité du catéchisme pour donner aux âmes la vérité, pour les détourner du mal, les préserver de l'erreur ou des doctrines malsaines aussi dangereuses dans ce temps-là que de nos jours, pour les conduire au ciel.

Le Saint-Père Pie X recommande dans une encyclique l'enseignement religieux aux enfants

Placé sur le trône de saint Pierre d'où il voit les besoins de son immense troupeau, le bienheureux Pie X qui a choisi pour devise « *Tout restaurer dans le Christ* », recommande avec instance l'enseignement du catéchisme. Il insiste auprès de tous les ouvriers apostoliques sur l'enseignement de la doctrine chrétienne comme « *premier moyen de sauver les âmes* ». Je vous cite ses paroles :

« *Le salut n'est pas ailleurs que dans le Christ. Seul il peut enseigner le vrai, seul il peut rappeler à la vie, lui qui a dit: Je suis la voie, la vérité et la vie. C'est donc sa doctrine qu'il faut répandre dans les esprits et dans les cœurs. Il est nécessaire que chaque chrétien vive intérieurement avec le Christ, qu'il soit imprégné d'une vraie et robuste piété, qu'il soit embrasé par le zèle de la gloire de Dieu et l'ardent désir d'étendre son royaume.* »

Il publie alors une encyclique (*Acerbo nimis du 15 avril 1905*) dans laquelle il expose d'une manière complète la grande question de l'enseignement religieux.

Voilà, mes enfants, comment le bienheureux Pie X, pendant toute sa vie, a considéré le catéchisme. C'est cet amour ardent de la doctrine chrétienne que l'Église nous propose comme modèle, en béatifiant Pie X.

CAUSERIE - RÉFLEXION

Essayons maintenant de bien comprendre la leçon que nous devons retenir du zèle ardent de Pie X pour le catéchisme.

Pourquoi Pie X avait-il tant de zèle pour le catéchisme ? . . . (*Laisser les enfants exprimer ce qu'ils ont pu comprendre de la leçon.*)

Notre-Seigneur lui-même n'a-t-il pas recommandé à ses Apôtres de faire le catéchisme ? ... **Oui, quand il a dit: « Allez, enseignez toutes les nations, leur apprenant à observer ce que je vous ai commandé ».**

Qu'est-ce que votre petit catéchisme renferme ? ... (*Prendre en mains le catéchisme et bien se rendre compte de son contenu.*)

Chacun de vous, mes enfants, peut donc dire:

Mon CATÉCHISME renferme :

**tout ce qu'il y a de plus grand et de plus beau;
tout ce qu'il y a de plus vrai et qui ne change pas;
tout ce qu'il y a de meilleur pour le temps et pour l'éternité.**

1. Votre catéchisme, mes enfants, est-il un livre comme un autre ? ...
2. Est-il un livre plus savant que votre géographie ? ...
3. Est-il un livre plus utile que votre arithmétique ? ...
4. Est-il un livre plus important que votre manuel de français ? ...
5. Comment devez-vous considérer votre caté-

chisme ? ...

6. a) Qui vous parle dans une histoire du Canada ? ...
- b) dans une grammaire ? ...
- c) dans un manuel d'anglais ? ...
7. Qui vous parle dans votre catéchisme ? ... **Oui, c'est Dieu lui-même; c'est Dieu par son prêtre; c'est Dieu par un maître chrétien.**

Dans le catéchisme, c'est Dieu qui me parle par l'Église

Avez-vous vu le prêtre à la Messe, baiser la page d'Évangile ? ... Nous devrions baiser notre catéchisme avec le même respect et le même amour. Notre catéchisme est comme une lettre du bon Dieu; c'est plus: un livre divin.

Quel bien vous procure une grammaire ? ... un manuel d'hygiène ? ... une arithmétique ? ... Quels biens nous procure le catéchisme ? ... Pourriez-vous vous passer d'un manuel d'enseignement ménager ? ... Pouvez-vous vous passer d'un catéchisme ?

Nous pouvons résumer tous les avantages du catéchisme dans cette seule phrase: le catéchisme nous procure les plus grands biens sur la terre et de plus, le bonheur éternel du ciel.

Il va sans dire, mes enfants que le catéchisme procure le bien des nations comme celui de chaque personne en particulier.

Voyez donc ce tableau (*image missionnaire*). Voyez comme ces païens ont l'air misérables. Ils viennent trouver le missionnaire pour être soignés. Le missionnaire va leur trouver des

remèdes, mais surtout il va les instruire de la religion pour les rendre heureux.

Voyez cette autre image (*orphelins de guerre*). Ces enfants sont orphelins; ils ont perdu leurs parents pendant la dernière grande guerre. Mais dans leurs écoles, il n'y a pas de crucifix et ils n'ont jamais entendu parler du bon Dieu. Voyez comme ils sont tristes et malheureux.

Regardez maintenant votre classe avec son beau crucifix. Regardez votre catéchisme. N'êtes-vous pas heureux ? Pensez, mes enfants, que cette année, l'année préparatoire à votre profession de foi, le bon Dieu va vous parler toute l'année par votre catéchisme ... Comment étudierez-vous votre catéchisme ? ... (*Laisser les enfants exprimer leur résolution.*)

Vous étudierez votre catéchisme avant toute autre leçon, lui donnant ainsi la première place, la place d'honneur ...

Vous l'étudierez mieux que toute autre leçon parce que c'est la plus haute science ...

Vous l'étudierez de toute votre âme. Ah ! oui, dites-vous bien:

**Je dois étudier mon catéchisme de toute mon âme:
avec mon intelligence, pour le bien comprendre;
avec mon cœur, en l'aimant comme j'aime le bon Dieu;
avec ma volonté, surtout, pour le mettre en pratique.**

Et de plus, mes enfants, comme souvenir de cette année, comme souvenir de votre profession de foi, vous conserverez votre catéchisme. S'il est usagé, s'il en porte des marques, tant mieux ! Cela prouve au bon Dieu que vous aimez votre catéchisme. Mettez-lui une belle couverture et

gardez-le comme le plus beau de tous les livres et vous le relirez plus tard avec grand profit.

SYNTHÈSE

1. Dites comment Don Sarto faisait lui-même le catéchisme.

2. Rapportez un fait de la vie du bienheureux Pie X qui montre l'importance qu'il donnait au catéchisme.
3. Que renferme votre catéchisme ?
4. Quels biens le catéchisme vous procure-t-il ?
5. Comment devez-vous étudier votre catéchisme ?

**DEVOIR
(au choix)**

1. Complétez les phrases suivantes:
 - a) Je dois croire ce que m'enseigne mon

- catéchisme parce que ...
- b) Je dois aimer mon catéchisme parce que ...
 - c) Je dois mettre en pratique ce que m'enseigne mon catéchisme parce que ...
 - d) Je dois mieux étudier mon catéchisme cette année parce que ...
 - e) Je dois conserver mon catéchisme parce que ...

2. Mettez sous forme de prière une résolution prise durant cette leçon de catéchisme.

SEPTIÈME ANNÉE

LE BIENHEUREUX PIE X ET NOTRE-DAME DES ÉCOLES

- | | | |
|--------------------------|---|---|
| Idées à inculquer | { | <ol style="list-style-type: none"> 1. Pie X approuve et bénit la dévotion à Notre-Dame des Écoles. 2. Pie X, étudiant, avait une grande dévotion à Marie. 3. Pie X, bienheureux n'invite-t-il pas la jeunesse étudiante à se mettre sous le patronage de Notre-Dame des Écoles ? |
| Actes à provoquer | { | <p>Un renouvellement d'amour et de ferveur envers Marie, la toute-puissante patronne des écoles.</p> |
| Moyens concrets | { | <p>Portrait de Pie X.
Image ou statue de Notre-Dame des Écoles. Petite image avec prière.
Portrait du sanctuaire de Notre-Dame des Écoles.
Écriture au tableau noir. Travail en équipes.</p> |

INTRODUCTION

Il y a quatre ans (24 octobre 1947), Notre Saint-Père le pape Pie XII proclamait Notre-Dame des Écoles patronne de la jeunesse étudiante de la province de Québec.

Depuis cette date, vous invoquez Notre-Dame des Écoles avec foi et avec amour, lui demandant son secours maternel dans le difficile travail de « votre formation intellectuelle, morale et religieuse ».

Beaucoup d'écoliers, sans respect humain, attribuent leurs succès scolaires à leur glorieuse Patronne.

Comme vous aimez beaucoup notre bonne Mère la sainte Vierge, qui vous éclaire et vous aide dans vos études, vous serez heureux sans doute d'apprendre aujourd'hui, que nous devons

au bienheureux Pie X d'avoir Marie comme Patronne spéciale de nos écoles, sous ce beau nom: Notre-Dame des Écoles.

Pie X est ce Pape si bon, tant aimé de tous, que Notre Saint-Père Pie XII a béatifié le 3 juin dernier. Tout le monde parle de Pie X. On loue sa bonté, sa charité envers les pauvres, son amour de l'Eucharistie. Vous serez heureux, mes enfants, de louer son amour de Marie et d'associer ces deux noms:

PIE X

et Notre-Dame des Écoles

Voici les deux faits où nous voyons Pie X approuver la dévotion à Notre-Dame des Écoles:

Le bienheureux PIE X bénit l'image de Notre-Dame des Écoles

Ce sont les filles de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, qui ont propagé la dévotion à Notre-Dame des Écoles depuis cinquante ans. On comprend qu'elles aient imité ainsi le zèle

de leur bienheureuse Fondatrice à faire honorer la très sainte Vierge à Ville-Marie.

Lorsque la première école normale de filles à Montréal fut confiée aux Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, ces religieuses placèrent

sous le patronage de Notre-Dame des Écoles toutes les institutrices qui passeraient par cette école et toutes les écoles que ces institutrices seraient appelées à diriger. C'était en 1899.

Sept ans plus tard, la fondatrice de l'École Normale, devenue Supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame, avait l'honneur d'être reçue en audience par le Saint-Père Pie X. — Ah ! c'est vous, la bonne Mère de la Congrégation de Notre-Dame, dit le bienheureux Pie X, en tendant les deux mains. Qu'avez-vous à nous communiquer ? La digne Mère, après avoir offert les hommages de sa Congrégation au vénéré Pontife, sollicita son approbation pour l'œuvre de Notre-Dame des Écoles.

— *Très Saint-Père, je voudrais faire reproduire cette image* », dit-elle, en présentant l'image de Notre-Dame des Écoles que vous connaissez bien.

Après avoir examiné attentivement cette image, le bienheureux Pie X répondit :

— *« Je le veux bien. Oui, oui, je le veux bien. »* Et il prononça les paroles de la bénédiction qu'il daigna écrire au bas de l'image de Notre-Dame des Écoles.

Le Saint-Père, à ce moment, avait le visage rayonnant ; il était consolé à la pensée que Notre-Dame protégerait nos écoles, dans notre belle province catholique. Car le cœur si plein de charité du Souverain Pontife avait déjà beaucoup

souffert de la déchristianisation des écoles dans plusieurs pays. Avant même d'être le Père commun des fidèles, il avait vu des gouvernements, poussés par la franc-maçonnerie, enlever le crucifix des écoles et des hôpitaux, défendre l'enseignement religieux. Son cœur était navré de ne plus entendre le catéchisme sur les lèvres des maîtres, ni la prière dans la bouche des enfants. En France, pour éteindre la religion, on avait chassé les religieux des écoles. Notre-Dame des Écoles était donc comme un rayon d'espoir pour le Saint-Père.

Cette œuvre de Notre-Dame des Écoles a commencé en France, en ces années si tristes où la franc-maçonnerie bannissait la religion des écoles. Un saint prêtre eut alors la pensée d'opposer aux ennemis de l'Église catholique une armée de jeunes, en prière, ayant à leur tête Notre-Dame des Écoles. Il érigea même un modeste sanctuaire à la sainte Vierge sous ce nouveau vocable, mais la franc-maçonnerie ne le laissa pas subsister.

C'est alors que la sainte Vierge, chassée de France, mais *« plus forte qu'une armée rangée en bataille »*, fut reçue dans la province catholique de Québec, à la Congrégation de Notre-Dame, sous son beau vocable de Notre-Dame des Écoles. Comme vous venez de l'apprendre, le bienheureux Pie X approuva cette dévotion en 1905. Il permit plus tard l'érection du sanctuaire.

Le bienheureux PIE X autorise l'érection du sanctuaire de Notre-Dame des Écoles

En 1911, il y a quarante ans, l'archevêque de Montréal, Mgr Bruchési, était reçu en audience auprès du Saint-Père. Le lendemain, il écrivait à la Congrégation de Notre-Dame :

« J'ai vu hier notre bien-aimé Pie X et je me suis entretenu avec lui pendant une heure entière. Je lui ai présenté votre supplique. Sa Sainteté me la renvoie aujourd'hui avec plusieurs lignes qu'elle a daigné écrire de sa main. La faveur est accordée: Notre-Dame des Ecoles, priez pour nous. »

Cette supplique de la Congrégation de Notre-Dame demandait l'érection d'un sanctuaire à Notre-Dame des Écoles.

Les lignes écrites en latin, de la main du bienheureux Pie X, se traduisent comme suit : *« Rien n'empêche que l'oratoire dont il est parlé dans la supplique soit consacré à Dieu, en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie, Patronne des Écoles. 12 juillet 1911 — Pie X, Pape »*.

Ce sanctuaire dédié à Notre-Dame des Écoles est la chapelle de l'École Normale de Montréal (section des filles) dirigée par la Congrégation de Notre-Dame.

La dévotion à Notre-Dame des Écoles est donc solidement implantée dans la province de Québec d'où elle ne cessera de rayonner.

PIE X, ÉTUDIANT, avait une vraie dévotion à Marie.

On comprend mieux l'empressement du bienheureux Pie X à approuver le culte de Notre-Dame des Écoles quand on sait sa grande dévotion à Marie. Puisse dans sa vie quelques récits édifiants.

En Italie, la piété du peuple se manifeste ça et là, le long des routes, par des chapelles en l'honneur de la sainte Vierge. Elles sont parfois assez vastes pour servir au culte.

Lorsqu'on parle de la piété mariale de Pie X, on ne saurait passer sous silence la chapelle de

Cendrôle: elle fut pour ainsi dire le centre de sa dévotion à Marie au cours de sa vie.

Dès sa plus tendre jeunesse, il y accompagna sa mère et c'est bien d'elle qu'il apprit à parler à la sainte Vierge avec la simplicité d'un enfant qui parle à sa mère. Il y fut témoin de nombreux pèlerinages et il écoutait avec piété les cantiques et les prières des pèlerins recourant à Marie en toutes sortes de nécessités.

Il prit peu à peu la pieuse habitude de visiter souvent cette chapelle. Sa maman était-elle

intriguée de son absence prolongée de la maison ? Elle apprenait un peu plus tard qu'il était à Cendrôle. Quelquefois, en compagnie d'un ami, il prenait cette chapelle comme but de promenade ou bien encore il y amenait ses camarades au milieu de leurs jeux.

Ordonné prêtre, le bienheureux Pie X qui avait grandi avec l'amour de Marie ne pouvait oublier Cendrôle. Il y célébra sa seconde messe, avec grande piété, remerciant Marie avec la plus vive reconnaissance et demandant à la Reine du ciel et de la terre de lui continuer ses grâces avec abondance pour la sanctification de son ministère.

Au cours de sa vie, lors de ses différentes visites à sa mère et à son village natal, il célébra plusieurs fois la messe à Cendrôle et toujours il se plaisait à rappeler le souvenir de ce sanctuaire béni. La chapelle de Cendrôle est donc le témoin et comme le monument de la dévotion de Pie X à Marie.

Le bienheureux Pie X ne se contenta pas d'une dévotion personnelle à Marie, il voulut surtout répandre ce culte par sa prédication. Les dévotions qu'il recommandait dans ses sermons étaient celles du Saint-Sacrement et de la sainte Vierge. C'est pendant la première année de son ministère, 1858, qu'eurent lieu les apparitions de Lourdes et les miracles qui s'ensuivirent. Le pieux vicaire ne manqua pas de profiter de ces faveurs pour augmenter la dévotion à Marie dans le cœur des fidèles. Devenu curé, il prêchait le « mois de Marie », pratique qui commençait à se répandre. Il eut l'honneur de prêcher le vingt-cinquième anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Enfin nous n'en finirions pas d'énumérer les pieux pèlerinages, les prédications et tous les témoignages de dévotion du bienheureux Pie X envers Marie.

Rappelons seulement sa première encyclique. Après avoir expliqué au peuple catholique sa devise: « *Tout restaurer dans le Christ* », le Saint-Père termine par ces mots:

« *Vénérables Frères, demandons à Dieu cette grâce, en esprit d'humilité, par une prière instante et continuelle, appuyée sur les mérites de Jésus-Christ. Recourons aussi à l'intercession très puissante de la divine Mère. Et pour l'obtenir plus largement, prenant occasion de ce jour où Nous vous adressons ces lettres, et qui a été institué pour solenniser le Saint Rosaire, nous confirmons toutes les ordonnances par lesquelles Notre prédécesseur a consacré le mois d'octobre à l'auguste Vierge et prescrit dans toutes les églises la récitation publique du Rosaire.* »

On peut donc résumer toute la vie de Pie X, comme Pontife suprême, par ces mots: « *Tout restaurer dans le Christ par Marie* ».

Et si nous, les élèves de 7^e année de 1951, des écoles catholiques de la province de Québec, nous demandons au bienheureux Pie X comment devenir de parfaits chrétiens c'est-à-dire comment réaliser en nous une parfaite éducation chrétienne, nous entendrons une réponse, jaillir

de sa vie tout entière: « *Formez en vous le Christ par Marie, Patronne des Écoles* ».

LE BIENHEUREUX PIE X

invite la jeunesse étudiante à se mettre
sous le patronage
de Notre-Dame des Écoles

Questions à étudier en équipes :

- Que signifient ces mots: *le patronage de Notre-Dame des Écoles* ?
 - Comment Marie mérite-t-elle ce beau titre: « *Notre-Dame des Écoles* » ?
- Comment vous, écoliers, pouvez-vous mériter que Notre-Dame des Écoles vous protège ?
- Quels sentiments devez-vous avoir envers Notre-Dame des Écoles ?
- Quelles sont les vertus de Marie que la jeunesse étudiante doit étudier et imiter ?
- Pensez-vous que vous rencontrerez des difficultés dans l'imitation des vertus de la très sainte Vierge ? Lesquelles ?
- Vos efforts personnels sont-ils suffisants pour vous rendre bons et vertueux ? Quel secours vous est nécessaire ?
- Quels hommages devez-vous rendre à la glorieuse Patronne des Écoles ?
- Quel jour la jeunesse étudiante rend-elle un hommage collectif à Notre-Dame des Écoles ? Quelle est la date de cette fête ?
- Quel hommage particulier vous, les élèves de 7^e année de l'École de X... voulez-vous rendre à Notre-Dame des Écoles pendant toute cette année scolaire ?
- Quel hommage particulier vous, les élèves de 7^e année de l'École de X... voulez-vous rendre à Notre-Dame des Écoles au jour de sa fête, le troisième samedi d'octobre prochain ?

Rapport du travail fait en équipes

Conclusions

Les mots « *Patronage de Notre-Dame des Écoles* » signifient la protection, la sauvegarde, le secours, les faveurs les plus précieuses que Notre-Dame des Écoles accordent aux écoliers qui la reconnaissent comme leur Patronne et lui demandent son assistance maternelle.

Comme il est beau ce vocable Notre Dame des Écoles ! Quel sens profond il a !... Marie a donné au monde Jésus. Or, Jésus est la Lumière éternelle et la Sagesse éternelle. Marie a donc donné au monde la Lumière éternelle, la Sagesse éternelle... Elle a donné Jésus pour toujours, pour maintenant... pour nous. Comprenez-vous, mes enfants, que Marie veut éclairer nos intelligences dans nos études et guider nos volontés dans la pratique du bien.

Mais ce n'est pas tout. Pour bien montrer le rôle de Marie, Jésus a voulu lui, la Sagesse

éternelle, se mettre à l'école de sa divine Mère. Il a voulu apprendre d'elle les premières notions du savoir, apprendre d'elle, avec soumission, à faire le bien. Comment, après un tel exemple, ne nous mettrions-nous pas à l'école de la très sainte Vierge et sous son Patronage ?

On rapporte dans la vie du bienheureux Pie X que durant toute la durée de ses études: écolier, collégien, séminariste, il avait toujours les meilleures notes, la première place et recevait les plus belles récompenses et les éloges de tous ses professeurs. On n'a jamais remarqué en lui d'orgueil, ni de jalousie dans ses camarades. Savez-vous pourquoi? ... Il n'avait pas d'orgueil parce qu'il reconnaissait devoir ses succès à la sainte Vierge qu'il priait toujours; ses camarades n'étaient pas jaloux parce que Joseph Sarto était humble, charitable aimable envers tous et que sa conduite très sage exerçait sur tous une heureuse influence.

D'où venaient à Pie X la lumière de son intelligence et la sagesse de sa conduite? ... De sa dévotion à la très sainte Vierge. Il priait Marie et entraînait les autres à la prier. Rappelez-vous Cendrôle. Voilà le secret des succès de Pie X étudiant.

Pour passer une bonne année scolaire, pour grandir en science et en sagesse, mettons-nous sous le Patronage de Notre-Dame des Écoles.

Prière à Notre-Dame des Écoles

Ajoutons à cette belle prière la résolution particulière de la classe pour cette année scolaire 1951-52.

RÉSOLUTION

Cantique à Notre-Dame des Écoles

HUITIÈME à DOUZIÈME ANNÉE

LE BIENHEUREUX PIE X, SA VIE, SA VERTU, SES OEUVRES

Joseph Sarto est né dans un petit village d'Italie, le 2 juin de l'année 1835. D'humble condition, il s'élèvera, comme notre Cardinal Villeneuve, par ses vertus et ses talents, au sommet des honneurs que l'Église peut conférer à ses dignes serviteurs.

D'une nature très animée et ardente, il passait dans sa famille comme dans sa paroisse pour « l'âme la plus noble ». Ces beaux yeux, ce doux regard, cette franche gaieté, ce calme rassurant et rafraîchissant attiraient à lui non seulement l'amitié de ceux qui le rencontraient pour la première fois, mais encore conquéraient à lui toutes les âmes.

Il suivit ses études avec ardeur et intérêt, et on raconte que la pauvreté de sa famille l'obligea à marcher nu-pieds de sa maison jusqu'à la classe, à Castelfranco, tous les jours de l'année. Il ne reçut la Confirmation qu'à dix ans et l'Eucharistie pour la première fois à douze ans.

Avec la permission expresse du Cardinal Monico, il put entrer à quinze ans au Séminaire de Padoue. Ici nous citerons le témoignage de ses directeurs du Séminaire pour comprendre toute la grandeur de notre Bienheureux: « *Le premier en conduite, intelligence supérieure, mémoire extraordinaire, donne le plus grand espoir* ». Il fut ordonné prêtre le 17 septembre 1858 dans l'église de Castelfranco. Puis il est nommé vicaire de Tombolo au mois de novembre de la même année. Le vieux curé et les fidèles purent remarquer dans l'abbé Sarto des vertus éminentes: son humilité, sa pauvreté, son joyeux caractère et un zèle constant auprès de toutes les âmes. Mais en premier lieu on admirait chez lui un don particulier pour la prédication.

Après neuf ans de ministère assidu dans la même paroisse, il est nommé curé de Solzano dans le diocèse de Trévise et là, pendant que la peste de 1873 sévissait avec fureur, il déploya une héroïque charité aussi bien auprès des corps que des âmes. Charité, douceur et modestie, voilà les trois perles spirituelles qui firent de son administration une mémorable page d'histoire.

En 1876, il est devenu chanoine du diocèse de Trévise et directeur spirituel du Séminaire. Mais il n'accepta ces hautes charges qu'après une certaine résistance, par obéis-

sance et par dévouement. A la suite de la vacance du Siège de Trévis, il est nommé Vicaire Capitulaire en 1879. Enfin, il est appelé à l'épiscopat et monta sur le siège de Mantoue. Mais toujours le vif sentiment de son indignité le retenait devant l'acceptation de ces hauts postes. Il donna à la vie du diocèse toute son attention. Il s'occupa activement de la formation des Séminaristes. Par la liturgie, il chercha à leur inculquer l'idée de la majesté de leur vocation et de la sainteté de leur vie. Aussi vit-on la foi grandir rapidement dans ce diocèse; la justice et la charité reprirent leur première place et les mœurs qui s'étaient affaiblies considérablement reprirent leur vigueur.

Il redonna le sens de la pauvreté, qu'il pratiquait complètement sur lui-même. Il vénérât tellement les pauvres qu'il rencontrait, voyant en eux l'image du Christ, qu'il alla jusqu'à leur baiser les genoux. Invité à faire partie du Sacré Collège par Léon XIII, le 12 juin 1893, il fut ensuite nommé Cardinal Patriarche de Venise, ville qu'il visita le 24 novembre 1894. Mais rien ne fut changé dans sa vie et les nouveaux insignes de sa charge ne troublèrent nullement son train de vie. Il continua à travailler au respect de la discipline par le clergé et à une grande piété de la part des fidèles.

Léon XIII mourut en 1903, et le 4 août Joseph Sarto était choisi par l'Esprit-Saint chef de l'Église de Jésus-Christ. Ce fut comme une véritable croix qu'il accepta ce dernier et souverain honneur. Sa devise: « *Tout restaurer dans le Christ* » nous donne une idée parfaite et complète de son programme. Nous avons suffisamment parlé de ses activités antérieures et de ses vertus pratiquées dans les années précédentes pour nous faire une idée juste de ce grand saint du XX^e siècle. Il s'occupa d'abord du clergé, qu'il considéra comme la clef de voûte de l'immense temple que forme l'Église catholique romaine.

Le clergé doit se distinguer par la piété, la science et l'obéissance. Ces trois qualités sont développées dans son Encyclique « *E Supremi* ». Il réorganisa à cette fin les Séminaires d'Italie et de l'Europe, favorisa les études ecclésiastiques et profanes. Il conseilla comme patron des études le suave saint Thomas d'Aquin. Il fonda un Institut d'Études bibliques, pour donner à ces études un sens profond et une efficacité encore inconnus.

Mais parmi ses œuvres éminentes, il faut signaler la préparation d'un recueil des lois et ordonnances, disséminées ici et là à travers la chrétienté. Ce nouveau Recueil systématique, deviendra le fameux *Code de Droit canonique* qui joue un si grand rôle dans l'Église de nos jours.

Il insiste beaucoup sur l'enseignement du catéchisme, sur la prédication populaire et la vulgarisation de la musique sacrée: le tout conforme au caractère sacré et majestueux de l'Église, de son dogme et de sa liturgie.

Enfin, et ce fut son triomphe, l'Eucharistie fut ouverte à tous les jeunes et la communion fréquente permise à tous les fidèles. Le Père nourricier des petites et des grandes âmes ouvrait tout grands les trésors du Tabernacle et donnait au sacrement de l'autel toute sa signification et son amplitude. Ce sera vraiment le Pain des forts et des faibles, le pain de tous les fidèles et non plus seulement d'un petit nombre de privilégiés. Ce sera le viatique quotidien et non plus le viatique des derniers jours de la vie, ce sera une nourriture préventive et non plus seulement un remède ou une récompense pour les âmes déjà fortifiées par ailleurs. C'est la manne prédite par l'Ancien Testament, c'est la table commune, c'est le banquet universel. Voilà ce qu'apportait au monde la célèbre Encyclique: « *Pascendi* ».

« *O Bienheureux Pie X, pasteur des âmes, pasteur doux et puissant à la fois, pasteur miséricordieux et ferme contre le mal, protégez nos jours troublés et préparez-nous des jours meilleurs. Illuminez nos esprits, fortifiez nos volontés, réchauffez nos cœurs dans la voie des commandements de Dieu, en route pour l'éternelle félicité. Amen.* »

QUESTIONS DE CONTRÔLE

1. Quel nom portait le bienheureux Pie X au civil ? **Joseph Sarto.**
2. Dut-il à la noblesse de ses origines d'atteindre le sommet des honneurs conférés par l'Église ?
Non, humble d'origine, il y parvint par sa vertu et ses talents.
3. Comment le considérait-on dans sa famille et dans sa paroisse ?
Il passait pour « l'âme la plus noble ».
4. A quel âge fut-il confirmé et à quel âge communia-t-il pour la première fois ?
Il fut confirmé à dix ans et communia à douze ans.
5. A quel Séminaire poursuivit-il ses études classiques ? .. **Au Séminaire de Padoue.**
6. Quel témoignage élogieux lui rendirent ses supérieurs du Séminaire ?
« Le premier en conduite, intelligence supérieure, mémoire extraordinaire, donne le plus grand espoir. »
7. En quelle année et où fut-il ordonné prêtre ?
... **En 1858, à l'église de Castelfranco.**
8. Où fut-il appelé à exercer son ministère ? ...
A Tombolo comme vicaire pendant neuf années; à Solzano, diocèse de Trévise, comme curé; au Séminaire de Trévise comme directeur spirituel; à Mantoue, comme évêque; à Venise comme Cardinal Patriarche; enfin à Rome comme chef de l'Église universelle.
9. Quelle est la caractéristique particulière de sa vie sacerdotale ?
Partout et toujours, il enseigna la justice, la piété et la charité, vertus qu'il pratiqua lui-même d'une façon intense.
10. Quelle devise choisit-il quand il fut élevé sur le trône de Pierre ?
... **« Tout restaurer dans le Christ ».**
11. Comment l'a-t-on surnommé comme Pape ?
... **Le Pape de l'Eucharistie.**
12. Qu'est-ce qui a justifié cette appellation ? ..
Il permit la communion des enfants dès l'âge de raison et la communion fréquente et quotidienne des fidèles.

ATTENTION

Toutes les personnes qui veulent obtenir un changement d'adresse et qui ne font pas partie d'écoles sous contrôle d'une Commission scolaire sont priées d'indiquer leur ancienne adresse au long.

S'il s'agit de titulaires de classes qui enseignent sous contrôle d'une Commission scolaire, il est inutile d'écrire au bureau de « L'Enseignement primaire », puisque la revue leur parvient automatiquement.

LA DIRECTION.

Langue française

PREMIÈRE ANNÉE

TEXTE

Le pape Pie X

Vous avez appris de belles choses depuis que vous venez en classe. En regardant les gravures de votre livre de Lecture, vous avez vu celle qui représente le pape Pie XII.

Je vous raconterai l'histoire du premier pape.

Quand le bon Jésus était sur la terre, il s'était choisi 12 amis qu'on appelait les apôtres. Un jour, Notre-Seigneur a demandé à Pierre: « *Pierre, m'aimes-tu ?* » Pierre a répondu: « *Oui, Seigneur vous savez que je vous aime* ». Le bon Jésus lui a demandé trois fois la même question, puis Il l'a placé le chef des apôtres et le premier pape.

Après la mort de saint Pierre il y a toujours eu un pape.

Si vous n'êtes pas fatigués, je vous parlerai d'un autre pape nommé Pie X. (*Montrer une gravure représentant Pie X.*)

Quand il avait votre âge, le petit Sarto aidait son papa et sa maman en faisant les messages avec joie, en amusant ses petits frères et ses petites sœurs.

Promettons à Jésus que nous aussi, nous chercherons à rendre service à nos parents, à nos frères et sœurs, à nos compagnons et à nos compagnes, surtout les plus petits, s'ils ont besoin de nous.

Dès qu'il eut 9 ans, le bon Dieu demanda au petit Sarto, tout bas, dans son cœur, d'être un prêtre, quand il serait grand. Il étudie de son mieux, fait de grands sacrifices et devient, non seulement un prêtre, mais le pape, c'est-à-dire le représentant du bon Dieu, sur la terre, et le chef de tous ceux qui sont baptisés.

Comme le pape Pie X, soyons bien attentifs à la voix de Dieu qui nous parle dans notre cœur et nous parlera surtout au beau jour de notre première Communion. Si le bon Jésus nous demande, un jour, d'être son prêtre ou une religieuse il faudra lui répondre: « *Oui, bon Jésus, prenez-moi, je suis prêt* ».

Enfin, si vous avez la joie de recevoir le bon Jésus, dans votre cœur, dès l'âge de six ans, c'est parce que le pape Pie X a dit que les petits enfants pourraient faire leur première communion à 6 ans et non pas à 10 ans comme auparavant.

Remercions le Pape Pie X de nous avoir obtenu cette faveur, prions-le de nous faire aimer le bon Jésus, présent dans l'hostie, comme il l'a aimé lui-même. Préparons-nous bien au beau jour de notre première communion, sachons répéter souvent: « *Bienheureux pape Pie X, merci, de nous avoir permis de communier à 6 ans* ».

Note pédagogique. — Le titulaire pourra s'inspirer de ce texte, pour raconter l'histoire du pape Pie X, aux tout petits. Ce texte, un peu long, pourra être réparti sur plusieurs jours pour maintenir l'attention des élèves.

QUESTIONS D'INTELLIGENCE

1. Comment nommez-vous le représentant du bon Dieu, sur la terre? **Le pape.**
2. Quel a été le premier pape? .. **Saint Pierre.**
3. Qui l'avait choisi pour être le chef des apôtres? **Le bon Jésus lui-même.**
4. Dans la belle histoire que je vous ai racontée, avons-nous parlé d'un autre pape? Dites son nom? **Le pape Pie X.**
5. Que faisait le pape Pie X quand il était à votre âge? **Il aidait son papa et sa maman, etc.**
6. Quel âge avait le petit Sarto, quand le bon Dieu lui demanda d'être son prêtre? **Il avait 9 ans.**
7. Le petit Sarto a-t-il écouté la voix du bon Dieu? **Oui.**
8. Dites-moi pourquoi les petits enfants de 6 ans doivent aimer davantage le bon pape Pie X? **Parce qu'il leur a permis de faire leur première communion dès l'âge de 6 ans.**
9. Que faut-il dire au pape Pie X pour cette faveur? **Merci beaucoup.**
10. Fermez les yeux, et cherchez bien dans votre tête une belle prière pour le pape Pie X.
Laisser chacun dire ce qu'il a trouvé, il y aura plusieurs répétitions mais quand

il n'y aurait que quelques réponses bien personnelles, nous n'aurons pas perdu notre temps.

GRAMMAIRE

1. Écrivez le nom de celui qui représente le bon Dieu sur la terre.

N. P. — Si les élèves ont, en mains, des lettres détachées, on pourra s'en servir avec profit.

2. Cherchez dans ce nom, deux lettres semblables.
3. Vous avez appris un autre mot qui vous fait penser à quelqu'un que vous aimez bien et qui demeure chez vous. Pouvez-vous le nommer? **Papa.**
4. Êtes-vous capable de lire ces quatre mots: *le pape a lu?*

N. P. — Le titulaire peut écrire ces mots au tableau noir, l'étude en sera facilitée.

- a) Cherchez le mot qui a le moins de lettres?
- b) Cherchez le mot qui a le plus de lettres?

5. Si vous avez deux lettres *p p* une lettre *e* et un *a*, quel mot pouvez-vous bâtir avec ces lettres? **Pape.**

N. P. — Ici encore, les lettres détachées seront fort utiles.

DEUXIÈME ANNÉE

TEXTE

Le pape Pie X

Note pédagogique. — Ce texte pourra être raconté, sous forme d'histoire, aux élèves de deuxième année. Si on le désire, on peut le répartir sur une semaine.

L'an dernier, quand vous étiez en première année, vous souvenez-vous d'avoir vu, dans votre livre de Lecture, le portrait du pape Pie XII? Vous avez appris que le pape représente le bon Dieu sur la terre. Je vous raconterai aujourd'hui, comment a été choisi le premier pape.

Un jour, que le bon Jésus se promenait avec ses amis, les apôtres, il demanda trois fois à saint Pierre: « Pierre, m'aimes-tu? » Pierre répondit chaque fois: « Seigneur, vous savez tout, vous savez bien que je vous aime ». Pierre devait être un peu mal à

l'aise, parce qu'il avait dit, *qu'il ne le connaissait pas* quand le bon Jésus a été arrêté, le jour de sa mort, par les méchants.

Mais Jésus lui avait pardonné et le choisit pour être le chef des apôtres et le premier pape.

Après la mort de saint Pierre, crucifié comme le bon Jésus, mais la tête en bas, il y eut toujours un pape et c'est du pape Pie X que nous parlerons maintenant.

Quand il avait votre âge, le petit Sarto était obéissant et aidait son papa et sa maman de son mieux. Ses parents étaient pauvres et Sarto savait faire des sacrifices.

A 9 ans, le bon Dieu lui a demandé, tout bas, dans son cœur, d'être son prêtre et Sarto s'appliqua de son mieux, à ses prières et à son étude pour devenir prêtre et le bon Dieu le récompensa en le choisissant comme pape, c'est-à-dire son représentant sur la terre:

Le pape Pie X aimait beaucoup les petits enfants, il savait combien les petits ont hâte de recevoir le bon Jésus, dans leur cœur, c'est pourquoi ce bon pape a dit de laisser les petits enfants faire leur première communion à l'âge de 6 ans au lieu de 10 ans.

Remerciez bien le bon Dieu et le bienheureux pape Pie X de cette faveur. Quand vous irez communier, écoutez bien la voix du bon Jésus dans votre cœur, et s'il vous appelle, un jour, à être son prêtre ou une religieuse, n'allez pas le Lui refuser ? Priez bien, travaillez de votre mieux, soyez obéissant et le bon Dieu vous aidera.

Le 3 juin dernier, Notre Saint Père le pape Pie XII a dit que désormais, nous dirions le bienheureux pape Pie X.

QUESTIONS D'INTELLIGENCE

1. Comment se nomme celui qui représente le bon Dieu sur la terre ? **Le pape.**
2. Quel est le nom du premier pape ?
..... **Saint Pierre.**
3. Qui l'a choisi pour être pape ?
..... **Le bon Jésus lui-même.**
4. Comment se nomme le pape dont je vous ai parlé dans ce récit ? ... **Le pape Pie X.**
5. Dites comment se nommait le pape Pie X ?
..... **Sarto.**
6. Le petit Sarto était-il bon pour ses frères et sœurs ? Dites comment
..... **Oui. Il les amusait, etc.**
7. Était-il bon pour son papa et sa maman ? ..
..... **Oui, il les aidait de son mieux.**
8. A quel âge Sarto entendit-il la voix du bon Jésus qui l'appelait à être prêtre.....
..... **Il avait 9 ans.**
9. Sarto a-t-il écouté la voix de Dieu ?
Oui, il a bien étudié et il a fait des sacrifices.
10. Quelle faveur le pape Pie X a-t-il accordée aux petits enfants ?
La faveur de faire leur première communion à l'âge de 6 ans.
11. Comment se nomme le pape actuel ?
..... **Le pape Pie XII.**
12. Où le pape demeure-t-il ?
..... **Le pape demeure à Rome.**
13. Comment se nomme la maison du pape ? ..
La maison du pape se nomme le Vatican.
14. Qu'est-ce que le pape Pie XII a dit, le 3 juin dernier ?
Le pape Pie XII a dit que le pape Pie X se nommerait le bienheureux pape Pie X.
15. Que doit faire un bon enfant pour imiter le pape Pie X ?
Il doit être pieux, obéissant et studieux.

DICTÉE

N. P. — Le texte doit être lu et étudié par les élèves avant d'être donné en dictée.

Le pape

Le pape représente le bon Jésus sur la terre. Le pape Pie X a aimé les petits enfants. Le pape demeure à Rome. Sa maison se nomme le Vatican.

GRAMMAIRE

1. Comptez les mots de la première phrase.
..... **9 mots.**
2. Dans le mot *pape*, combien y a-t-il de lettres semblables ? **2 lettres p.**
3. Écrivez la troisième phrase du texte et soulignez les voyelles.
4. Trouvez dans le texte: un mot d'une syllabe, un mot de deux syllabes, un mot de trois syllabes.
5. Cherchez dans le texte et écrivez les mots qui représentent une personne.....
..... **Pape, Jésus, enfant.**

TROISIÈME ANNÉE

TEXTE
Le bienheureux pape Pie X

Il y a plus de cent ans, vivait dans une petite ville d'Italie, un enfant très pauvre. Il se nommait Joseph Sarto.

Son père ne gagnait pas beaucoup d'argent. Aussi, Maman Marguerite travaillait bien fort pour aider son mari à nourrir leurs nombreux enfants.

Joseph, l'aîné, était très intelligent. Obéissant, franc et généreux, il était aimé de tout le monde. Devenu écolier, il se montra de plus en plus docile et appliqué.

— « Sage comme tu es, lui disaient ses camarades, tu te feras prêtre un jour. » Le garçonnet ne disait pas non et souriait de bonheur.

Monsieur le Curé, de son côté, trouvait qu'il priait comme un ange. Un matin, après la messe, il lui demanda : « Est-ce bien sérieux ton désir de faire un prêtre ? »

— « Oh ! oui, mais malheureusement mes parents n'ont pas assez d'argent pour me faire étudier. »

— « Si Dieu t'appelle, lui répondit le bon curé, il saura bien arranger les choses. »

En effet, tout s'arrangea pour le mieux. Madame Sarto fit de gros sacrifices et son cher fils devint prêtre.

Quelques années plus tard, le pieux abbé Sarto était élu « pape ». Il prit le nom de Pie X. Le « Pape de la communion fréquente », que l'Église vient de proclamer bienheureux avait trois grands amours : Dieu, l'Eucharistie et les enfants. Ce Prince de l'Église permit à ses petits protégés de communier très jeunes et même tous les jours après leur première communion.

Petits amis, recevez souvent Jésus et dites cette belle prière : « Bienheureux Pie X, comme vous, donnez-nous un grand amour de la sainte Eucharistie ».

EXERCICE D'ÉLOCUTION

1. Où vivait Joseph Sarto ?
2. Cet enfant appartenait-il à une famille riche ou pauvre ?
3. Joseph avait-il des frères et des sœurs ?
4. Quels mots du texte le prouvent ?
5. Énumérez les belles qualités du petit Joseph ?
6. Que disaient de lui ses camarades ?
7. Et Monsieur le Curé, comment trouvait-il son jeune paroissien ?
8. Rapportez la conversation du bon curé et du petit garçon ?
9. Madame Sarto désirait-elle que son fils fasse un prêtre ?
10. Qu'est-ce qui le prouve ?
11. Que devint l'abbé Sarto ?
12. Pie X avait trois grands amours, pouvez-vous les nommer ?
13. Que fit-il pour les enfants ?
14. Pourquoi l'Église appelle-t-elle Pie X : bienheureux ?
15. Quel beau nom pouvez-vous donner à ce grand pape ?

GRAMMAIRE

1. Écrivez tous les noms contenus dans le texte et dites si ces noms désignent une personne, un animal ou une chose ? Ex. : Pape Pie X, nom de personne.

2. Aujourd'hui, je vais vous présenter des petits jumeaux et des petites jumelles. Ce sont: « Messieurs LE et UN ou Messieurs MASCULIN et Mesdemoiselles LA et UNE ou Mesdemoiselles FÉMININ ». Remarquez bien! Lorsqu'un nom est placé à droite de « LE ou UN », il est toujours du genre masculin. De même, un nom placé à droite de « LA ou UNE » est toujours du genre féminin.

Pour aider les élèves à mieux comprendre cette règle de grammaire, voici un petit jeu amusant.

Deux élèves personnifient les jumeaux « MASCULIN » et deux autres les jumelles « FÉMININ ». Les autres se placent en demi cercle autour de la classe tenant chacun une carte sur laquelle un nom connu est écrit. (*Les cartes sont mêlées, mais il est entendu que le nombre de mots doit être le même pour les deux genres.*) Chaque couple doit identifier les noms du genre qu'il représente. L'équipe qui a le plus de cartes est proclamée victorieuse. (*Les titulaires peuvent se servir du même procédé pour l'étude du nombre.*)

3. Trouvez le genre des noms suivants en plaçant devant chacun: LE ou UN; LA ou UNE.

- a) ou pape
 ou garçon
 ou curé
 ou fils
- b) ou prêtre
 ou madame
 ou mari
 ou matin
- c) ou Dieu
 ou maman
 ou communion
 ou prière
- d) ou messe
 ou sacrifice
 ou monde
 ou désir

4. Cherchons ensemble tous les mots de qualité.

5. A l'aide des mots de qualité, complétez l'exercice suivant.

Joseph Sarto était un enfant ... Les parents du futur pape travaillaient bien fort pour nourrir leurs ... enfants. L'aîné était très ... Ce garçonnet était ..., ... et ... Devenu écolier, il se montra ... et ... Le ... curé admirait la piété de Joseph. Madame Sarto fit de ... sacrifices. Son ... fils devint prêtre. Le ... Pie X avait trois ... amours. Nous l'appelons « le pape de la communion ».

6. Dites quelle est la personne ou la chose qui peut être:

- pauvre nombreux
 intelligent obéissant
 docile sage

- bon gros
 cher pieux
 fréquente bienheureux
 première petits
 belle sainte

7. Copiez le texte en soulignant les mots d'action.

8. Joseph Sarto vivait en Italie.

- a) Dans cette phrase quel est le mot d'action? **Vivait.**
- b) Quelqu'un vivait en Italie. Qui est-ce qui vivait en Italie? **Joseph Sarto.**
- c) Dans une phrase, il y a toujours un mot d'action. Cette action peut être faite par une personne, un animal ou une chose.
- d) Dans l'exercice suivant, trouvez qui fait l'action:
 ne gagnait pas beaucoup d'argent.
 travaillait fort pour aider son mari.
 était très intelligent.
 ne disait pas non.
 n'ont pas assez d'argent pour me faire étudier.
 t'appelle.
 fit de gros sacrifices.
 devint prêtre.
 était élu pape.
 permet aux enfants de communier très jeunes.

9. Indiquez une action faite par chacun des sujets suivants:

Joseph Sarto ...; son père ...; Maman Marguerite ...; l'écolier ...; ses camarades ...; le garçonnet ...; Monsieur le Curé ...; Dieu ...; le fils ...; le Prince de l'Église ...

10. Remplacez le point par le verbe être au présent.

Je ... un enfant pauvre.
 Tu ... un écolier appliqué.
 Il ... l'aîné d'une nombreuse famille.
 Nous ... de bons camarades.
 Vous ... les amis de Jésus.
 Ils ... heureux de communier souvent.

DICTÉES

— 1 —

Joseph Sarto vivait dans une petite ville d'Italie. Enfant obéissant, franc et généreux, il était aimé de tout le monde. Devenu écolier, il se montra de plus en plus docile et appliqué. Sa grande piété faisait la joie de ses parents et le bonheur de Monsieur le Curé. Ce pieux garçonnet voulait devenir prêtre.

— 2 —

Un matin, après la messe, Monsieur le Curé demanda à Joseph Sarto si son désir de faire

un prêtre était sérieux. L'enfant répondit: oui! Le bon curé s'occupa de trouver de l'argent pour le faire étudier. Quelques années plus tard, l'abbé Sarto était élu pape. Aujourd'hui, il est au ciel et nous l'appelons le Bienheureux Pie X.

RÉDACTION

Vocabulaire :

Pour mieux connaître et aimer le Bienheureux Pie X, cherchons et apprenons ensemble cinq beaux noms que nous pouvons lui donner:

le successeur de saint Pierre;
Le Pape de l'Eucharistie;
le défenseur de la foi;
l'ami des enfants;
le protecteur des pauvres.

Exercices :

1. Faites une phrase avec chacun des noms appris et en vous servant des verbes suivants: *prier, donner, travailler, aimer, voir.*

2. Trouvez deux mots de qualité pour chacun des mots appris.

Exemple: Le successeur de saint Pierre était bon et généreux.

3. Composez quelques phrases sur le modèle suivant:

Joseph Sarto était un garçonnet intelligent.

Maria Goretti était une fillette docile.
(Dans la phrase modèle, le verbe être peut faire place à tout autre verbe connu et ses synonymes. Les enfants aiment beaucoup ce genre d'exercice.)

Exemple:

Joseph Sarto vivait en Italie.

Jacques Cartier habitait la France.

Marguerite Bourgeoys demeurait à Ville-Marie, etc. . .

N. P. — En 3^e année, le maître doit initier ses élèves à la construction de la phrase. Il fera avec eux de fréquents exercices de rédaction afin de les habituer à s'exprimer clairement.

4. Voici une suggestion. Joseph Sarto avait deux frères et cinq sœurs. (*Écrire au tableau noir les noms, les faire lire, épeler et copier.*) Ce sont: Ange, Thérèse, Antoinette, Marie, Lucie, Anne et Pierre-Gaétan. Les enfants connaissent, à présent, toute la famille. Raconter, avec force détails, comment vivaient les Sarto. Occupation du père; travail de la mère; rôle des enfants; etc. . . (*Il serait bon d'avoir des illustrations pour suggérer des mots et des idées.*) L'histoire finie, inviter les élèves à la reconstituer en de courtes phrases.

5. Complétez les phrases suivantes:

Papa Sarto exerçait la fonction de . . .
Maman Marguerite cousait pour aider son . . . Joseph faisait les . . . Ange menait paître la . . . Thérèse gardait les plus . . . Antoinette aidait sa mère à faire le . . .

Autre suggestion :

Dans ce temps-là, les petits enfants n'avaient pas le droit de communier. Lorsque l'abbé Sarto devint pape, il fit un beau cadeau à tous les jeunes du monde entier. Il leur permit de communier très jeunes et même de s'approcher tous les jours de la table sainte. Nous l'appelons le Bienheureux Pie X ou « *le Pape de la communion fréquente* ».

N. B. — A la fin de la semaine ou du mois, quoi de plus intéressant qu'un sketch. Mais, que dire d'un sketch composé par les enfants eux-mêmes. Avec un peu de patience la chose est possible. Voici un petit modèle.

Personnages: une tante et deux nièces.

Antoinette — Tante Marguerite, est-ce pour aujourd'hui la belle histoire du petit pauvre devenu prince ?

La tante — Voulez-vous que je la raconte tout de suite ?

Lucie — Oh ! oui, ma tante.

La tante — Venez vous asseoir. Il y avait une fois, un petit garçon très pauvre. Il se nommait Joseph Sarto. Son père honnête travailleur ne gagnait pas beaucoup d'argent.

Antoinette — Qu'est-ce qu'il faisait son papa ?

La tante — Il était facteur. Mais, ça coûte cher pour nourrir huit enfants. Alors, la brave Madame Sarto, qui était couturière, travaillait bien fort pour aider un peu son mari.

Lucie — Allaient-ils à l'école les enfants ?

La tante — Les trois plus grands fréquentaient l'école. L'aîné, Joseph, apprit très vite à lire et à écrire. A l'âge de onze ans, ses parents décidèrent de l'envoyer au collège.

Antoinette — Est-ce que c'était loin le collège ?

La tante — Bien loin ! A cinq milles de chez lui. Beau temps, mauvais temps, l'enfant ne manquait jamais la classe. Ce garçonnet était tellement pauvre que, lorsqu'il faisait beau, il enlevait ses chaussures pour les ménager.

Lucie — Il devait avoir mal aux pieds ?

La tante — Certainement. Mais Joseph ne se plaignait pas et faisait tous ces gros sacrifices pour devenir prêtre.

Antoinette — Est-ce qu'il va pouvoir suivre sa belle vocation ?

La tante — Oui mes enfants. Joseph Sarto fit de brillantes études et devint prêtre. Quelques années plus tard, il était pape. C'est ainsi que le petit pauvre est devenu prince car, le pape est le prince de l'Église.

QUATRIÈME et CINQUIÈME ANNÉES

TEXTE

Pie X et les enfants

Note pédagogique. — Ce texte est extrait de: « Le cœur d'un Pape, Pie X », par P. Louis, S.S.P. Ce petit livre est une courte biographie du Bienheureux Pie X. Il est à conseiller à tous les professeurs de 4^e et 5^e années, de le lire à leurs élèves car il est écrit dans un style simple bien à la portée des enfants de cet âge.

Pie X aimait beaucoup les enfants, imitant en cela le divin Maître, il ne pouvait cacher sa prédilection pour les petits.

Voilà pourquoi dans les somptueuses salles du Vatican, les enfants sont accueillis avec la même charité et tendresse qui le portait, lorsqu'il était vicaire, à enseigner l'alphabet et le catéchisme aux petits paysans, et lorsqu'il était cardinal, à s'arrêter parmi des bandes de gamins à qui il distribuait, avec grand plaisir, images et médailles.

Un jour, un enfant, qui avait beaucoup de goût pour le dessin, essaya de reproduire les traits du pape; il ne réussit pas mal et le petit artiste était content de son œuvre. On ne sait comment il parvint à montrer son chef-d'œuvre au pontife. Bien que pauvre, il voulait en faire cadeau à Pie X, mais le pape lui donna cent lires or et mettant sa signature sous le dessin, il le lui rendit en disant: « Va le vendre à un Américain et tu verras que tu n'as pas perdu ton temps ».

QUESTIONNAIRE

1. Le pape Pie X aimait-il les enfants?
Le pape Pie X aimait beaucoup les enfants.
2. Qui voulait-il imiter dans sa prédilection pour les petits?
..... Il voulait imiter le divin maître.
3. Comment les enfants étaient-ils accueillis dans les salons du Vatican?
Ils étaient reçus avec charité et tendresse.
4. Qu'est-ce que le Vatican?
..... C'est la demeure du pape.
5. Qu'était le pape Pie X avant d'être élu à la papauté?
..... Il était cardinal.
6. Qu'est-ce qu'un enfant donna à Pie X?
Il donna un dessin, qu'il avait fait, reproduisant les traits du pape.
7. Que lui dit le pape en lui rendant son dessin?
Il lui dit: « Va, le vendre à un Américain et tu verras que tu n'as pas perdu ton temps ».
8. Pourquoi les Américains achèteraient-ils cet humble dessin?
Parce que la signature du pape donnait une grande valeur à ce petit chef-d'œuvre.

ORTHOGRAPHE D'USAGE

Noms	Adjectifs	Verbes
prédilection	somptueuse	accueillir
alphabet	content	arrêter
catéchisme	divin	essayer
paysan	grande	réussir
goût	pauvre	distribuer

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Mots à expliquer: *prédilection, somptueuse, trail, chef-d'œuvre.*
2. Trouver le nom correspondant au verbe donné.
 - a) aimer amour.
 - b) imiter imitation.
 - c) accueillir accueil.
 - d) enseigner enseignement.
 - e) arrêter arrêt.
 - f) distribuer distribution.
3. Quel est le contraire des mots en italique?

La *somptueuse* salle. Il distribuait avec *grand plaisir* des images. L'enfant avait *beaucoup de goût*. Le petit artiste était *content* de son travail. Bien que *pauvre* il voulait en faire cadeau.
4. Surveillez bien ces mots, ils ne veulent pas dire la même chose, ils n'ont pas la même orthographe et cependant ils se prononcent de la même façon.

- a) dans, dent, dam.
b) salle, sale.
c) au, eau, os.

5. Remplacer les points par le mot convenable

- a) Mets tes livres ... ton pupitre.
J'ai bien mal aux ...
Dans l'enfer les âmes souffrent la
peine du ...
- b) Nous irons dans la ... de l'école.
Les enfants ne doivent jamais avoir
les mains ...
- c) Buons de l' ... fraîche.
Donnons l'aumône ... pauvres.
Les ... sont la partie dure et solide
qui forme la charpente du corps de
l'homme.

Qui suis-je ?

6. a) Je suis prêtre; j'aide au curé; le pape
porte le même nom que moi. Qui
suis-je? **Le vicaire.**
- b) Je suis un petit livre, mais le plus
important de tous; je renferme tout
ce que tu dois savoir pour faire ton
salut **L'Évangile.**
- c) Je suis une grande maison; je sers de
demeure au plus haut personnage
de la terre **Le Vatican.**

GRAMMAIRE

Articles définis: *le, la, les.*

Exercice :

1. Faire précéder les noms suivants de l'article:
le, la, les:

- a) pape
..... enfants
..... Maître
..... prédilection
..... salle
- b) Vatican
..... charité
..... catéchisme
..... paysan
..... dessin
- c) cardinal
..... gamins
..... images
..... médaille
..... artistes.

2. Genre du nom.

Faites une liste des noms masculins et
féminins relevés dans le texte.

3. Mettre les noms suivants au féminin:

Un gamin	Une
Un orphelin	Une
Un bavard	Une
Le serviant	La
Le cousin	La
Le président	La
Un ami	Une
Un parent	Une
Un apprenti	Une

5^a année.

Le nom collectif :

4. Souligner le nom collectif.
Une bande, le gamin, une foule, une
armée, l'enfant, l'image, une forêt.

Accord de l'adjectif qualificatif :

5. Mettre ces phrases au pluriel.
L'enfant est poli.
La petite fille sera gentille.
Ce livre est utile.
Le pauvre était content.
6. Mettre les adjectifs suivants au féminin
utile, poli, tendre, petit, grand, content,
pauvre.

ANALYSE

1. Relever les verbes du premier paragraphe,
dites à quel groupe ils appartiennent.
2. Trouver le sujet des verbes de l'exercice
précédent.
3. Dans chacune des phrases suivantes dites
quel nom est qualifié par l'adjectif.
L'enfant aimable aide ses parents.
Cette petite fille a des manières déli-
cates.
Le garçon et la fille polis ont de nom-
breux amis.

5^e année :

4. Noter les éléments principaux de chacune
des phrases suivantes:
Pie X aimait beaucoup les enfants.
Il ne cachait pas sa prédilection pour
les petits.
L'enfant avait beaucoup de goût.
Le petit artiste était content.

CONJUGAISON

1. Mettre *sont* ou *ont* selon le cas.
Les enfants ... accueillis avec charité.
Les cardinaux ... beaucoup de bonté.
Les artistes ... contents de leur œuvre.
Les salles du Vatican ... somptueuses.

L'imparfait :

2. L'imparfait indique qu'un état ou une action
n'était pas encore terminé quand une
autre commença.
3. Conjuguer oralement au présent et à l'im-
parfait:
Avoir de la tendresse.
Être content.
4. Mettre à l'imparfait:
Je donne de l'or. Tu es petit. Jean
aura des médailles. Nous sommes heu-
reux.
5. Mettre au présent:
Sa tendresse était accueillante.
J'avais eu ton portrait.
Il aura des images.
Vous étiez content de votre œuvre.

5^e année :

Verbes en GER :

6. Les verbes terminés par *ger* prennent un *e* muet après le *g* chaque fois que le *g* rencontre la voyelle *a* *o*.

Exercice :

7. Mettre les phrases suivantes au pluriel:
Je mange du pain.
Tu nages dans cette eau glacée.
Jean plongeait dans le lac.

L'impératif :

8. Le mode impératif exprime un ordre, un commandement. Le sujet est toujours sous-entendu.
9. Conjuguer les verbes suivants à l'impératif:
Être content.
Avoir de la tendresse.
10. Écrire au présent de l'impératif à la personne demandée.
- a) 2^e personne du singulier:
Avoir beaucoup de goût.
Être charitable.
Aimer les enfants.
Finir son travail.
Rendre la vie heureuse.
- b) 1^{re} personne du pluriel:
Avoir du plaisir.
Être un enfant poli.
Cacher sa peine.
Chérir le pape.
Descendre l'escalier.
- c) 2^e personne du pluriel:
Jouer dans la cour.
Étudier ses leçons.
Être propre.

DICTÉE

4^e année :*Pie X*

Le Pape est le père des fidèles. A l'exemple du divin Maître, il a une prédilection pour les petits.

Pie X surtout recevait les enfants dans les somptueuses salles du Vatican, Il les recevait avec charité et tendresse. Lorsqu'il était vicaire, il enseignait le catéchisme et l'alphabet aux petits paysans et quand il était cardinal, il distribuait aux gamins des images et des médailles.

5^e année :*Pie X et la sainte Vierge*

Pie X avait une tendre et filiale dévotion à la sainte Vierge. Dans sa chapelle privée, il avait fait placer la gracieuse image de Marie Enfant qu'il aimait particulièrement. Dans les jardins du Vatican, il avait comme but de sa promenade la belle grotte de Lourdes où il s'arrêtait, priant dans un profond recueillement avant de retourner à son travail. Au son de l'angélus, où qu'il se trouvait, il ne manquait jamais de le réciter.

Imitons le pape Pie X, prions la sainte Vierge et ne manquons pas de réciter l'angélus chaque fois que le son de la cloche nous le rappelle.

RÉDACTION

Choisir l'un ou l'autre sujet.

- a) Écrivez dans 2 phrases ce que vous savez sur Pie X.
- b) Dans 3 petites phrases, racontez la bonté de Pie X envers les enfants.

Suggestion :

Découper des gravures et des écrits concernant le Pape. Coller ces découpages dans un cahier. Chaque élève aura son propre cahier qu'il organisera à son goût. Pour donner plus de beauté, décorer les portraits et les écrits de petits dessins, de lignes de couleurs, etc.

CHANT

En avant marchons !

SIXIÈME et SEPTIÈME ANNÉES

ÉVEIL DE L'INTÉRÊT

Note pédagogique. — Le bon titulaire se rappelle toujours que rien ne parvient à l'esprit qu'en passant par les sens. Si, en entrant dans sa classe, le matin, l'enfant retrouve le même cadre qu'il a quitté la veille, il entreprendra de vivre sa journée avec le sentiment intérieur — bien humain d'ailleurs — que ce jour nouveau est un joug ancien qu'il devra supporter comme les précédents. Une telle impression réprime l'enthousiasme pourtant bien grand chez les jeunes; elle peut nuire considérablement au succès. Il suffit souvent d'un petit changement au milieu physique, à

l'intérieur duquel se déroulent les activités journalières, pour que l'élève délaisse sa répugnance à l'endroit de la classe et tende son esprit vers ce qui lui fait pressentir du nouveau.

Si donc, son regard peut s'arrêter sur une belle image de Pie X, placée en évidence et bien décorée, déjà sa curiosité sera éveillée; il aura hâte de savoir le sujet de ce changement; les questions se multiplieront bien avant l'heure de la leçon. Ce sera la tâche délicate du titulaire de maintenir cette soif de savoir jusqu'au moment opportun.

PRÉSENTATION DU TEXTE

Mes chers élèves,

A votre arrivée, ce matin, vous avez tout de suite remarqué le beau portrait que nous avons exposé pour vous. Vous avez, sans doute, reconnu la figure si belle et si douce d'un pape vénéré dont l'Église a officiellement reconnu les vertus héroïques, le 3 juin dernier.

1. Qui va me dire le nom de ce pape ? **Pie X.**
2. Bien ! Pourquoi disons-nous que l'Église a reconnu officiellement ses vertus ?
..... **Parce qu'elle l'a béatifié.**
3. Qu'est-ce que l'Église reconnaît par la béatification ?
..... **Que le défunt concerné est placé au rang des bienheureux.**

C'est cela. L'Église n'agit pas à la légère avant de déclarer bienheureux un de ses membres décédés. Elle étudie longuement sa vie entière afin de connaître les vertus qu'il a pratiquées et de quelle façon héroïque il l'a fait.

Parmi les vertus pratiquées par le bienheureux Pie X, la charité est sans contredit celle qui a rendu sa personne le plus attachante. Pour nous en convaincre, étudions un texte, écrit par un prêtre italien et nous verrons comme l'amour de Dieu et du prochain remplissait le cœur de ce grand apôtre.

LECTURE PAR LE MAÎTRE

Texte

La charité de Pie X

Des biens de la terre, il n'en eut pas, il n'en voulut pas avoir; jamais il ne les a aimés. Ceux qui passèrent par ses mains bienfaisantes, il les administra avec sagesse, pour les dispenser à ceux qui en étaient les destinataires. Il demeura attaché à l'humilité de ses origines de fils du peuple. Monté au faite des honneurs, il voulut garder aux siens leur humble simplicité originelle; ce qu'il désirait et appréciait surtout en eux c'était une pauvreté laborieuse, résignée, source unique de vraie joie spirituelle.

Il avait un cœur immense, pour accueillir et adoucir toutes les misères et les peines dont souffrent les hommes, en leur corps et en leur âme. Fidèle imitateur du Christ, il fulminait contre le mal, il frappait l'erreur, le péché; mais pour les pécheurs, les égarés, les prodigues il n'avait que pardon, compassion et bonté paternelle. Sa générosité était royale: il donnait tout ce qu'il avait; il tendait la main pour pouvoir donner encore; et quand il était à court de ressources, il donnait la parole qui reconforte et

le soulagement moral souvent plus agréé que l'aide matérielle.

EMIDIO FEDERICI, prêtre
de la Sacrée Pénitencerie apostolique.

PHONÉTIQUE

Observations et exercices sur la prononciation de la lettre T.

1. La lettre T se prononce toujours dur au commencement des mots.

Exercice :

Relevez les mots du texte qui commencent par T . . . **Terre, toutes, tout, tendait.**

2. Le T se prononce ordinairement dur dans le corps d'un mot, qu'il soit suivi d'une consonne ou d'une voyelle.

Exercice :

Quels sont les mots du texte conformes à la règle précédente ?
Bienfaisantes, administra, étaient, destinataires, monté, faite, simplicité, surtout, était, spirituelle, toutes.

imitateur, contre, bonté, paternelle, générosité, reconforte, matérielle.

- 3. Le T se prononce S devant I suivi d'une voyelle.

Exercice :

Rédaction, essentiel, initiation, composition, etc.

- 4. Le T ne se prononce généralement pas à la fin d'un mot.

Exercice :

Quels mots du texte sont l'application de cette règle ?

Eut, voulut, passèrent, désirait, appréciait, surtout, avait, dont, souffrent, fulminait, frappait, donnait, soulagement, souvent.

- 5. Le T se prononce généralement comme un T simple quand il est double.

Exercice :

Trouvez un mot du texte et quatre autres mots qui prouvent cette règle.

Attaché, attraction, froter, botte, goutte, etc.

EXERCICES D'INTELLIGENCE

- 1. Quelle vertu du bienheureux Pie X est décrite dans ce texte ? **La charité.**
- 2. Qu'est-ce que la charité ? **C'est l'amour exercé envers Dieu et envers le prochain.**
- 3. Sous quelle forme se pratique le plus souvent la charité envers les pauvres ? **Sous la forme de l'aumône.**
- 4. Quel détachement suppose la bonne disposition à faire l'aumône ? **Le détachement des biens de la terre.**
- 5. Quelle phrase du texte montre que Pie X était détaché des biens de la terre ? **Dans biens de la terre, il n'en eut pas, il n'en voulut pas avoir; jamais il ne les a aimés.**
- 6. Que fit-il de ceux qui passèrent par ses mains ? **Il les administra avec sagesse, pour les dispenser à ceux qui en étaient les destinataires.**
- 7. En quoi trouvait-il la source unique de la vraie joie spirituelle ? **Dans une pauvreté laborieuse, résignée.**
- 8. Qu'est-ce qui aurait pu lui faire oublier ses origines de fils du peuple ? **Sa montée au faite des honneurs.**
- 9. A quoi son grand cœur le portait-il ? **A adoucir toutes les misères et les peines dont souffrent les hommes en leur corps et en leur âme.**
- 10. Qu'est-ce qu'il condamnait avec sévérité ? **L'erreur et le péché.**
- 11. Qu'avait-il pour les pécheurs, les égarés et les prodiges ? **Il n'avait que pardon, compassion et bonté paternelle.**

- 12. Pourquoi l'auteur dit-il que sa générosité était royale ? **Parce qu'il donnait tout ce qu'il avait.**

- 13. Que faisait-il pour pouvoir donner davantage ? **Il tendait la main.**

- 14. A quelle aumône recourait-il quand il était à bout de ressources ? **Il donnait la parole qui reconforte et le soulagement moral.**

LECTURE PAR LES ÉLÈVES

Lecture silencieuse.

N. P. — Il est important de laisser aux élèves quelques minutes au cours desquelles il procédera comme à une espèce de photographie des mots du texte.

Il est aussi utile que la lecture silencieuse soit suivie d'une lecture un peu recto-tono au cours de laquelle l'élève s'appliquera à lire en groupant les mots selon leur fonction grammaticale. Exemple: « Des biens de la terre/ il n'en eut pas/ il n'en voulu/ pas avoir/ jamais il ne les a aimés./ Ceux qui passèrent/ par ses mains bienfaisantes/ il les administra/ avec sagesse/ pour les dispenser/ à ceux/ qui en étaient les destinataires./ Il demeura attaché/ à l'humilité de ses origines/ de fils du peuple./ »

Cet exercice force l'élève à une espèce d'analyse à vue qui rendra la lecture à haute voix plus expressive et servira de préparation éloignée à l'analyse proprement dite.

Lecture individuelle.

VOCABULAIRE

- 1. Relevez les verbes. **Administrer, dispenser, accueillir, adoucir, fulminer, reconforter.**
- 2. Relevez les noms. **Biens, sagesse, destinataires, origines, faite, égarés, prodiges, compassion.**
- 3. Relevez les adjectifs. **Bienfaisantes, originelle, laborieuse, résignée, spirituelle, immense, paternelle, royale, moral, matérielle.**

Exercices de vocabulaire :

- 1. Trouvez l'expression du texte qui signifie:
 - a) les avantages d'ici-bas. **Les biens de la terre.**
 - b) enfant des humbles. **Fils du peuple.**
 - c) le sommet de la gloire. **Le faite des honneurs.**
 - d) privé de biens. **A court de ressources.**
 - e) la consolation de l'âme. **Le soulagement moral.**
- 2. Quel mot du texte est synonyme de:
 - a) discernement ? **Sagesse.**
 - b) distribuer ? **Dispenser.**
 - c) sommet ? **Faite.**
 - d) s'élevait ? **Fulminait.**
 - e) dissipateurs ? **Prodiges.**

3. Essayez de traduire l'expression en italique par un seul mot:
- Les biens de la terre Terrestres.
 - Il tendait la main Quêtait.
4. Établissez la différence entre:
- faïte et fête.
Faïte sommet, cime;
Fête commémoration solennelle d'un fait.
 - joie et jouet.
Joie sentiment vif et agréable de l'âme;
Jouet objet qui sert à amuser un enfant.
 - cœur et chœur.
Cœur principal organe de la circulation du sang;
Chœur réunion de personnes exécutant des danses et des chants.
 - pêcheur et pêcheur.
Pêcheur qui commet des péchés;
Pêcheur qui se livre à la pêche.
 - corps et cor.
Corps partie matérielle de tout être animé;
Cor instrument à vent contourné en spirale ou durillon sur les doigts du pied ou petite corne du bois d'un cerf de sept ans.
5. Donnez l'antonyme de:
- humilité Orgueil.
 - origine Fin, terme.
 - résignée Révoltée.
 - erreur Vérité, exactitude.
 - matérielle Morale.

GRAMMAIRE APPLIQUÉE

Remarque sur les verbes réguliers :

- Qu'est-ce qu'un verbe régulier ?
 Un verbe régulier est celui qui suit le modèle du groupe auquel il appartient.

Exercice :

Relevez à l'infinitif les verbes réguliers du texte
Aimer, passer, administrer, dispenser, demeurer, garder, désirer, apprécier, adoucir, fulminer, frapper, tendre, donner, reconforter.

Remarque sur les verbes irréguliers :

- Qu'est-ce qu'un verbe irrégulier ?
 C'est celui qui s'écarte de la conjugaison du modèle.

Exercice :

Relevez à l'infinitif les verbes irréguliers du texte
Avoir, vouloir, être, accueillir, souffrir, pouvoir.

Accord du participe passé :

- Comment s'accorde le participe passé conjugué sans auxiliaire ?
En genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

Exercice :

Faites accorder les participes passés.

Des biens de la terre non recherché ... (s). Des richesses voulu ... (es). Les pauvres aimé ... (s) et soulagé ... (s). Des secours distribué ... (s) aux pauvres. Les honneurs sacrifié ... (s). Les joies spirituelles vécu ... (es).

- Comment s'accorde le participe passé conjugué avec *avoir* ?
En genre et en nombre avec son complément direct pourvu que celui-ci le précède.

Exercice :

Faites accorder les participes passés s'il y a lieu.

Le bienheureux Pie X a accueilli ... (i) les misères et les peines des hommes; il les a adouci ... (es). Il a tendu ... (u) la main pour pouvoir donner davantage aux miséreux. Les humbles, il les a toujours aimé ... (s). L'erreur et le péché, il les a condamné ... (s); mais les pêcheurs, les égarés, les prodiges, il leur a pardonné ... (é).

Verbes en IER :

- Quelle remarque faites-vous sur les verbes en IER aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif ?
Ils prennent deux « i » de suite, le « i » du radical et le « i » de la terminaison.

Exercice :

- Écrivez à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif le verbe *apprécier*.

Imparfait de l'indicatif: J'appréciais, tu appréciais, il appréciait, nous apprécions, vous appréciez, ils appréciaient.

Présent du subjonctif: Que j'apprécie, que tu apprécies, qu'il apprécie, que nous apprécions, que vous appréciiez, qu'ils apprécient.

- Écrivez à l'imparfait de l'indicatif ou au présent du subjonctif, selon le cas.

Pie X a permis que vous communiez ... (*communiez*) dès l'âge de raison. A l'exemple de Pie X, il faut que nous intensifions ... (*intensifions*) notre amour pour l'Eucha-

ristie. Pie X a voulu que nous bénéficié... (bénéficiions) des grâces de l'Eucharistie le plus tôt possible. Si vous étudiez... (étudiez) la vie studieuse de Pie X, vous y trouveriez un modèle qui vous pousserait à tous les élans généreux. Le Pape de l'Eucharistie permit aussi que nous, les fidèles, nous communions... (communions) fréquemment, même quotidiennement.

Le féminin des noms :

Exercice :

6. Donnez le féminin des noms suivants:
Fils (fille), pauvre (pauvresse), homme (femme), imitateur (imitatrice), pécheur (pécheresse), malheureux (malheureuse), roi (reine).

7. Genre particulier de certains noms.
Distinguez le genre des noms écrits en italique en faisant accorder les mots qui s'y rapportent.

Pie X avait pour la sainte Vierge un... (un) amour tendre et filial... (al). Il trouvait ses plus cher... (chères) délices dans le soulagement des pauvres et le soutien des faibles. Ses parents étaient des gens pieux... (pieux) et travailleur... (travailleurs). Les bon... (bonnes) gens de Tombolo, où Pie X était vicaire, disaient: « Il a trop de valeur pour nous: comment se fait-il qu'on nous le laisse? » Tout... (toutes) ses œuvres sont marquée... (marquées) du zèle apostolique le plus pur.

ANALYSE

1. a) Combien y a-t-il de propositions dans la première phrase du texte?..... **Trois propositions.**
- b) Quelles sont ces propositions?.....
1^{re} proposition:
Des biens de la terre, il n'en eut pas.
2^e proposition:
..... **Il n'en voulut pas avoir.**
3^e proposition:
..... **Jamais il ne les a aimés.**
- c) Quelle sorte de propositions est-ce?..... **Indépendantes.**
2. Il donnait tout ce qu'il avait.
a) Dans cette phrase, quelle est la proposition principale?..... **Il donnait tout ce.**
b) Quel en est le verbe?..... **Donnait.**
c) Quel en est le sujet?..... **Il.**
d) Quel en est le complément?..... **Ce.**
3. Analysez grammaticalement:
a) « L' » dans l'humilité.....
Art. déf. élid., fém., sing., dét. humilité.
- b) « Du » dans fils du peuple.....
Art. déf. cont., masc., sing., dét. peuple.

- c) « Une » dans une pauvreté laborieuse...
Art. indéf., fém., sing., dét. pauvreté.
- d) « Les » dans les pécheurs.....
Art. déf. simp., masc., plur., dét. pécheurs.

4. De la dernière phrase, dites la fonction de:
- a) Royale.....
..... **Attribut de générosité.**
 - b) Donner.....
..... **Complément direct de pouvoir.**
 - c) Parole.....
..... **Complément direct de donnait.**
 - d) Qui.....
..... **Sujet de reconforte.**
 - e) Soulagement.....
..... **Complément direct de donnait.**

DICTIONNAIRE

A Venise

A Venise, le cardinal Sarto continua sa vie de Mantoue, dans la simplicité chrétienne, la pratique féconde de la charité et l'apostolat actif. Du Palais patriarcal, fut bannie toute forme de luxe, dans les tapisseries, les décorations, et le mobilier. Il ne voulut pas s'entourer de serviteurs et de domestiques comme l'y autorisait sa dignité de prince de l'Église. Pour ses modestes repas et la tenue de sa maison, ses sœurs, humbles et pieuses, suffirent.

Sous la pourpre du cardinal de Venise battait le cœur du pauvre enfant de Riese qui avait appris à aimer la glorieuse simplicité de l'Évangile, règle de foi et de vie.

Né pauvre, le cardinal Sarto, resta toujours pauvre au service des humbles et ne songea jamais à amasser de l'argent pour ses vieux jours.

« A Mantoue, j'étais pauvre, écrivait-il à un ami, mais ici à Venise, je le suis encore davantage. »

La charité et l'humilité du cardinal étaient devenues proverbiales: on le voyait se promener sur la place Saint-Marc ou dans le dédale des rues des quartiers populaires, entouré de gens du peuple ou d'enfants, et désigné par ce murmure d'admiration: « Voici notre saint Cardinal! »

P. LOUIS, S.S.P.

N. P. — Le texte étant un peu long, on pourra le diviser en deux parties pour l'exercice d'orthographe.

EXERCICE D'INTELLIGENCE

1. Est-ce que l'élévation de Mgr Sarto au cardinalat et sa nomination comme patriarche de Venise changea quelque chose à sa vie humble et pauvre?.....
Non, il continua sa vie de Mantoue, dans la simplicité chrétienne, la pratique féconde de la charité et l'apostolat actif.
2. Qu'est-ce qui fut bannie du palais patriarcal?.....
..... **Toute forme de luxe.**

3. Quels services dus à sa dignité de Prince de l'Église refusa-t-il ?
Ceux des serviteurs et des domestiques.
4. A qui confia-t-il la préparation de ses modestes repas et la tenue de sa maison ?
... A ses sœurs, humbles et pieuses.
5. Quel cœur continuait de battre sous la pourpre cardinalice ?
Celui du pauvre enfant de Riese qui avait appris à aimer la glorieuse simplicité de l'Évangile, règle de foi et de vie.
6. Que faut-il entendre par la pourpre cardinalice ?
Ce sont les vêtements de couleur rouge dont sont revêtus les cardinaux.
7. Au service de qui demeura-t-il toujours ?
... Au service des humbles.
8. Qu'écrivait-il à un ami ?
« A Mantoue, j'étais pauvre, mais ici à Venise, je le suis encore davantage. »
9. Qu'étaient devenues la charité et l'humilité du cardinal ?
... Elles étaient devenues proverbiales.
10. Par quel murmure d'admiration le désignait-on ?
... « Voici notre saint Cardinal ! »

GRAMMAIRE

1. a) Relevez du texte deux participes passés conjugués avec l'auxiliaire *être* Bannie et devenues.
b) Dites avec quel mot et comment s'accorde chacun d'eux
Bannie s'accorde en genre et en nombre avec le sujet « forme », féminin singulier.
Devenues s'accorde en genre et en nombre avec les sujets « charité » et « humilité », féminin pluriel.

Exercice :

1. Écrivez en faisant accorder les participes passés.
Le bienheureux Pie X, Joseph Sarto, est né ... (né) à Riese en 1835. Sa pieuse mère, née ... (née) Marguerite Sanson, était rendu ... (e) à l'église dès les premières heures du jour. Toute sa journée était consacré ... (e) aux soins de ses huit enfants. Joseph Sarto fut ordonné ... prêtre en 1858. Nommé ... vicaire à Tombolo, il exerça son apostolat auprès d'une population laborieuse qui était adonné ... (e) au commerce des animaux. En 1867, la cure de Salzano lui fut confié ... (e). Le matin du 4 août 1903, la majorité des voix des cardinaux s'était concentré ... (e) sur le nom du cardinal Sarto qui choisit le nom de Pie X.
2. Pourquoi le mot *Église* prend-il ici une majuscule ?
Parce qu'il désigne la société des fidèles fondée par Jésus-Christ.

3. Pourquoi le verbe *songea* s'écrit-il avec un *e* ?
Pour garder au « g » le son doux, les verbes en « ger » prennent un « e » muet après le « g » devant les voyelles « a » et « o ».

Exercice :

Écrivez au temps demandé.

La Providence se (*charger, passé défini*) de l'instruction de cet enfant pauvre qu'était Joseph Sarto. Vicaire à Tombolo, il se (*charger, passé défini*) de corriger un acte d'irrévérence des paroissiens qui, chaque fois qu'il y avait bénédiction du Saint-Sacrement, s'empressaient de courir à la taverne avant que l'hostie ne fut déposée au tabernacle. Un de ses amis l'(*interroger, imparfait de l'indicatif*) un jour disant : « Combien vous faut-il d'heures de sommeil ? »

— Mon corps se contente de quatre heures et toutes les autres appartiennent à mon âme. »

Il (*partager, imparfait de l'indicatif*) les jeux des enfants
Se chargea, se chargea, l'interrogeait, partageait.

4. a) Comment s'écrit le verbe qui a pour sujet le pronom « on » ?
Il s'écrit à la 3^e personne du singulier.
b) Quel exemple de cette règle trouve-t-on dans la dictée ? ... « On le voyait ».
5. Écrivez le participe passé masculin de :
vouloir, suffire, battre, écrire, voir
Voulu, suffi, battu, écrit, vu.

RÉDACTION

Choisissez le sujet qui vous convient.

1. Lettre :

Si Pie X était encore vivant, quelle lettre lui écririez-vous pour le remercier de vous avoir permis de faire votre première communion à 7 ans au lieu qu'à 10 ans ? Rédigez cette lettre.

2. Le Pape :

Sous ce titre, parlez de sa mission, son autorité, son pouvoir, du respect et de l'obéissance que lui doit tout bon catholique.

RÉCITATION

Sans « celebret »

Mgr Sarto, élu évêque de Mantoue, avant de partir pour Rome, où il devait recevoir la consécration épiscopale, se rendit à Padoue pour visiter son vieil ami Mgr Callegari.

Arrivé de grand matin, il se présenta à l'église Saint-Antoine pour dire la messe. Le curé, voyant ce prêtre étranger, vêtu de façon quelconque, et sans « celebret » de son évêque, en éprouva une certaine défiance et fit difficulté pour lui permettre d'offrir le saint sacrifice.

— D'où êtes-vous ? demanda-t-il.

— De Trévise.

— Que faites-vous à Trévisé ?
 — Rien.
 — Comment, rien ? Vous n'avez aucun poste : curé, vicaire, chapelain ?
 — Non.
 — C'est vraiment étonnant que vous n'ayez rien à faire à Trévisé quand ils sont si à court de prêtres en cette région. Si vous avez besoin d'une recommandation auprès de votre évêque, je le connais intimement, et ferai cela volontiers pour vous. En attendant, vous pouvez dire votre messe.

Par prudence, le curé donna ordre au sacristain de surveiller ce prêtre pendant l'office.

Le servant rendit témoignage que le prêtre avait célébré le saint sacrifice avec beaucoup de

piété. Le curé eut un soupir de soulagement et présenta le registre à signer.

L'inconnu apposa sa signature : « *Joseph Sarto, évêque élu de Mantoue* ».

P. LOUIS, S.S.P.

CHANT

Prends ma jeunesse

Voir album de *La Bonne Chanson*, No 151.

La charité

Voir album de *La Bonne Chanson*, No 230.

HUITIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

ÉVEIL DE L'INTÉRÊT

Note pédagogique. — Bon nombre de nos élèves, n'ont jamais vu le portrait du Bienheureux Pie X. Profitons de l'occasion qui nous est offerte pour le mieux faire connaître. Sans doute, la majorité sait que c'est lui qui a ordonné la communion fréquente des enfants. Mais leur science se borne à peu près à cette connaissance. Procurons-nous une grande et belle image de ce saint Pape, exposons-la en classe et apprenons à nos petits, comment il faut chérir l'un des plus grands bienfaiteurs de leurs âmes.

PRÉSENTATION DU TEXTE

Mes chers élèves,

Le 2 juillet 1835, naissait en Italie, un tout petit garçon, beau de visage, ayant déjà l'apparence d'un ange. Le bon Dieu destinait cet enfant à de grandes choses. Sa maison était loin d'être belle; sans avoir connu la misère, le jeune Joseph Sarto, était très pauvre. Son papa et sa maman, devaient travailler très fort pour faire vivre les neuf enfants que le bon Dieu leur avait donnés. La mère du futur Pie X, couturière de son état, cousait pour les autres, après avoir fait son ménage, lavé et couché ses petits. Vous voyez, comme il n'est pas besoin d'une immense fortune pour accomplir beaucoup de bien. Retenez ce qui suit : les exemples d'un pape, encore enfant, vous orienteront peut-être dans la vie.

LECTURE PAR LE MAÎTRE

Texte

Le bienheureux Pie X, enfant

Joseph Sarto, ayant des parents si chrétiens, ne pouvait manquer d'aimer l'église, l'office, le prêtre, le ciel, dont tant de petits enfants sont détournés. D'eux-mêmes, ils vont à Dieu. Il suffit d'en avoir élevé quelques-uns, pour admirer en eux l'instinct divin, et l'étonnante, l'immédiate intelligence qu'ils ont du monde surnaturel. Bien né, bien entouré, Joseph eut tout de suite la liberté d'être pieux. Dès qu'il eut la taille voulue, il revêtit la soutane des enfants de chœur, servant la messe, portant un cierge ou l'encensoir, mêlé au clergé, qui admirait le recueillement de ce jeune visage, la

douceur, la finesse de ses yeux châains. A onze ans, il devint maître des cérémonies, guidant ses compagnons, dont il était admiré, comme un petit chef aimé. Il avait décidément le goût des choses saintes, il avait également celui de l'étude. A l'école de Riese, il remportait tous les prix. Ses camarades écoutaient volontiers ce garçon avenant et décidé, qui riait volontiers, qui avait toujours un projet, un jeu à proposer, un mot à dire, et dont les mères, de Riese, leurs mères, parlaient avec envie. Ils le suivaient. Bien souvent, une troupe de gamins, chantant, courant, conduits par lui, arrivait devant l'église des Cendrole, se faisait ouvrir la porte par le fermier qui habite en bas, récitait une prière, se recommandait à « *l'Assomption* » et rentrait en jouant.

RENÉ BAZIN.

EXERCICE D'INTELLIGENCE

1. Comment s'appelaient le père et la mère du futur Pie X ?
Jean-Baptiste Sarto (*Giovanni Battista*)
et Marguerite Sanson (*Margherita*).
2. Énumérez les personnes et les choses, objets de la préférence du jeune Joseph ..
Il aimait l'église, l'office, le prêtre,
le ciel.
3. Pourquoi préférerait-il cela à autre chose ? ...
Parce qu'il avait des parents très
chrétiens qui apprenaient à leurs
enfants le véritable visage de la vie.
4. Expliquez l'expression « *dont tant de petits
enfants sont détournés* »
Cela signifie que l'on néglige, quel-
quefois, hélas, volontairement, d'in-
culquer aux tout-petits, l'amour de
Dieu, des choses saintes. On ne leur
parle jamais de leur âme, du ciel et
des mystères de l'au-delà.
5. Que peut-on remarquer, en général, chez les
enfants ?
Chez les enfants encore candides, on
remarque l'instinct du divin, c'est-à-
dire, une forte inclination à croire
tout ce qu'on leur dit, concernant
Jésus, Marie, les saints. C'est sans
doute ce qui résulte des vertus infuses
de Foi, d'Espérance et de Charité,
déposées dans leurs âmes par le Bap-
tême.
6. Que fit le jeune Joseph, dès qu'il eut la
taille voulue ?
Il revêtit la soutane des enfants de
chœur, servant la messe, portant un
cierge ou l'encensoir.
7. Qu'admirait le clergé, dans ce jeune enfant ?
Il admirait le recueillement de ce
jeune visage, la douceur, la finesse de
ses yeux châtain.
8. Que devint-il à onze ans ?
A onze ans, il devint maître de céré-
monies, guidant ses compagnons,
dont il était admiré, comme un petit
chef aimé.
9. Joseph Sarto aimait-il l'étude ?
Oui. A l'école de Riese, il remportait
tous les prix.
10. Était-il aimé de ses compagnons ?
Ses camarades écoutaient volontiers
ce garçon avenant et décidé, qui riait
volontiers, qui avait toujours un pro-
jet, un jeu à proposer, un mot à dire.
11. Que faisaient alors les enfants ?
Ils le suivaient partout, même jus-
qu'au sanctuaire des Cendrole, dédié
à l'Assomption de la Très Sainte
Vierge. Ensemble, ils récitaient une
prière, se recommandaient à la Ma-
done et rentraient à la maison en
jouant.

PHONÉTIQUE

Comme vous le prescrit le mot d'ordre de la « *Semaine de la Survivance* », s'attacher de toutes nos forces au « *bien parler* ». Prononciation nette, choix des termes. Appuyer fortement sur les consonnes « *b* », « *p* », soigner l'émission de la lettre « *r* ».

Exercices :

Choisir dans le texte quelques mots dont une prononciation locale déforme la beauté, en faire remarquer la déficience et amener les élèves à les bien prononcer, coûte que coûte.

LECTURE PAR LES ÉLÈVES

Lecture silencieuse.

Lecture individuelle.

GRAMMAIRE ET ANALYSE

Article :

1. Indiquer dans le texte: l'article et ses diffé-
rentes espèces: *défini, indéfini, partitif*.
2. a) Combien d'articles sont élidés ?
b) Combien sont contractés ?

Syntaxe :

3. Suppression de l'article.
 - a) *Contentement passe richesse ...* phrase
sentencieuse, amenant la suppression
de l'article.
Cette sentence pourrait s'appliquer
au bienheureux Pie X, dont le cœur
fut toujours si joyeux en dépit de la
pauvreté.
 - b) *Richesses, honneurs, plaisirs, tout passe
ici-bas.* L'énumération rapide amène
aussi la suppression de l'article.
 - c) *Enfants, remerciez le Seigneur de ce
qu'il vous a donné Pie X pour père et
protecteur de vos âmes.* Devant les
noms mis en apostrophe, on sup-
prime encore l'article.
 - d) *Avoir raison d'un préjugé n'est pas
facile, cependant le bienheureux Pape
de l'Eucharistie a triomphé de l'hérésie
janséniste encore vivace dans trop de
cœurs.* Dans certaines locutions où
le nom fait corps avec le verbe, il
faut supprimer l'article.
 - e) De même dans les inscriptions, les
adresses: *Chalet à louer, etc.*

Verbes :

4. Indiquer dans le texte les compléments des
verbes:
 - a) *Parents* compl. dir. de ayant.
 - b) *Église, office, prêtre, ciel*
..... compl. dir. de aimer.
 - c) *Dieu* compl. indir. de vont.
 - d) *Instinct divin*
..... compl. dir. de admirer.
 - e) *Liberté* compl. dir. de eut.
 - f) *Soutane* compl. dir. de revêtit.

- g) *Recueillement, douceur, finesse*
 **compl. dir. de admirait.**
 h) *Celui* **compl. dir. de avait.**
 i) *Le* **compl. dir. de suivaient.**

Le verbe a trois sortes de compléments: *direct, indirect, circonstanciel.*

5. *Pie X préféra aux richesses, la noblesse de la vertu.* Dans cette phrase le complément indirect est placé avant le complément direct, parce que ce dernier est plus long.
 a) *Richesses* .. **compl. indir. de préféra.**
 b) *Noblesse* **compl. dir. de préféra.**
 Si les compléments sont d'égale longueur, le compl. dir. se place le premier.

Conjugaison :

N. P. — En écoutant parler les élèves, on constate avec stupeur, parfois, qu'ils « massacrent » les verbes. La faute en est à la négligence apportée dans l'exercice de la conjugaison. N'ayons pas peur d'habituer les enfants au bon langage dans ce domaine. Bien prononcer, c'est déjà quelque chose, mais connaître sa langue, par les verbes, c'en est une autre, très importante encore.

Revêtir et servir.

Joseph Sarto revêtit la soutane des enfants de chœur et servit la messe.

- Présent de l'indicatif:** Je revêts la soutane et je sers la messe; tu revêts la soutane et tu sers la messe; il revêt la soutane et il sert la messe; nous revêtons la soutane et nous servons la messe; vous revêtez la soutane et vous servez la messe; ils revêtent la soutane et ils servent la messe.
- Imparfait:** Je revêtais et je servais ...; tu revêtais et tu servais ...; il revêtait et il servait ...; nous revêtions et nous servions ...; vous revêtiez et vous serviez ...; ils revêtaient et ils servaient ...
- Passé défini:** Je revêtis et je servis ...; tu revêtis et tu servis ...; il revêtit et il servit ...; nous revêtîmes et nous servîmes ...; vous revêtîtes et vous servîtes ...; ils revêtirent et ils servirent ...
- Passé composé ou Passé indéfini:** J'ai revêtu et j'ai servi ...; tu as revêtu et tu as servi ...; il a revêtu et il a servi ...; nous avons revêtu et nous avons servi ...; vous avez revêtu et vous avez servi ...; ils ont revêtu et ils ont servi ...
- Impératif:** Revêts la soutane et sers la messe; revêtons la soutane et servons la messe; revêtez la soutane et servez la messe.

Infinitif: chanter, courir, arriver.

6. **Subjonctif présent:** Que je chante, que je coure et que j'arrive à l'église; que tu chantes, que tu courres et que tu arrives à l'église; qu'il chante, qu'il coure et qu'il arrive ...; que nous chantions, que nous courions et que nous arrivions ...; que vous chantiez, que vous couriez et que vous arriviez ...; qu'ils chantent, qu'ils courent et qu'ils arrivent ...

7. Former deux verbes dérivés de l'adjectif ou du nom:

- a) *Étonnante* **Étonner, détonner;**
Surnaturel
 **surnaturaliser, naturaliser;**
Né **naître, renaître;**
Mêle **mêler, emmêler;**
Chrétien
 ... **christianiser, déchristianiser.**
 b) *Dieu* **déifier, diviniser;**
Recueillement **recueillir, cueillir;**
Visage **envisager, dévisager;**
Porte **porter, emporter.**

8. **Phraséologie:** Faire deux phrases dans lesquelles on fera entrer quelques-uns de ces verbes.

Analyse grammaticale :

- Il devint maître des cérémonies, à onze ans
 a) *des* **art. contr. mis pour de les;**
 b) *de*
 **prépos. fait rapporter maître à cérémonies;**
 c) *les*
 **art. déf. fém. plur. dét. cérémonies.**
- Ses camarades écoutaient volontiers ce garçon:
garçon
 **nom com. masc. sing. compl. dir. de écoutaient.**
- leurs mères parlaient avec envie ...
envie
 **nom com. fém. sing. compl. circ. de manière de parlaient.**
- Joseph Sarto ne pouvait manquer d'aimer l'église, etc.
 a) *manquer*
 **verbe à l'infinitif, compl. dir. de pouvait;**
 b) *aimer*
 **verbe à l'infinitif, compl. indir. de manquer.**

N. P. — Le complément direct, indirect et circonstanciel du verbe peut être un nom, un pronom, un infinitif, une proposition.

Analyse logique :

Ses camarades écoutaient volontiers ce garçon avenant et décidé, qui riait volontiers, qui avait toujours un projet, et dont les mères parlaient avec envie

Il y a quatre propositions dans cette phrase.

- Ses camarades écoutaient volontiers ce garçon avenant et décidé
 **Proposition principale.**
 a) **Sujet: camarades**
 b) **Verbe: écoutaient**
 c) **Compl. dir.: garçon avenant et décidé.**
- qui riait volontiers
Subordonnée déterminative de garçon.
 a) **Sujet: qui**
 b) **Verbe: riait**
 c) **Compl. mod.: volontiers**

3. qui avait toujours un projet
Subordonnée déterminative de garçon.
 a) Sujet: *qui*
 b) Verbe: *avait*
 c) Compl. dir.: *projet*
 d) Compl. mod.: *toujours*
4. et dont les mères parlaient avec envie
Subordonnée déterminative de garçon.
 a) Sujet: *mères*
 b) Verbe: *parlaient*
 c) Compl. ind.: *dont*
 d) Compl. circ. de manière: *avec envie*

Tous les maîtres de Joseph Sarto reconnaissaient que leur élève méritait toutes les louanges. Celles-ci portaient à la suite de son nom: « Discipline irréprochable, intelligence supérieure, mémoire excellente, il donne tout espoir ».

1. Tous les maîtres de Joseph Sarto reconnaissaient
Principale.
 a) Sujet: *maîtres*
 b) Verbe: *reconnaissaient*
 c) Compl. dir.: *la 2^e proposition*
2. que leur élève méritait les louanges
Subordonnée dir. de reconnaissaient.
 a) Sujet: *élève*
 b) Verbe: *méritait*
 c) Compl. dir.: *louanges*
3. Celles-ci portaient à la suite de son nom: « discipline irréprochable, intelligence supérieure, mémoire excellente
Proposition indépendante.
 a) Sujet: *celles-ci*
 b) Verbe: *portaient*
 c) Compl. circ. de lieu: *à la suite de son nom*
 d) Compl. dir.: *discipline irréprochable, etc.*
4. Il donne tout espoir
Proposition indépendante.
 a) Sujet: *il*
 b) Verbe: *donne*
 c) Compl. dir.: *tout espoir*

Exercice grammatical :

Couleur de Rome

Ses flots *ambrés* inondent chaque soir le chevet de la *basilique* vaticane. A Saint-Paul hors les murs, les hautes fenêtres voilées de jaune, emplissent la *nef* immense d'une atmosphère d'or. Ors étincelants, ors pâlis, ors des piliers et des voûtes, ors des reliquaires, des effigies et des auréoles; ors des tribunes pareilles à des balcons de fête, et des orgues assiégées par des vols de petits anges d'or; ors des chasubles inclinées, le matin de certains dimanches, dans les chapelles et devant les retables d'or; ors, trop souvent incompris et calomniés des églises romaines, vous les transfigurez toutes, et par vous, un matin d'été, une messe à Saint-Sylvestre ou à la Madeleine a l'air de se dire au milieu du soleil.

N. P. — Expliquer aux élèves que les couleurs papales sont le jaune et le blanc. L'auteur de ce morceau, Camille Bellaigue, qui a connu intimement le bienheureux Pie X, s'est plu à chanter Rome d'une façon poétique et saisissante de beauté.

VOCABULAIRE

Ambre: Substance résineuse et aromatique qui a la consistance de la cire. Ici, flots ambrés est pris dans son sens figuré. Il signifie les derniers rayons du soleil, qui dorant la basilique du Pape.

L'ambre gris: nous vient des cachalots (*baleines*) et répand une odeur de musc.

L'ambre jaune: est une résine dure, cassante, demi-opaque ou presque transparente d'une couleur variant du jaune pâle au rouge hyacinthe.

Ambré: Parfum de l'ambre ou couleur dorée de l'ambre jaune.

Ambre: Parfumer d'ambre gris.

Basilique: Chez les Romains, ce mot désignait un édifice où l'on rendait la justice; il désignait encore les anciennes églises chrétiennes construites sur le même plan. Aujourd'hui, ce nom désigne quelques églises principales. La basilique de Saint-Pierre-de-Rome, dite encore basilique vaticane.

Nef: Partie d'une église, qui s'étend du portail au chœur. En poésie, *nef* désigne un navire.

DICTÉE

Première Communion et vocation de Pie X

Le fils aîné des Sarto fit sa première Communion à onze ans, selon l'usage établi alors, et que de telles dispositions, de cœur et d'esprit, auraient suffi à condamner. Ce jour-là, il se consacra à Dieu, lui promettant de rester chaste et de ne vivre que pour son service. Il répondait ainsi plus solennellement à un appel depuis plusieurs années entendu et compris. La mère n'en sut rien d'abord. Elle se doutait qu'avec son Joseph, une grâce singulière était entrée dans sa maison. Il lui sembla qu'elle pouvait l'interroger; elle le fit, craintivement, et il avoua qu'il voulait être prêtre. Elle en eut la fierté qu'il fallait, et sacrifia tout de suite l'aide qu'elle pouvait espérer de cet adolescent, qui serait bientôt un homme, pour élever la famille. Elle mit de la gratitude à dire le « *fiat voluntas tua* ». Le père fut moins prompt à accepter. Il sentait diminuer ses forces; le gain était toujours petit, la charge de plus en plus lourde. Comment vivrait-on demain? Il fut tenté de dire non. Au fond, il savait que c'était Dieu qui demandait l'enfant, et que Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité. Et puis, Marguerite avait confiance: il fit comme Marguerite, il consentit.

RENÉ BAZIN,
 « Les grands Cœurs ».

QUESTIONS D'INTELLIGENCE

1. A quel âge Pie X fit-il sa première Communion ?
Il communia à l'âge de onze ans, selon l'usage établi, alors.
2. Que fit-il ce jour-là ?
Il se consacra à Dieu, lui promettant de rester chaste et de ne vivre que pour son service.
3. Avait-il déjà pensé au sacerdoce ?
Oui, depuis plusieurs années, il avait entendu et compris les mystérieux appels du Maître.
4. Que fit sa mère, qui se doutait de quelque chose ?
Elle interrogea son fils: il avoua qu'il voulait être prêtre.
5. En fut-elle heureuse ?
Oui, elle mit de la gratitude à dire son « fiat » et sacrifia généreusement toute l'aide qu'elle en pouvait attendre.
6. Le père pensa-t-il ainsi ?
Au premier moment, non; il était tenté de refuser, mais au fond il savait que c'était Dieu qui lui demandait son fils, il le lui donna.
7. Comment sa générosité fut-elle récompensée ?
Son fils prêtre fut d'abord archiprêtre de Salzano, chanoine de Trévise, évêque de Mantoue, patriarche de Venise et conduisit la Barque de Pierre sous le nom glorieux de Pie X.

GRAMMAIRE ET ANALYSE

1. Don Joseph Sarto ne s'était pas donné à Dieu à demi. Ce n'était pas l'homme des demi-mesures.
 - a) Pourquoi écrit-on l'expression à demi de cette façon ?
L'expression « à demi » ne prend jamais de trait d'union.
 - b) Justifiez l'orthographe de demi-mesures.
Demi placé devant le nom est invariable et s'y joint par un trait d'union.
 - c) En analyse, à demi est locution adverbiale, mais demi-mesures est un nom féminin.
 - d) A demi-mot est une locution adverbiale.
 - e) Cette horloge sonne les heures et les demies. Ici demies est féminin pluriel et nom commun.
2. Dites: a) à quel groupe appartiennent les verbes: *fit*, *consacra*, *sacrifia*; b) indiquez-en 1) les sujets, 2) les compléments.
 - a) *fit* 3^e personne du sing. du verbe « faire », appartient au 3^e groupe; 1) *fit* a pour sujet: fils aîné et 2) pour compl. dir. première Communion.

- b) *consacra* 3^e pers. du sing. du verbe « consacrer », appartient au premier groupe. 1) *consacra* a pour sujet *il* et 2) pour compl. dir. *se* et pour compl. indir. *Dieu*.
 - c) *sacrifia* 3^e pers. du sing. du verbe « sacrifier », appartient au premier groupe. 1) *sacrifia* a pour sujet *elle* (sous-entendu) et 2) pour compl. dir. le mot *aide*.
3. Former un verbe à l'aide d'un préfixe, puis à l'aide d'un suffixe.
 - a) Fil ... *enfiler*
Pays ... *dépayser*
Valise ... *dévaliser*
Jeter ... *rejeter*
Puiser ... *épuiser*
Tirer ... *attirer*
Fier ... *méfier*
Mêler ... *démêler*
Poser ... *exposer*
 - b) Prix ... *priser*
Verre ... *vitriifier*
Qualité ... *qualifier*
Fruit ... *fructifier*
Terreur ... *terrifier*
Dogme ... *dogmatiser*
Espèce ... *spécifier*
Vert ... *verdoyer*
Flamme ... *flamboyer*

Analyse logique

Au fond, il savait que c'était Dieu qui demandait l'enfant, et Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité.

Il y a quatre propositions dans cette phrase.

1. Au fond, il savait. Principale.
2. que c'était Dieu. Subordonnée compl. dir. de savait.
3. qui demandait l'enfant. Subordonnée déterm. de Dieu.
4. et Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité Proposition indépendante, coordonnée à la 1^e.

Il serait bon que le peuple écolier se modelât sur Pie X, encore enfant. (Que le peuple écolier se modelât sur Pie X, encore enfant, serait bon.)

Il y a deux propositions dans cette phrase.

1. Que le peuple écolier se modelât sur Pie X, encore enfant. Proposition complétive sujet de *serait bon*.
 - a) Sujet: *peuple écolier*
 - b) Verbe: *se modelât*
 - c) Compl. dir.: *se*
 - d) Compl. indir.: *Pie X, encore enfant*
2. *serait bon*. Proposition principale.
 - a) Sujet: *que le peuple écolier etc.*
 - b) Verbe: *serait*
 - c) Attribut: *bon*

EXERCICE GRAMMATICAL

Pie X et les petits enfants

« Nous lisons dans l'Évangile, leur dit-il, que le divin Rédempteur appela un jour un petit enfant semblable à vous, et, le plaçant au milieu de ses apôtres, leur adresse ces paroles: « *Gardez-vous de mépriser un seul de ces enfants, parce que, je vous le dis, les anges contemplent sans cesse la face de mon Père, qui est dans les cieux* ». Hélas ! ces gardiens célestes, trop souvent, sont attristés et saisis d'horreur, quand ils découvrent, dans les âmes qui leur sont confiées, la dépravation et les souillures du péché. Les anges des enfants, au contraire, sans être jamais distraits, par leur sollicitude de la vision bienheureuse de Dieu, qu'ils voient face à face dans son éternelle lumière, le retrouvent encore dans leur âme, où il se reflète, comme un miroir d'innocence, de pureté et de candeur. Mais, si cela est vrai de tous, aussi bien que de votre semblable, que Notre-Seigneur appela au milieu de ses apôtres, qu'aurait-il dit de vous, chers petits enfants, qui l'avez reçu Lui-même avec sa divinité et son humanité sacrée, dans la sainte communion !... Qu'aurait-il dit de vos saints anges au-dessus desquels vous élève la participation à la Sainte Eucharistie, puisqu'ils n'ont pas reçu cette grâce, qui vous a été accordée, de vous nourrir de Jésus-Christ !... »

Bienheureux PIE X.

Phrases détachées :

1. Les roses fraîches cueillies sont ravissantes et sentent bon.

2. A Rome, les fontaines jaillissent; en des vases de terre cuite et de forme latine, fleurissent les lauriers-roses et les lauriers-blancs alternés.

3. Les mille nuances, les mille reflets du jaune, de tous les jaunes, colorent les galeries et leurs balcons, les escaliers suspendus et leurs terrasses. L'heure matinale a des lèvres d'or, dit un proverbe. C'est bien ces lèvres-là qui, sur la façade de Saint-Pierre, posent le baiser du matin.

VOCABULAIRE

Enfant mâle, par rapport à son père et à sa mère fils.

Exemple: Autrefois le fils aîné jouissait de droits considérables.

Ce qui est du devoir du fils, de l'enfant . . . filial.

Exemple: Le bienheureux Pie X brilla par son amour filial envers sa maman Marguerite.

Descendance, lien de consanguinité entre les parents et leurs enfants lorsqu'on la considère dans ces derniers filiation.

Exemple: Le plus grand privilège de l'homme, c'est la filiation divine.

Personne du sexe féminin, considéré par rapport aux parents fille.

Exemple: Les filles de Marguerite Sarto, se nommaient Maria, Rosa, Thérèse, Anna. Ce sont les sœurs du pape Pie X.

La personne que l'on a tenue sur les fonts baptismaux filleule, filleul.

Pur, ennemi de tout ce qui blesse la pudeur, la modestie chaste.

Agir d'une manière chaste, c'est agir chastement.
La vertu des personnes chastes, c'est la chasteté.

RÉDACTION

La première Communion des Tout-petits

Vous avez assisté à la première Communion des tout-petits enfants de votre paroisse. Racontez cette belle cérémonie.

Suggestion :

Entrée des enfants. Ils s'avancent deux à deux, les fillettes d'un côté, les garçonnets de l'autre. Ils sont purs et aimants comme des chérubins. Voiles blancs, légers diadèmes, évoquent les chœurs des Vierges. Cantiques à leur portée: « *Petit enfant, fleur d'innocence* » . . . Quel amour se peint sur leurs visages au moment solennel de la Communion !

Action de grâces — Les mamans pleurent, les papas voient leur émotion — Après la fête, on embrasse les chéris . . . Souvenirs personnels. Évocation du Pape de la Communion fréquente et quotidienne.

RÉCITATION

. . . Le bienheureux Pie X . . .

alors évêque de Mantoue.

« *Celui qui m'aide a un pouvoir infini et moi, appuyé sur Lui, en aurai-je moins ? . . .* »

Monseigneur SARTO.

Le jour où dans Riese apparut sa Grandeur
Portant la pourpre et l'or de son obéissance,
L'évêque de Mantoue, au sol de son enfance,
Y parsemait les pas d'un prince du Seigneur.

La route d'Asolo, suave de splendeur,
Au seuil familial d'une telle présence
Eut son heure de gloire et de prédominance
Et scelle des secrets au tréfonds de son cœur.

Mais l'un d'eux, cependant, ne sut-elle nous
[taire,

Veut que presque en entrant, d'un geste vers
[sa mère:

« *Voyez mon bel anneau pastoral* » qu'il lui dit.

Puis elle de montrer à son doigt qu'elle allonge:
« *C'est vrai qu'il est bien beau, Giuseppe, mais*

Que tu ne l'aurais pas si je n'eus celui-ci ». [songe

ROSARIO VENNE.

CHANT

« *Sur moi mon ange étend déjà son aile* »

Cantique de 1^{re} Communion, ou

« *La Barque de Pierre* »

par EDMOND MISSA.

DIXIÈME ONZIÈME et DOUZIÈME ANNÉES

EXPLICATION DU TEXTE

LA PAPAUTÉ

par

JOSEPH DE MAISTRE (1754-1821)

INTRODUCTION

Tel est le titre que nous donnons au texte que nous allons expliquer et qui est emprunté au fameux ouvrage de Joseph de Maistre, *Du Pape* (1819). Cet extrait est tiré de la conclusion du livre. Après y avoir montré l'erreur du protestantisme qui prétend réformer le christianisme et confondre ainsi le Christ d'impuissance, l'auteur trace en regard un tableau de la vie de l'Église à travers les siècles; c'est le début de ce tableau que nous allons étudier. Il fait partie de ce qu'on pourrait appeler, pour me servir du mot de Bossuet, son « *discours sur l'histoire universelle* ».

L'ouvrage *Du Pape*, qui parut en 1819, c'est-à-dire deux ans avant la mort de l'auteur à Turin, est divisé en quatre livres, dont voici les titres: Livre Ier: *Du Pape dans son rapport avec l'Église catholique*. Livre II^e: *Du Pape dans son rapport avec les souverainetés temporelles*. Livre III^e: *Du Pape dans son rapport avec la civilisation et le bonheur des peuples*. Livre IV^e: *Du Pape dans son rapport avec les Églises nommées schismatiques*. Le volume comprenait primitivement un V^e Livre: *De l'Église gallicane* que l'auteur détacha, à juste titre, des autres pour en faire un opuscule.

Joseph de Maistre est aussi l'auteur des *Considérations sur la France*, qui vit le jour vingt ans avant le livre sur le *Pape*. Les deux ouvrages se complètent l'un l'autre. Dans la pensée du philosophe religieux et du polémiste hardi, le premier visait à établir que la France ne pouvait se passer du Roi; tandis que le second soutenait que la révolution ne prendrait fin que le jour où les rois et les peuples de la terre auraient reconnu la souveraineté spirituelle du Pape. En bref, Joseph de Maistre se montre l'adversaire déclaré de la révolution et le défenseur intrépide de l'autorité.

Le livre *Du Pape* est loin d'avoir vieilli, bien qu'il ait été publié il y a 132 ans. Nous sommes en pleine révolution, et l'autorité spirituelle du Pape est encore méconnue. Et pourtant elle est la seule à protester énergiquement contre la révolution communiste qui menace le monde. Lisons donc le texte de Joseph de Maistre à la lumière des événements contemporains; nous en saisirons mieux alors toute la portée et toute la richesse.

TEXTE

La Papauté

« Nulle institution humaine n'a duré dix-huit siècles. Ce prodige qui serait frappant partout, l'est plus particulièrement au sein de la mobile

Europe. Le repos est le supplice de l'Européen, et ce caractère contraste merveilleusement avec l'immobilité orientale. Il faut qu'il agisse, il faut qu'il entreprenne, il faut qu'il innove, et qu'il change tout ce qu'il peut atteindre. La politique surtout n'a cessé d'exercer le génie

innovateur *des enfants audacieux de Japhel*. Dans l'inquiète défiance qui les tient sans cesse en garde contre la souveraineté, il y a beaucoup d'orgueil sans doute, mais il y a aussi une juste conscience de leur dignité: Dieu seul connaît les quantités respectives de ces deux éléments. Il suffit ici de faire observer le caractère, qui est un fait incontestable, et de se demander quelle force cachée a donc pu maintenir le trône pontifical, au milieu de tant de ruines et contre toutes les règles de la probabilité. A peine le christianisme s'est établi dans le monde, et déjà d'impitoyables tyrans lui déclarent une guerre féroce. Ils baignent la nouvelle religion dans le sang de ses enfants. Les hérétiques l'attaquent de leur côté dans tous ses dogmes successivement. A leur tête éclate Arius qui épouvante le monde, et *fait* douter s'il est chrétien. Julien avec sa puissance, son astuce, sa science, et ses philosophes complices, portent au christianisme des coups mortels pour tout ce qui eût été mortel. Bientôt le Nord verse ses peuples barbares sur l'empire romain; ils viennent venger les martyrs, et l'on pourrait croire qu'ils viennent étouffer la Religion pour laquelle ces victimes moururent; mais c'est le contraire qui arrive. Eux-mêmes sont apprivoisés par ce culte divin qui préside à leur civilisation, et se mêlant à toutes leurs institutions, enfante la grande famille européenne et sa monarchie dont l'univers n'avait nulle idée. Les ténèbres de l'ignorance suivent cependant l'invasion des barbares; mais le flambeau de la foi étincelle d'une manière plus visible sur ce fond obscur, et la science même concentrée dans l'Église, ne cesse de produire des hommes éminents pour leur siècle. La noble simplicité de ces temps illustrés par de hauts caractères, valait bien mieux que la demi-science de leurs successeurs immédiats. Ce fut de leur temps que naquit ce funeste schisme qui réduisit l'Église à chercher son chef visible pendant quarante ans. Ce fléau des contemporains est un trésor pour nous dans l'histoire. Il sert à prouver que le trône de Saint-Pierre est inébranlable. Quel établissement humain résisterait à cette épreuve qui cependant n'était rien, comparée à celle qu'allait subir l'Église ! »

(Du Pape, conclusion.)

NATURE

Cette page, remarquable tout ensemble par la densité et l'énergie de la pensée et du style, est une partie d'un grand tableau de la vie de l'Église à travers les siècles. L'argument de la durée séculaire de l'Église n'est certes pas nouveau, et il a été plus d'une fois traité au XX^e siècle. Mais on en saisit d'autant plus la vigueur qu'il est ramassé dans cet extrait, dans cette revue à vol d'oiseau, pour ainsi dire, des débuts du christianisme à l'avènement du protestantisme. La papauté est d'origine divine. Aussi durera-t-elle jusqu'à la fin des temps.

PLAN

L'auteur débute par une affirmation: « *Nulle institution humaine n'a duré dix-huit siècles* ».

Ce qui le frappe d'une part, c'est le caractère mobile et changeant de l'homme politique en Europe; c'est d'autre part, la stabilité du trône pontifical au milieu des bouleversements politiques. Telle est la première partie. Dans la seconde, Joseph de Maistre souligne les persécutions qui firent rage durant les premiers siècles du christianisme. Puis ce furent les hérésies; Arius, (280-336) fameux hérésiarque d'Alexandrie, fonda la secte des Ariens qui fit alors douter, comme le dit saint Jérôme, si le monde était chrétien; Julien, empereur romain de 361 à 363, qui renia un jour la religion chrétienne et commit toutes sortes de crimes pour rétablir le paganisme. Vains efforts. Même les peuples barbares du Nord qui envahirent l'empire romain, furent conquis à la nouvelle religion. Telle est la seconde partie. La troisième fait allusion à l'ère des ténèbres, où la science se concentra dans l'Église, et au Schisme d'Occident (1378-1429) qui divisa l'Église, alors que plusieurs papes séjournèrent, les uns à Rome, les autres à Avignon. *Conclusion*: le trône de saint Pierre a résisté à toutes ces épreuves et est inébranlable.

IDÉES

Cette page renferme plus d'une idée intéressante à discuter. Considérons tout d'abord le portrait un peu sommaire, il est vrai, mais combien exact, de l'Européen et de son activité.

« *Le repos est le supplice de l'Européen, et ce caractère contraste merveilleusement avec l'immobilité orientale. Il faut qu'il agisse, il faut qu'il entreprenne, il faut qu'il innove, et qu'il change tout ce qu'il peut atteindre. La politique surtout n'a cessé d'exercer le génie innovateur des enfants audacieux de Japhel. Dans l'inquiète défiance qui les tient sans cesse en garde contre la souveraineté, il y a beaucoup d'orgueil sans doute, mais il y a aussi une juste conscience de leur dignité.* »

Et la merveille des merveilles est que cette activité ne s'est pas ralentie depuis la Renaissance. On a analysé plus d'une fois, et non sans plaisir, les symptômes de la décadence de l'Occident; on parle même couramment aujourd'hui du déplacement du centre de la civilisation, sous le fallacieux prétexte que les États-Unis et la Russie sont aujourd'hui les États politiques, économiques et militaires les plus puissants du monde. L'Europe, avec ses trésors séculaires de culture et de civilisation, reste encore le centre du monde, même si elle est au bord de l'abîme à certains égards. L'Amérique, ne l'oublions pas, est une création de l'Europe et atteste l'activité créatrice de l'Europe. Aujourd'hui, encore plus qu'en 1819, nombreux sont les esprits qui se disent européens et qui croient à l'unité de l'Europe. Encore aujourd'hui, sur le plan politique, on travaille à créer un Conseil de l'Europe. Non, l'Europe, qui est l'activité même et qui possède une force de rebondissement extraordinaire, n'a pas encore dit son dernier mot; et, c'est au lendemain d'un désastre qu'il faut l'observer le plus attentivement.

Cette Europe politique est, mobile et changeante, parce qu'elle est imbue de la philosophie de l'action. Loin de se limiter à la contemplation, elle passe à l'action. De là les révolutions, les changements. Par contraste, le trône de saint-Pierre est toujours stable, même au sein des bouleversements. Et l'auteur de se demander quelle peut bien être la force cachée qui en assure la durée. Dans le passé, les tyrans ont persécuté les chrétiens et multiplié le nombre des martyrs; les hérétiques ou les novateurs ont attaqué la doctrine de l'Église de tous côtés. La situation a-t-elle vraiment changé? Les catholiques ne sont-ils pas encore persécutés, voire martyrisés, en bien des pays? Pie X, Pie XI et Pie XII n'ont-ils pas condamné avec véhémence de fausses doctrines, telles que le modernisme et le communisme? D'autres hérétiques et d'autres tyrans ont fait place à Arius et à Julien. Et cependant le trône pontifical reste inébranlable.

Qui plus est, c'est le culte divin lui-même qui réussit à unifier la grande famille européenne; les peuples barbares du Nord, après avoir envahi l'empire romain, furent conquis par la nouvelle religion; leurs institutions se modifièrent sous son influence, et l'on vit partout apparaître la monarchie, symbole de l'autorité. C'est le trône de saint Pierre qui donna à l'Europe l'idée de la monarchie.

L'Église fit encore davantage. Elle conserva le savoir dans ses institutions, elle continua même « de produire des hommes éminents pour leur siècle », quand l'invasion des barbares fut suivie des ténèbres de l'ignorance. Mais l'auteur exagère sans doute quand il écrit: « La noble simplicité de ces temps illustrés par de hauts caractères, valait bien mieux que la demi-science de leurs successeurs immédiats ». Ici Joseph de Maistre vise beaucoup plus à l'effet par la recherche de l'épithète qu'à la peinture exacte de la vérité; il s'est opposé toute sa vie à la science et aux hommes de science, ce qui explique pourquoi il se moque, à tort, de « la demi-science de leurs successeurs immédiats ». Du reste, dans cette course rapide à travers les siècles, l'auteur n'a pas le temps de distinguer les époques; il les confond au contraire, comme si le Moyen Age n'avait point produit de génies et de savants. Quoiqu'il en soit, même le Grand Schisme (1378-1429) ne réussit point à ébranler la papauté. Telle est la dernière idée du passage.

L'Église allait subir d'autres épreuves, avec Luther, Calvin et Henri VIII au XVI^e siècle. C'est sans doute à celles-ci que l'auteur fait allusion à la fin de son texte.

Les observations et les idées sont exactes. Dans cette partie de « discours sur l'histoire universelle », l'on ne peut s'attendre à de longs développements ni à des détails nombreux et précis. Du reste, cette page fait partie de la conclusion de l'ouvrage; c'est comme un tableau, en regard du protestantisme, de la vie de l'Église à travers les siècles. Il faut le juger comme tel, et non comme une page historique. Il faut y voir plutôt une illustration de l'idée maîtresse du livre, à savoir que l'autorité spirituelle du Pape est infaillible.

STYLE

L'argument est présenté dans un raccourci saisissant. Il est ramassé de façon vigoureuse, il jette même, pour ainsi dire, des éclairs qui éclatent sous la plume de l'auteur.

Joseph de Maistre a le don des expressions lapidaires, qui semblent couler ici comme d'une source, à tel point elles sont nombreuses; expressions qui saisissent et frappent le lecteur. En voici quelques-unes cueillies au hasard de la lecture:

« Nulle institution humaine n'a duré dix-huit siècles... Le repos est le supplice de l'Européen, et ce caractère contraste merveilleusement avec l'immobilité orientale... Ils baignent la nouvelle Religion dans le sang de ses enfants... A leur tête éclate Arius qui épouvante le monde... Bientôt le Nord verse ses peuples barbares sur l'empire romain... Ce fléau des contemporains est un trésor pour nous dans l'histoire. Il sert à prouver que le trône de saint Pierre est inébranlable. »

Cette page, qui ne manque certes pas de souffle oratoire, n'abonde pas cependant en belles périodes qui se déroulent un peu comme des processions chez Bossuet. Elle fait penser par moments à Bossuet, mais surtout par le tour énergique et concis, par le souci de la répétition et le ton volontiers très simple. « Il faut qu'il agisse; il faut qu'il entreprenne, il faut qu'il innove et qu'il change tout ce qu'il peut atteindre... Dans l'inquiète défiance qui les tient sans cesse en garde contre la souveraineté, il y a beaucoup d'orgueil sans doute, mais il y a aussi une juste conscience de leur dignité... Ce fléau des contemporains est un trésor pour nous dans l'histoire. »

Que Joseph de Maistre recherche les épithètes et les antithèses, n'a rien de surprenant, car il est bien le contemporain de Châteaubriand et des romantiques. « Les ténèbres de l'ignorance suivent cependant l'invasion des barbares; mais le flambeau de la foi étincelle d'une manière plus visible sur ce fond obscur, et la science même concentrée dans l'Église, ne cesse de produire des hommes éminents pour leur siècle. La noble simplicité de ces temps illustrés par de hauts caractères valait bien mieux que la demi-science de leurs successeurs immédiats. » Relevez les clichés: « les ténèbres de l'ignorance », « le flambeau de la foi »; notez les antithèses: « le flambeau de la foi étincelle sur ce fond obscur... la noble simplicité... la demi-science »; on pourrait aussi souligner les épithètes: « visible, obscur, éminents, noble, hauts, immédiats ». Remarquons aussi des phrases d'une remarquable densité, comme celles-ci: « Bientôt le Nord verse ses peuples barbares sur l'empire romain; ils viennent venger les martyrs, et l'on pourrait croire qu'ils viennent étouffer la Religion pour laquelle ces victimes moururent; mais c'est le contraire qui arrive. Eux-mêmes sont apprivoisés par ce culte divin qui préside à leur civilisation, et se mêlant à toutes leurs institutions, enfante la grande famille européenne et sa monarchie dont l'univers n'avait

nulle idée ». Cette dernière phrase est tout particulièrement dense.

Il y aurait sans doute lieu de faire en classe une étude détaillée du vocabulaire, notamment des noms, des adjectifs et des verbes. *Noms*: prodige, génie, les règles de la probabilité, hérétiques, astuce, civilisation, monarchie, ténèbres, demi-science, schisme, fléau. *Adjectifs*: frappant, orientale, innovateur, inquiète, respectives, incontestable, impitoyables, féroce, complices, éminents, funeste. *Verbes*: contraste, innove, exercer, baignent, éclate, épouvante, verse, étouffer, apprivoisés, préside, enfante, étincelle, réduit. C'est une grave erreur pédagogique de s'imaginer que les élèves connaissent la signification exacte de tous ces mots, ou qu'ils peuvent en donner un synonyme; trop souvent les élèves ignorent la signification précise même des mots les plus usuels.

Il conviendrait aussi d'expliquer ou de faire remarquer quelques constructions grammaticales, comme les suivantes: a) Julien avec sa puissance, son astuce, sa science, et ses philosophes complices, portent; b) eux-mêmes sont apprivoisés par ce culte divin qui préside . . . , et se mêlant . . . , enfante la grande . . . et sa monarchie dont l'univers n'avait nulle idée; c) il faut qu'il agisse, il faut qu'il entreprenne . . . ; d) l'on pourrait croire qu'ils viennent étouffer la Religion pour laquelle ces victimes moururent; e) ce prodige

qui serait frappant partout, l'est plus particulièrement . . . ; f) ce fut de leur temps que naquit ce funeste schisme qui réduisit l'Église à chercher . . .

CONCLUSION

Les Soirées de Saint-Petersbourg sont sans doute l'ouvrage le plus agréable à lire et le plus populaire même de Joseph de Maistre. Incidemment, il ne faut pas confondre cet écrivain avec son frère, Xavier, qui a écrit ces ouvrages charmants que sont: *Voyage autour de ma chambre*. *Le Lépreux de la cité d'Aoste* et *la Jeune Sibérienne*. Joseph de Maistre est un polémiste, un philosophe religieux, un diplomate pénétrant, un écrivain très sérieux. Son plus célèbre ouvrage, *Du Pape*, ne doit pas avoir, je le crains, beaucoup de lecteurs aujourd'hui. Il ne reste pas moins vrai que la thèse qu'il renferme sur l'infailibilité du Pape est une démonstration magistrale qui garde toujours sa valeur. Lors de sa publication en 1819, il fut aussi lu, discuté, et critiqué que *Le Génie du Christianisme*. C'est dire toute son importance. Nous formons le vœu, en terminant, que beaucoup de professeurs en lironent au moins des pages choisies. On ne connaît jamais trop bien le facteur le plus glorieux et le plus mémorable du catholicisme: la papauté, Sa Sainteté le Pape.

**LE DIMANCHE DES MISSIONS J'OFFRIRAI
MES PRIERES ET MES MERITES POUR
LES MISSIONNAIRES CATHOLIQUES**

Mathématiques

PREMIÈRE ANNÉE

Note pédagogique. — Certaines explications seront peut-être nécessaires pour la compréhension de la donnée des problèmes ci-dessous. Nous ne les donnons pas ici, le professeur les fournira selon le degré d'avancement de ses élèves. Les tout-petits de 1^{re} et de 2^e années ont tout-de-même entendu parler du Pape Pie X qui vient d'être béatifié et qui leur a permis de communier dès l'âge de 6 ou 7 ans. Les élèves plus avancés savent ce qu'est le denier de Saint-Pierre, l'année sainte, un pèlerinage, la ville de Rome, ils connaissent la nouvelle petite sainte Maria Goretti, la bienheureuse Marguerite Bourgeoys. Ces idées qui servent de thème aux problèmes ci-dessous pourront être développées au besoin.

En 1^{re} année, le professeur peut facilement se procurer des images ou des médailles qui lui aideront à concrétiser les problèmes.

1. a) Vous connaissez le Pape qui a permis aux petits enfants de communier dès l'âge de 6 ans. Comment s'appelle-t-il ? (Pie X.)
b) Voici son image ... J'en ai 1 dans ma main droite et 2 dans ma main gauche. Combien ai-je d'images ? (3)
2. Jean a fait 2 communions cette semaine et Paul, 1 communion. Combien de communions ont faites ces 2 petits garçons ? (3)
3. J'ai 2 médailles du pape Pie X, je vous en donne 1, combien m'en reste-t-il ? (1)
4. Dans votre paroisse il y a 1 prêtre qui s'appelle Monsieur le Curé et 2 prêtres qui lui aident et qui s'appellent les vicaires. Combien y a-t-il de prêtres dans votre paroisse ? (3)
5. Aujourd'hui, toute la famille est allée communier, comptez avec moi combien de personnes ont communié: papa, maman, Marie, Léon, François..... (5)

DEUXIÈME ANNÉE

Note pédagogique. — Voir N. P. en 1^{re} année.

1. a) Quel pape a permis aux petits enfants de communier à 6 ou 7 ans ? (Le pape Pie X.)
b) Pourquoi dire « dix » avec le nom de ce pape ? (Illustrer la réponse avec 10 élèves que le professeur appellera Pie, Pie II, Pie III, etc. ... jusqu'à Pie X.)
c) Quel est le nom du pape d'aujourd'hui ? (Pie XII.)
d) Combien de papes se sont appelés Pie avant le pape d'aujourd'hui ? ... (11)
2. (Le professeur doit avoir des images ou des médailles pour illustrer la donnée.)
a) J'ai 3 images ou médailles du bienheureux Pie X et 1 du pape Pie XII, combien ai-je d'images ? (4)
b) Écrivez la combinaison 3
+ 1
4
3. Pour imiter la charité du pape Pie X, Louis donne 4 cents à un petit pauvre et René 5 cents.
a) Combien a reçu le petit pauvre ? (9 cents)
b) Écrivez la combinaison 4
+ 5
9

4. Jeanne a .10, elle en donne 4 pour le denier de Saint-Pierre, combien lui reste-t-il ? ... (6 cents)
5. a) A la fête de l'Assomption ... quel jour est-ce ? ... (15 août)
b) Il y avait dans notre église 3 prêtres pour dire la messe, 4 prêtres pour faire la quête, et 2 autres prêtres dans le chœur. Combien y avait-il de prêtres en tout ? ... (9)
6. Il y a 36 enfants de 6 ans dans 1 classe et 43 enfants de 7 ans dans une autre classe, tous feront leur première communion cette année. Combien d'enfants feront leur première communion ? ... (79)
7. Le professeur donne 15 images du bienheureux Pie X et 23 de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys. Combien d'images a-t-il données ? ... (38)
8. Monsieur le Curé a 55 médailles bénites par le pape Pie XII, il en donne 32. Combien lui en reste-t-il ? ... (23)
9. (Le professeur pose 5 paquets d'images devant les élèves.) Dans chaque paquet, il y a 10 images, comptez avec moi combien il y a d'images. ... (10, 20, 30, 40, 50)
10. (Le professeur prend 1 paquet de 10 images dans 1 main et 3 images dans l'autre.) Combien ai-je d'images dans mes 2 mains ? ... (13)

TROISIÈME ANNÉE

Note pédagogique. — Voir N. P. en 1^{re} année.

1. a) (Le professeur pose 1910 au tableau noir.) Lisez le nombre que je viens d'écrire ... (1910)
b) Finissez ma phrase en employant ce nombre: Le pape Pie X a permis aux petits enfants de communier vers l'âge de 6 ou 7 ans en l'année ... (1910)
- Oralement :**
2. Jeanne a apporté .15 pour le denier de Saint-Pierre et Louis en a apporté 8. Combien ont donné les deux enfants ? ... (23)
3. Dans une ville, 345 personnes sont allées à Rome pour l'année sainte, dans une autre ville, il y en a eu 236. Combien de personnes sont allées à Rome ? ... (581)
4. Un marchand d'images a acheté 240 images de Pie X et 136 images du pape d'aujourd'hui, Pie XII. Combien d'images a-t-il achetées ? ... (376)
5. Le marchand qui a acheté 376 images, en a déjà vendu 152. Combien lui en reste-t-il ? ... (224)
6. L'année dernière 97 petits enfants ont fait leur première communion; cette année, il y en a seulement 74. Combien y en a-t-il de moins ? ... (23)
7. Le professeur a acheté 2 boîtes contenant chacune 24 médailles de Pie X. Combien a-t-il acheté de médailles ? ... (48)
8. Il y a eu 72 jours de vacances cet été, 3 petits frères ont communie tous les jours. Combien de communions ont-ils faites ensemble ? ... (216)
9. Le professeur doit avoir entre les mains les pièces de monnaie réclamées par le problème.
a) Pour imiter la charité du bienheureux Pie X, 1 enfant donne ceci pour les pauvres ... (Le professeur montre 1 pièce de 10 cents, puis une autre de .10 et 1 pièce de 5 cents.) Quelle somme a-t-il donnée ? ... (25 cents)
b) Un autre enfant donne ceci ... (Le professeur montre 1 pièce de 25 cents.) Lequel a donné le plus ? ... (La même chose)
10. Pour aller à l'école, Joseph Sarto, ou si vous voulez le pape Pie X enfant, faisait 5 milles à pied.
a) Combien de milles faisait-il pour aller à l'école et en revenir chaque jour ? ... (10 milles)
b) Au bout de 5 jours, combien de milles avait-il faits ? ... (50)

QUATRIÈME ANNÉE

Note pédagogique. — Voir N. P. en 1^{re} année.

1. Lisez le nom des 6 derniers papes: Pie IX, Léon XIII, Pie X, Benoît XV, Pie XI, Pie XII. (Lecture des chiffres romains.)
2. Le bienheureux Pie X est né en 1835. Il a été élu pape en 1903, il a promulgué le décret de la communion fréquente en 1910, il est mort en 1914.

- a) Quel âge avait-il quand il fut élu pape ?
..... (68 ans)
- b) Quel âge avait-il en 1910 ? ... (75 ans)
- c) A quel âge est-il mort ? (79 ans)
3. a) Depuis quelle année, les petits enfants peuvent-ils communier avant 10 ans ? (Depuis 1910)
Posez 1910.
- b) En quelle année sommes-nous ? (En 1951)
Posez 1951.
- c) Depuis combien d'années les petits enfants peuvent-ils communier à 6 ou 7 ans ? (41 ans)
- d) Une personne qui a communiqué à 7 ans en 1910, a quel âge aujourd'hui ? ..
..... (48 ans)
4. Votre paroisse compte 785 communicants, la paroisse voisine en compte 826, une autre en compte 903. Combien y a-t-il de communicants dans ces 3 paroisses ? ...
..... (2,514)
5. Un enfant a 15 ans, il a communiqué régulièrement 1 fois la semaine depuis sa première communion à 7 ans. Combien de communions a-t-il faites ? (416)
6. Dans une école, il y a 435 élèves, 83 n'ont pas fait leur première communion. Combien y a-t-il de communicants dans cette école ? (352)
7. Il y aura 132 petits communicants dans votre paroisse cette année, pour la cérémonie à l'église, les enfants se mettront 6 par banc. Combien faudra-t-il réserver de bancs ? (22)
8. Monsieur le Curé donne un beau portrait de Pie X pour l'école, il mesure 1 verge de haut.
- a) Pouvez-vous donner la même mesure avec d'autres mots ?
..... (3 pieds ou 36 pouces)
- b) Avec votre mesure de 12 pouces, montrez-moi la hauteur du portrait de Pie X (3 fois la mesure)
9. Marie achète:
- a) 10 images du bienheureux Pie X à .05 chacune (.50)
- b) 3 grandes images de Marguerite Bourgeoys à .25 chacune (.75)
- c) 25 images de Maria Goretti à .02 chacune (.50)
- d) Combien lui ont coûté ses images ? ...
..... (\$1.75)
10. Jean a .24 dans sa tirelire, il donne 1/2 de cette somme pour le denier de Saint-Pierre. Combien a-t-il donné ? (.12)

CINQUIÈME ANNÉE

Note pédagogique. — Voir N. P. en 1^{re} année.

1. Voici les noms des derniers papes, écrivez-les de nouveau en remplaçant les chiffres arabes par les chiffres romains. (*Le professeur écrit au tableau.*) Pie 9, Léon 13, Pie 10, Benoît 15, Pie 11, Pie 12.
2. Un homme a 70 ans. Depuis l'âge de 10 ans,
- a) il a donné régulièrement 1 cent par semaine pour le denier de Saint-Pierre, quelle somme a-t-il versée pour cette œuvre ?
..... (.52 × 60 = \$31.20)
- b) Il a aussi communiqué régulièrement 1 fois la semaine, depuis l'âge de 10 ans, combien de fois a-t-il communiqué ? (3,120 fois)
3. Si ce pieux vieillard avait pu communier comme vous à 7 ans, combien aurait-il fait de communions de plus à 70 ans, en communiant 1 fois par semaine ? ... (156)
4. Une paroisse compte 2,152 communicants, tous communient au moins chaque dimanche, combien font-ils de communions au bout de l'année ? (111,904)
5. 15 pèlerinages ont amené 1,575 pèlerins à Rome durant l'année sainte. Combien y avait-il de pèlerins en moyenne dans 1 pèlerinage ? (105)
6. Marie a entendu parler de la grande charité du bienheureux Pie X; pour l'imiter elle verse cette semaine 1/10 de son salaire hebdomadaire. Elle gagne \$2,080 par année, quel est le montant de son aumône ?
..... (\$4.00)
7. Sur une classe de 36 élèves, 1/4 des élèves font la communion quotidienne, 1/6 des élèves communient 3 fois la semaine, les 4/9 des élèves font la communion hebdomadaire; au bout d'une semaine, combien de communions auront faites les élèves de cette classe ? (97)
8. Un marchand d'images a acheté 380 images de Pie X à .02 chacune, 400 images de sainte Maria Goretti à \$3. le cent, 720 images de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys à .25 la douzaine. Combien lui coûtent ces images ? (\$34.60)
9. Votre père est allé à Rome durant l'année sainte, il est parti le 10 juin et il est revenu le 15 août, en ne comptant pas le jour du départ, ni le jour de l'arrivée. Combien de jours fut absent votre père ? (65 jours)
10. 65 jours, est-ce plus ou moins que 1/5 d'année ?
..... (moins: 1/5 d'année = 73 jours)

SIXIÈME et SEPTIÈME ANNÉES

Note pédagogique. — Voir N. P. en 1^{re} année.

1. Deux cent un mille trois cent neuf personnes ont assisté aux cérémonies de la béatification de Pie X. Posez ce nombre en chiffres (201,309)
 2. Le bienheureux Pie X est né en 1835, il a été élu pape en 1903, il a promulgué le décret de la communion fréquente en 1910, il est mort en 1914. Écrivez toutes ces dates en chiffres romains..... (MDCCCXXXV, MCMIII, MCMX, MCMXIV)
- 7^e année :**
- a) En quel siècle est-il né ? (Au 19^e siècle)
 - b) En quel siècle est-il mort ? (Au 20^e siècle)
- 7^e année :**
3. Une personne pieuse se lève à 6 h. 30 min. du matin, elle se couche à 10 h. 15 min. du soir. Durant l'année sainte, elle s'est imposé des exercices de piété. Elle va à l'église le matin de 7 h. à 8 h. 15 min.; l'après-midi de 2 h. 20 min. à 3 heures; le soir, de 7 h. 15 à 8 h. 10 min.
 - a) Combien de temps donne-t-elle aux exercices de piété chaque jour ? (Le matin: 1 h. 15 min.; l'après-midi: 40 min.; le soir: 55 min., donc: 2 heures 50 minutes.)
 - b) Combien de temps donne-t-elle aux exercices de piété chaque semaine ? (19 heures et 50 minutes.)
 4. Le pape Pie XII a promulgué le dogme de l'Assomption le 1^{er} nov. 1950, la béatification de Marguerite Bourgeoys le 12 nov. 1950 et la béatification de Pie X le 3 juin 1951. Combien de jours se sont écoulés depuis chacun de ces pieux événements ? (Supposons le 15 octobre: 349 jours, 337, 134)
 5. Une personne doit parcourir 180 milles pour aller à Rome, une autre personne doit faire 4 1/2 fois ce trajet. à quelle distance de Rome est-elle ? .. (810 milles)
 6. Un pèlerin habite à 155 milles de Rome, il veut s'y rendre en faisant 15.5 milles par jour à pied. Combien de jours prendra-t-il ? (10 jours)
 7. Pour aller à Rome, le trajet dure 20 heures en avion; en bateau, il peut durer 6 jours.
 - a) Quelle fraction de jour, dure le trajet en avion ? (5/6)
 - b) Quelle fraction d'une semaine dure le trajet en bateau ? (6/7)
 8. Dans une école de 1,248 élèves, M. le Curé de retour de Rome distribue des images-souvenirs à chacun. Les 3/8 des élèves reçoivent des images du bienheureux Pie X; 1/4 des élèves reçoivent des images de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys; 1/3 reçoivent des images de sainte Maria Goretti; les autres reçoivent des images de la Vierge de l'Assomption.
 - a) Combien d'images de chaque catégorie ont été distribuées ? (468, 312, 416, 52)
- Oralement :**
- b) Combien de douzaines d'images dans 1248 ? (104)
 9. Votre père est allé à Rome, son voyage lui a coûté \$1,275.00, ce qui représente 13% des économies qu'il avait alors en banque. Quelle somme avait-il en banque ? (\$3,825.00)
 10. Un libraire achète 360 médailles de Pie X à 3 pour .05; il les revend 2 pour .05.
 - a) Quel gain réalise-t-il ? (\$3.00)
 - b) Quelle fraction du prix d'achat représente ce gain ? (1/2)
 - c) Quelle fraction du prix de vente représente-t-il ? (1/3)
- 7^e année :**
- d) Quel % du prix d'achat représente ce gain ? (50%)
 - e) Quel % du prix de vente ? .. (33 1/3%)
- 7^e année :**
11. Dans une ville de 48,724 habitants, les 75% sont des catholiques, combien y a-t-il de catholiques ? (36,543)
 12. Deux œuvres sont particulièrement chères au cœur du pape: le denier de Saint-Pierre et la Propagation de la Foi. Une personne pieuse décide de retirer 3% des économies qu'elle a à la Caisse populaire et de partager cette somme entre ces 2 œuvres. Quelle aumône fait-elle à chaque œuvre, si elle a \$6,000 à la Caisse populaire ? ... (\$90.00)
 13. L'année dernière, une paroisse a envoyé \$524 pour le denier de Saint-Pierre; cette année, le curé demande une augmentation de 25%. Quelle somme devra-t-il recueillir ? (\$655.00)
- 7^e année :**
14. Sur 1200 familles, 900 ont répondu à l'appel en faisant leur aumône. Quel % des familles représente ce nombre ? (75%)

7^e année — Oralement :

15. Pour imiter la charité de Pie X une enfant verse une aumône pour les pauvres chaque soir pendant une semaine.
- a) Le dimanche: 8% de .50 ou.....(.04)
 - b) Le lundi: 10% de \$1. ou.....(.10)
 - c) Le mardi: 20% de .25 ou.....(.05)

- d) Le mercredi: 1% de \$1. ou.....(.01)
- e) Le jeudi: 25% de .20 ou.....(.05)
- f) Le vendredi: 3% de \$3. ou.....(.09)
- g) Le samedi: 5% de \$5. ou.....(.25)
- h) Le professeur répète chaque montant et demande le total: .04, .10, .05, .01, .05, .09, .25 ou.....(.39)

HUITIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

*Note pédagogique. — Voir N. P. en 1^{re} année.
Voir problèmes pour 6^e et 7^e années.*

1. Écrivez les dates en chiffres romains:
- a) Pie X fut élu pape en 1903.....(MCMIII)
 - b) Benoît XV fut élu pape en 1914.....(MCMXIV)
 - c) Pie XI fut élu pape en 1922.....(MCMXXII)
 - d) Pie XII fut élu pape en 1939.....(MCMXXXIX)

- b) Enfants de:
- 6 ans(79, 44.2%)
 - 7 ans(82, 45.8%)
 - 8 ans(18, 10%)

Oralement :

2. 50,000 pèlerins assistaient à la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception en 1854. Un demi-million de pèlerins assistaient à la proclamation du dogme de l'Assomption en 1950. Y avait-il plus de pèlerins en 1950? Combien de fois plus?
- (10 fois plus)**

5. Un pèlerin reçoit 9,000 livres italiennes pour \$15 en argent canadien.
- a) Donnez pour ce jour-là (la monnaie européenne change fréquemment) la valeur de la lire italienne en argent canadien ... **(Une lire vaut .00 1/6)**
 - b) Combien de livres pour \$1.00?
- (600 livres)**

Oralement :

3. a) Une dame qui a un capital de \$12,000 prêté à 4% retire combien d'intérêts par année?
- (\$40.00)**
- b) Combien d'intérêts par mois?

(\$40.00)
 - c) Si elle donne chaque mois 1% de ses revenus pour le denier de Saint-Pierre, que donne-t-elle?

(\$0.40)
 - d) Si elle donne chaque mois 1/2% pour la Propagation de la Foi?

(\$0.20)
 - e) Combien donne-t-elle pour les 2 œuvres?

(\$0.60)
 - f) Quelle aumône fait-elle au bout de l'année?

(\$7.20)

6. Un marchand d'articles religieux achète 5 boîtes de 100 médailles du bienheureux Pie X à \$4. le cent. Il veut gagner 50% du prix d'achat tout en distribuant gratuitement un certain nombre de médailles. En vendant ces médailles 2 pour .15, combien de médailles pourra-t-il donner?
- (100 médailles)**

4. Le curé de votre paroisse prépare le tableau suivant à l'époque de la première communion. Complétez-le.

	Garçons	Filles	Total
a) Enfants de:			
6 ans ...	41	38	(79)
7 ans ...	42	40	(82)
8 ans ...	10	8	(18)
Total:			(93, 86, 179)
	Nombre	%	du total

7. Un groupe de croisés ont acheté un buste de Pie X pour leur salle de réunion. (Expliquer s'il est nécessaire pourquoi les « croisés » surtout doivent honorer le pape Pie X.) Le buste repose sur un socle de bois dont la base est un carré de 8 pouces de côté et qui mesure 4 pouces de haut.
- a) Combien y a-t-il de pouces cubes de bois dans le socle?

(256 po. cu.)

 - b) Deux lignes dorées traversent chaque face du socle en se croisant au milieu, trouvez la longueur d'une ligne et tracez la figure.....

(Diagonale du rectangle de 4 x 8: un peu moins que 9.)

 - c) La base du buste est circulaire, elle mesure 6 pouces de diamètre, trouvez la circonférence

(18.8496 po.)
 - d) Quelle surface du socle n'est pas couverte par le buste?

(64 — 28.2744 = 35.7256 po. car.)

8. Je possède une boîte dont le fond est un rectangle de 10 pouces par 16 pouces. Je veux y placer des images de Pie X

que je veux envoyer à des religieuses. Les images mesurent 3 po. x 5 po.

- a) Illustrez les 2 manières de les placer au fond de la boîte.
 (Une manière donne 9 images, reste: 1 po. sur la longueur et 1 po. sur la largeur. Une autre manière donne 10 images, reste: 1 po. sur la largeur.)

Oralement :

- b) Si je veux envoyer 300 images et si je mets 10 images dans le fond de la boîte, combien de piles d'images dois-je faire? (10)

bien de jours est-il resté dans chacun de ces hôtels?

Solution:

$$\begin{aligned} x & \text{ nombre de jours dans le 1}^{\text{er}} \text{ hôtel à } \$5. \text{ par jour} \\ 15 - x & \text{ nombre de jours à } \$6. \text{ par jour} \\ 5x + 6(15 - x) & = \$83 \\ 5x + 90 - 6x & = 83 \\ -x & = -7 \\ x & = 7 \text{ jours à } \$5.00 \\ & \quad 8 \text{ jours à } \$6.00 \end{aligned}$$

10. Notre Saint-Père le pape Pie XII a été élu pape en 19 . . . , cherchons les dizaines et les unités. La somme des 2 chiffres est 12 et les dizaines divisées par les unités = 1/3.

Solution:

$$\begin{aligned} x & \text{ les dizaines} \\ 12 - x & \text{ les unités} \\ \hline & x \\ 12 - x & = 1/3 \\ 3x & = 12 - x \\ 4x & = 12 \\ x & = 3 \text{ les dizaines, 9 les unités 1939} \end{aligned}$$

ALGÈBRE

9^e année :

9. Au cours d'un pèlerinage, votre père a séjourné 15 jours dans une ville. Dans un hôtel il payait \$5. par jour, dans un autre, il payait \$6. par jour, il a donné \$83 de pension dans ces 2 hôtels. Com-

DIXIÈME ANNÉE

Note pédagogique. — Voici une série de problèmes qui vont nous permettre de trouver les années où il est arrivé un événement important dans la vie de Pie X.

1. Sa naissance

Pie X est né en 18 Le 1/7 du nombre formé par les deux chiffres de droite de cette date plus le 1/5 du même nombre diminué de 10 donnent 10. Compléter la date.

Solution:

$$\begin{aligned} \frac{x}{7} + \frac{x - 10}{5} & = 10 \\ 5x + 7x - 70 & = 350 \\ 12x & = 420 \\ x & = 35 \end{aligned}$$

Donc 1835

Solution:

$$\begin{aligned} 7x + \frac{x}{3} & = 22 \\ 21x + x & = 66 \\ 22x & = 66 \\ x & = 3 \quad \text{Donc 1903} \end{aligned}$$

3. Année du décret

Pie X émit son décret sur la communion en 19 Compléter cette date en résolvant cette équation:

$$\frac{x - 5}{2} + \frac{x + 5}{3} = \frac{x + 5}{2}$$

Solution:

$$\begin{aligned} 3x - 15 + 2x + 10 & = 3x + 15 \\ 2x & = 20 \\ x & = 10 \quad \text{Donc . . . 1910} \end{aligned}$$

2. Élection à la papauté

Pie X fut élu pape en 19 A 7 fois le nombre formé par les 2 derniers chiffres, ajoutez le 1/3 du même nombre et vous obtenez 22. Compléter la date.

ONZIÈME et DOUZIÈME ANNÉES

1. Mort de Pie X

Pie X est mort en 19... Compléter la date en résolvant cette équation:

$$\frac{7}{x} + \frac{x+6}{5} = \frac{x-5}{2}$$

Solution:

$$70 + 2x^2 + 12x = 5x^2 - 25x$$

$$3x^2 - 37x - 70 = 0$$

a) Par décomposition:

$$(3x + 5)(x - 14) = 0$$

$$x' = 14$$

$$x'' = -5/3 \text{ à rejeter.}$$

b) Par la formule:

$$x = \frac{37 \pm \sqrt{1369 + 840}}{6}$$

$$x = \frac{37 + 47}{6}$$

$$x' = 14$$

$$x'' = -5/3 \text{ Donc } \dots\dots\dots 1914$$

2. Rang du Pape

Pie X était le ... ième pape. Ce nombre a 3 chiffres. La somme des chiffres est de 15. La somme des chiffres des dizaines et des centaines égale 7 tandis que celle des chiffres des dizaines et des unités égale 13. Trouver ce rang.

x = chiffre des centaines.
 y = chiffre des dizaines.
 z = chiffre des unités.

- (1) $x + y + z = 15$
- (2) $x + y = 7$
- (3) $y + z = 13$

Trouvons y en fonction de x :

$$(4) y = 7 - x$$

Trouvons z en fonction de y puis en fonction de x

$$z = 13 - y$$

$$z = 13 - (7 - x)$$

$$(5) z = 6 + x$$

Remplaçons y et z dans (1) par les valeurs données dans (4) et (5)

$$x + 7 - x + 6 + x = 15$$

$$x = 2$$

- (6) Dans (4) $y = 7 - 2 = 5$
- (6) Dans (5) $z = 6 + 2 = 8$

Donc ... 258° pape.

3. Nombre de papes

Trouver le nombre de papes qu'il y a eu depuis saint Pierre sachant que ce nombre est de 3 chiffres; que la somme de ces 3 chiffres est de 8; que 13 fois le nombre formé par les deux chiffres de droite est égale au triple du nombre de papes; que le chiffre des dizaines surpasse de 4 celui des centaines.

x = chiffre des centaines.
 y = chiffre des dizaines.
 z = chiffre des unités.

- (1) $x + y + z = 8$
- (2) $13(10y + z) = 3(100x + 10y + z)$
- (3) $y - x = 4$
- (2) devient: $130y + 13z = 300x + 30y + 3z$
- (4) $300x - 100y - 10z = 0$

Trouvons y en fonction de x

$$(5) y = x + 4$$

Trouvons z en fonction de x

De (1) $z = 8 - x - y$

$$z = 8 - x - (x + 4)$$

$$(6) z = 4 - 2x$$

(5) et (6) dans (4) donnent:

$$300x - 100(x + 4) - 10(4 - 2x) = 0$$

$$300x - 100x - 400 - 40 + 20x = 0$$

$$220x = 440$$

- (7) $x = 2$
- (7) dans 5: $y = 2 + 4 = 6$
- (7) dans 6: $y = 4 - 4 = 0$

Donc ... 260° pape

Histoire et géographie

Note pédagogique. — Dans la présentation du fascicule contenant le programme « d'Histoire du Canada » (1948) un vœu était formulé: « **Qu'il y ait bientôt des manuels attrayants pour l'élève et des guides du maître** » . . . ce vœu ne s'est pas encore réalisé pour toutes les années du cours. Pour combler cette lacune, la revue « **L'Enseignement primaire** » essaye d'aider le professeur le plus efficacement possible, dans la préparation de ses leçons d'histoire. Aucun ordre n'est strictement suivi dans la présentation des articles, puisque tous les sujets inscrits au programme ne peuvent être traités au cours de la même année scolaire.

Nous renvoyons assez souvent le professeur aux leçons publiées dans la revue de l'année 1950-1951, la revue de 1949-1950 peut aussi rendre de grands services. S'il nous arrive de préparer une seule leçon pour le sujet inscrit au programme de plusieurs années du cours, le professeur saura adapter à ses élèves, selon leur degré d'avancement, le texte présenté et les exercices suggérés.

Le bon professeur désireux d'enseigner l'histoire nationale selon l'esprit du nouveau programme ferait bien de relire les pages 518-519 du programme d'études exposant le but et l'importance de l'enseignement de l'histoire et sa valeur éducative. Les faits racontés ou étudiés doivent tous tendre à réaliser ce but: « **faire aimer le pays, Dieu qui l'a créé, les hommes qui l'ont transformé** » (Programme d'études).

La géographie et l'histoire peuvent se prêter un mutuel secours. La leçon d'histoire située dans son cadre géographique devient plus vivante et plus réelle. Les lieux géographiques auxquels se rattache un fait d'histoire deviennent plus intéressants.

PREMIÈRE et DEUXIÈME ANNÉES

N. P. — Nous lisons au programme de 1^{re} et de 2^e années: « On n'appuie pas sur les **relations de temps ni sur les proportions dans l'espace géographique**: les jeunes enfants sont incapables de les saisir » (pages 519 et 521). Périmée donc serait une première leçon d'histoire et de géographie qui parlerait de « **l'Amérique, une des cinq parties du monde, découverte par Christophe Colomb, navigateur génois au service des souverains d'Espagne, en 1492** » . . . Il est indéniable que « **l'Amérique et les souverains d'Espagne en 1492** » ne présentent rien de bien connu, de bien réel, pour des tout-petits de 6, 7 ou 8 ans.

« Partir du milieu » est un des procédés pédagogiques suggérés pour susciter l'intérêt des élèves. (Voir page 216, Pédagogie générale par Roland Vinette.)

Parlons de ce qui entoure l'enfant aujourd'hui et amenons-le doucement à **autrefois**. Laissons-le parler sur ce qu'il voit, sur ce qu'il sait et présentons-lui ensuite ce qu'il doit apprendre dans un récit ou une causerie aussi agréables que possible.



S. S LE PAPE PIE XII



S.S LE Bx PAPE PIE X

MON PAYS AUTREFOIS

1. De quoi est faite la maison que vous habitez ?
..... **De pierre, de brique, de bois.**
2. Que voyez-vous autour de votre maison ? ..
Des arbres, de la verdure, peut-être un jardin, ou encore seulement d'autres maisons, la rue, le trottoir etc...
3. Avez-vous un bon lit pour dormir ?
4. Nommez les autres meubles de votre maison ...
5. Pouvez-vous facilement vous procurer des aliments ? ... des vêtements ? ...
6. Où se fabriquent certains vêtements que vous portez ? ... vos chaussures ?
Dans des usines. (Faire nommer celles de la région.)
7. Où allez-vous le dimanche pour assister à la messe ? **A l'église.**
8. Nommez la ville, ou le village que vous habitez ...
9. Pouvez-vous circuler le soir, quand il fait noir dans les rues ? (Parler alors de l'électricité et ses usages.)
10. Pouvez-vous facilement voyager, aller de votre village à un autre village ? de votre ville à une autre ?
Par les voitures, les automobiles, les bateaux, les trains, les avions.
11. Les grands-pères de vos grands-pères ont-ils connu toutes ces merveilles ?
Non, toutes ces choses n'ont pas toujours existé.
12. Comment était notre pays autrefois ... il y a très, très longtemps ? ... Écoutez bien:

Autrefois, il y a bien des centaines de jours, même des centaines d'années, on ne voyait dans notre pays ni église, ni magasin, ni usine, ni école, ni même de vraies maisons. Vous êtes déjà allés dans la montagne ... (faire nommer une montagne connue) ou dans un bois ... eh bien ! notre pays était comme un grand, grand bois, il n'y avait que des arbres: c'est ce qu'on appelle la forêt. Il y avait aussi comme aujourd'hui des rivières, des lacs ... (faire nommer les accidents géographiques de la région) les mêmes rivières, les mêmes lacs et le beau fleuve Saint-Laurent (pour les élèves qui le connaissent) existaient, seulement ils ne s'appelaient pas comme aujourd'hui ... Est-ce qu'il y avait « du monde » des habitants dans ces bois ? ... au bord des rivières, des lacs ? ... qu'en pensez-vous ? ... (Attendre la réponse.)

Oui, il y avait des habitants, mais pas de belles mamans, de beaux papas comme les vôtres, pas de beaux petits enfants comme vous, il y avait des « sauvages » ... (Montrer une gravure représentant des sauvages.)

Les sauvages étaient grands et forts, ils avaient la peau foncée, les cheveux raides, ils

se peignaient la peau de dessins de toutes les couleurs. Ils allaient presque nus, l'été; et l'hiver ils se vêtaient de peaux de bêtes ... Vous le voyez, ils n'avaient pas de beaux vêtements comme vous ! Ils habitaient de petites cabanes de terre ou de bois ou quelquefois seulement des tentes. Vous savez ce qu'est une tente ? ... Vous avez déjà vu un camp de scouts ? Aimeriez-vous habiter une tente en plein hiver ? ... Les sauvages mangeaient assis par terre, dans des écuelles de bois, ils se nourrissaient de poisson que les papas prenaient dans les rivières ou les lacs, de la chair des animaux qu'ils tuaient dans la forêt, de racines séchées, de glands et d'une espèce de maïs. Jamais un bon morceau de pain ou de gâteau, un bon verre de lait, une bonne pomme, une belle orange, encore moins de ces friandises que vous aimez tant: des bonbons, des chocolats, de la crème glacée ! Ils se couchaient sur la mousse, ou sur des écorces de bois, on dit que les mamans sauvagesses enveloppaient leur bébé dans des couvertures et les suspendaient aux branches d'un arbre ! Cela ne ressemblait pas à vos jolis berceaux tout garnis de satin, de ruban, de dentelles, n'est-ce pas ? et la mousse et les écorces d'arbres ne devaient pas être un bien bon matelas ! ...

De plus ils déménageaient très souvent. Quand le papa ne trouvait plus de poisson dans la rivière ou de gibier dans le bois, toute la famille déménageait près d'une autre rivière ou d'un autre lac. Ils faisaient ainsi de grands trajets à pied ... Croyez-vous que quelqu'un avait une automobile ... ou même un cheval et une voiture ? ... ou un âne ? ... Non, ils marchaient, marchaient de longs jours à travers la forêt, portant leurs canots et les autres bagages sur leur dos. Et les enfants, marchaient-ils eux aussi ? ... Qu'en pensez-vous ? ... Les mamans portaient les plus petits sur leur dos et les autres marchaient, nu-pieds sur les branches brisées et les cailloux pointus. Ne trouvez-vous pas que ces petits sauvages étaient tout-de-même bien courageux ? ...

Auriez-vous aimé vivre du temps de ces petits sauvages et dans un pays couvert de forêts ? ... Non, bien sûr ! Vous portez de si jolis vêtements, vous mangez de si bonnes choses et vous êtes si bien dans vos maisons bien meublées, bien chauffées ! Et surtout vous avez un grand bonheur que les sauvages de ce temps n'avaient pas. Savez-vous lequel ? ... Vous, vous êtes de petits catholiques, vous connaissez et vous aimez le bon Dieu.

13. Qui vous a fait connaître le bon Dieu ? ...
Nos parents, nos professeurs, les prêtres.
14. Vous connaissez les prêtres de votre paroisse ? ...
15. Nommez d'abord M. le Curé, puis les prêtres qui lui aident et qu'on appelle les vicaires ...



16. Qui vient dans votre paroisse donner la confirmation aux petits enfants ?
 .. **Mgr l'Évêque ou Mgr l'Archevêque.**
17. Nommez votre évêque ou votre archevêque ? ...
18. (*Le professeur devra montrer l'image du pape Pie XII, voir l'illustration.*) Et ce grand personnage qui fait le geste de bénir, qui est-il ? **Le Pape.**
19. Comment s'appelle le pape ? **Pie XII.**
20. Où demeure-t-il ? **A Rome.**
21. Rome est-ce bien loin d'ici ?
 **Oui, c'est très loin.**
22. Peut-on y aller en automobile ? en train ? ..
 **Non.**
23. Pourquoi ?
Parce qu'il faut traverser une grande étendue d'eau qu'on appelle océan.
24. Comment peut-on traverser l'océan ?
En bateau, on peut aussi aller à Rome en avion.
25. Connaissez-vous quelqu'un qui est allé à Rome ? (*Certains élèves nommeront peut-être un parent, un ami ... les laisser parler.*)
26. Ces personnes ont-elles vu Notre Saint-Père le Pape ? (*Montrer une gravure représentant une audience du Pape, si possible.*)

Plusieurs personnes sont allées à Rome au mois de juin pour de grandes fêtes: la béatification du pape Pie X. La bé-a-ti-fi-ca-tion, voilà un bien grand mot ... cela signifie que le pape Pie X a été si bon, si bon quand il était sur la terre que le Pape d'aujourd'hui, Pie XII, nous assure qu'il est au ciel et que nous pouvons le prier en l'appelant: Bienheureux Pie X. (*Montrer une image de Pie X, voir illustration.*)

Les petits enfants doivent connaître le nom et la figure du bienheureux Pie X, parce qu'il a beaucoup aimé les petits enfants, il les aime tellement qu'il leur a donné la permission de communier à l'âge de 6 ou 7 ans, et de communier aussi souvent qu'ils le désirent. Avant le bon pape Pie X, les enfants ne communiaient pas avant 9 ou 10 ans.

27. Ferez-vous votre première communion cette année ?
 ... **Oui, pour les enfants de 1^{re} année.**
28. Avez-vous fait votre première communion ?
 ... **Oui, pour les enfants de 2^e année.**

29. Quand vous aurez fait votre première communion, ou maintenant que vous avez fait votre première communion, irez-vous souvent à l'église recevoir le bon Jésus ?
 .. **Aussi souvent que nous le désirons.**

Aussi souvent que vous le désirez, tous les jours si vous voulez et si vous pouvez ... En communiant souvent, vous garderez vos cœurs purs et vous aurez le courage de bien remplir vos devoirs de chaque jour ... Les pauvres sauvages d'autrefois n'avaient pas ce bonheur ...

Les sauvages n'étaient pas savants comme vous: ils ne savaient pas qu'il y a au ciel un Dieu tout-puissant qui a tout fait: la terre et ses plantes, le soleil, la lune les étoiles, les oiseaux et tous les animaux ... Ils croyaient que toutes ces choses appartenaient aux *manitous*: personnages puissants, bons ou mauvais, qui demeuraient dans un pays éloigné. Les mauvais manitous permettaient les choses tristes: la maladie, la guerre, la famine. Savez-vous ce que c'est « *la famine* ? » c'est un temps où il n'y a rien à manger. Les bons manitous permettaient les choses agréables, ils mettaient les poissons dans la rivière, le gibier dans les bois, ils faisaient briller le soleil, pousser le maïs, ils faisaient gagner la guerre. Vous savez, vous mes petits, qui envoie les joies et les peines et vous savez que si parfois, il nous arrive des malheurs, ce n'est pas parce qu'il y a un Dieu méchant comme le croyaient les sauvages, mais c'est plutôt parce que le bon Dieu veut nous faire gagner une belle place dans le ciel. Les sauvages, les grands comme les petits ne savaient rien de tout cela ! Ils ne connaissaient pas la sainte Vierge, ni les anges, ni les saints. Ils n'avaient jamais lu la touchante histoire de Jésus qui naît dans une étable, ils n'avaient jamais entendu raconter les miracles de Jésus, ils ne savaient pas non plus que Notre-Seigneur est mort sur la croix pour nous ... Vous voyez que les sauvages avaient beaucoup de choses à apprendre.

Heureusement un jour, les sauvages ont eu la visite des Français, nos ancêtres ou si vous voulez: les grands, grands, grand-pères de nos grands-pères. Ces bons Français aimaient beaucoup le bon Dieu et pour le faire connaître aux sauvages, ils ont fait venir des missionnaires de France. Ceci c'est une autre belle histoire que nous vous raconterons une autre fois.

N. P. — Pour d'autres détails sur la religion des sauvages, avec illustrations, voir « L'Enseignement primaire », septembre-octobre 1950, pages 76-79.

TROISIÈME et QUATRIÈME ANNÉES

Note pédagogique. — Les élèves de 3^e et de 4^e années ont 8, 9 ou 10 ans ... ce sont encore des petits. Un texte trop long à écouter ou à lire

les ennuerait et dissiperait leur attention. Adoptons donc pour eux aussi le genre « *causerie* » au moins pour introduire la leçon. Parlons du réel, du connu, du vivant; nous répétons: « *partons d'aujourd'hui pour aller à l'autrefois* ». Le programme de géographie en 3^e et 4^e années (voir pages 334 et 335) comporte « *l'initiation à la notion de carte* ». La leçon d'histoire fournit très souvent l'occasion d'habituer les enfants à l'étude de la carte et du globe terrestre: retrouver son pays, sa province, sa ville, fournit un élément d'intérêt dont le professeur doit savoir profiter pour rendre sa leçon plus vivante.

L'ACTION MISSIONNAIRE DANS NOTRE PAYS

1. Quelle ville ou quel village habitez-vous? (Montrer sur la carte.)
2. Quelle province habitez-vous? (En 4^e année limiter sur la carte l'étendue de la province de Québec.)
3. Quel pays habitez-vous? (Montrer l'étendue sur la carte.)
4. Est-il beau votre pays? ...
5. Dites-moi ce qu'il y a de beau et qui a été fait par le bon Dieu dans votre ville, votre village, votre région.....
Le fleuve Saint-Laurent, une montagne, un lac, une rivière, des chutes, etc. . .
6. Dites-moi ce qu'il y a de beau et qui a été fait par les hommes dans votre ville, dans votre village, dans votre région? ...
Des églises, des monuments, des parcs, etc. . .
7. Êtes-vous heureux d'habiter la ville de ... ? la province de ... ? le Canada?
8. Êtes-vous heureux d'habiter un pays catholique?
9. Qui a fait votre pays catholique?
10. Pouvez-vous nommer les premiers missionnaires arrivés à Québec?
Ils étaient quatre Récollets: les Pères Denis Jamay, Jean Dolbeau, Joseph Le Caron et le Frère Dominique Duplessis. Partie de la France le 24 avril, ils arrivèrent à Tadoussac le 25 mai. (Montrer Tadoussac sur la carte.)
11. Combien avaient-ils pris de jours pour faire la traversée? **32 jours.**
12. Pourquoi dire la « traversée »?
Parce que pour venir de France, il faut traverser l'Océan Atlantique. (Montrer sur le globe.)
13. Est-ce long 32 jours pour traverser l'Océan Atlantique?
Aujourd'hui, ce serait long, mais au temps de Champlain, on peut dire que ce fut une heureuse traversée.
14. En combien de jours aujourd'hui peut-on traverser l'Océan?
..... En 5 ou 6 jours, selon le bateau.
15. Les bateaux qui faisaient la traversée de l'Océan au temps de Champlain ressemblaient-ils à nos bateaux? **Non.**
16. Quelqu'un a-t-il déjà vu un bateau océanique? (Voir image.)
17. Croyez-vous que les missionnaires et les autres Français auraient été heureux de voyager sur de tels bateaux? ...

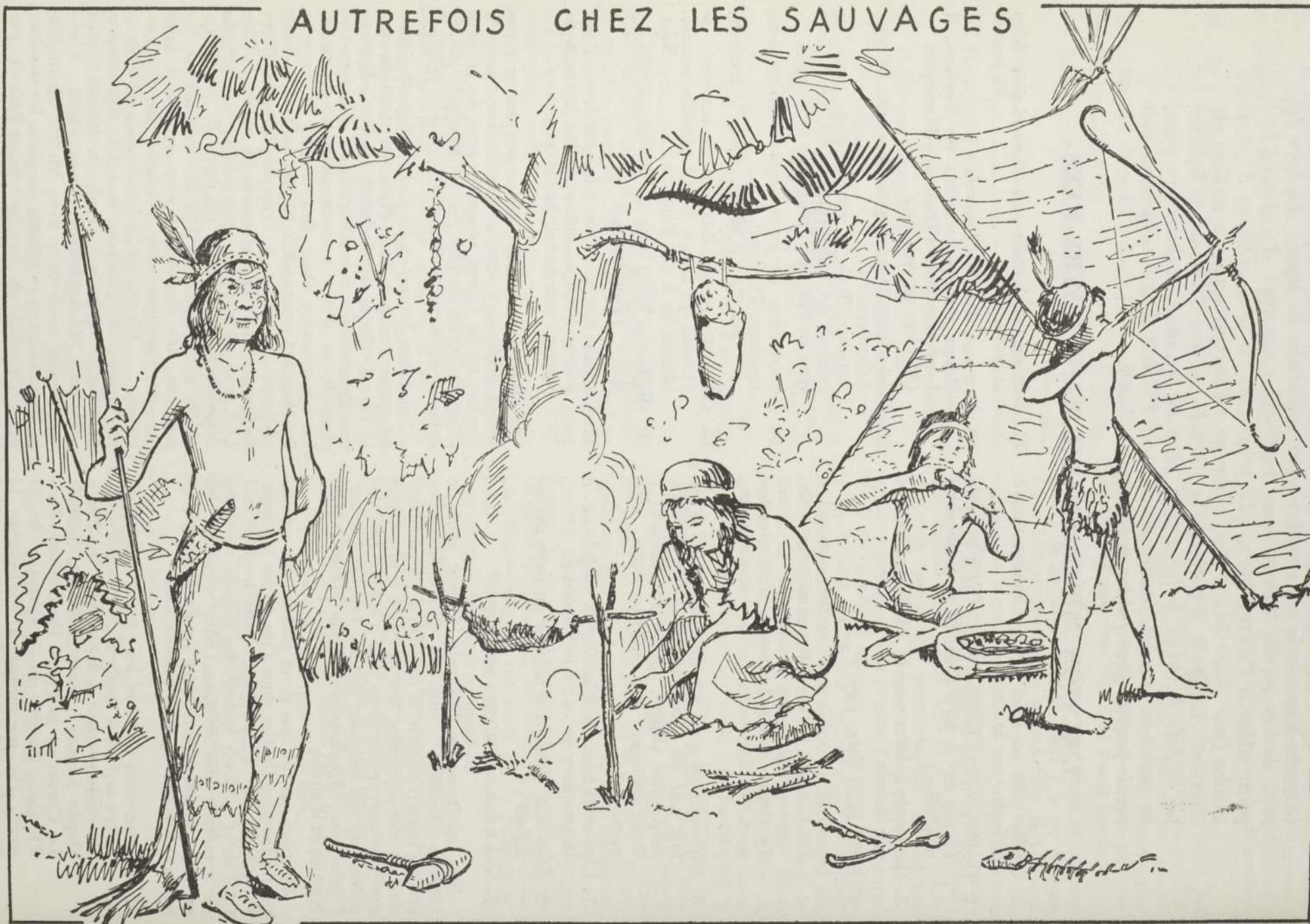
Arrivés à Tadoussac, les voyageurs se reposèrent quelques jours puis continuèrent jusqu'à Québec où ils furent accueillis avec de grandes démonstrations de joie par les Français, privés depuis longtemps des consolations de la religion.

Les Pères Jamay et Le Caron allèrent visiter un poste établi à Trois-Rivières, pendant que le Père Dolbeau s'installait à Québec. Il commença aussitôt la construction d'une petite chapelle et d'une maison pour les religieux. La construction étant fort simple, la chapelle fut bientôt terminée et le 25 juin, le Père Dolbeau célébra la messe. A Trois-Rivières, les Pères déployaient le même zèle et le 26 juillet, le Père Le Caron célébra une messe solennelle à laquelle assistaient un grand nombre de sauvages. Après avoir goûté la joie de voir arriver les religieux, les Français furent appelés à faire un gros sacrifice: voir s'éloigner les missionnaires... Eh oui, car les missionnaires n'étaient pas venus seulement pour les colons déjà enfants de l'Église catholique, mais ils étaient venus aussi pour l'évangélisation des sauvages. Après une longue conférence avec M. de Champlain et les principaux habitants du pays, les missionnaires se dirigèrent vers les régions habitées par les sauvages, excepté le Père Jamay qui resta à

Nos ancêtres, les Français, étaient tous de parfaits chrétiens venus en Nouvelle-France pour y faire connaître le bon Dieu, ils menaient une vie exemplaire et travaillaient à la conversion des sauvages, même s'ils n'étaient pas des prêtres ou des religieux comme Jacques Cartier, Champlain, Maisonneuve, Louis Hébert, Jean Nicolet et d'autres.

De plus, on dit que deux prêtres ont accompagné Jacques Cartier dans l'un de ses voyages. L'on sait que Champlain après avoir fondé Québec et y avoir amené des colons, ne cessa de demander des religieux pour convertir les sauvages et aussi pour aider les Français établis au pays à rester de bons catholiques.

AUTREFOIS CHEZ LES SAUVAGES



Québec. Le Père Dolbeau fut envoyé à Tadoussac et devait s'occuper des tribus sauvages habitant cette région jusqu'au golfe Saint-Laurent (*montrer sur la carte*). Le Père Le Caron se dirigea vers le pays des Grands Lacs (*montrer sur la carte*).

18. Croyez-vous que les missionnaires étaient toujours bien accueillis par les sauvages païens ?
Non car les sauvages n'aimaient pas la « Robe noire », c'est ainsi qu'ils appelaient les missionnaires.

19. Que devaient faire les missionnaires pour gagner l'amitié des sauvages ?
Ils devaient s'efforcer de vivre comme eux et avec eux, apprendre leurs langues et il fallait partager leurs repas ... ce qui était très dur.

20. Connaissez-vous d'autres missionnaires que ceux que nous avons déjà nommés ? **Oui.**

Plusieurs autres Récollets, tous animés du même zèle apostolique, vinrent bientôt se joindre aux premiers. L'histoire a conservé les noms des Pères Poulain, Huet, Prat et Sagard, et plus particulièrement du Père Nicolas Viel, en mission chez les Hurons. Un jour, le Père Viel et un jeune sauvage converti appelé Ahuntsic, accompagnèrent des Hurons dans une excursion sur la rivière des Prairies. (*Tous les élèves de Montréal connaissent l'île de Montréal, il leur sera facile de situer la Rivière des Prairies.*) Pendant le voyage, une tempête dispersa les canots. Trois Hurons méchants et qui n'aimaient pas le religieux, en profitèrent pour le jeter avec son compagnon dans la rivière qui à cet endroit est profonde et rapide ... le Père Viel et son jeune ami Ahuntsic se noyèrent avant que les bons Hurons aient pu les sauver. (*Voir illustration.*)

Aux élèves de Montréal et de la région :

21. Comment s'appelle l'endroit où se déroula ce triste événement ?
Le Sault-au-Récollet.

22. A-t-on aussi conservé le nom du jeune sauvage Ahuntsic ?
Oui, un quartier de la ville de Montréal, situé près du Sault-au-Récollet, porte le nom d'Ahuntsic.

23. Les missionnaires ont-ils réussi à convertir les sauvages ?
Oui, plusieurs tribus se sont converties et sont devenues des tribus amies des Français.

Après quelques années, les Récollets ne pouvaient plus seuls répondre aux besoins de leurs nouveaux convertis et des colons français qui réclamaient les secours de la religion. Ils demandèrent alors l'aide d'autres religieux. Trois Pères Jésuites vinrent se joindre à eux. Les connaissez-vous ? Savez-vous leurs noms ? ... Les Pères Jean de Brébeuf, Charles Lalemant et Ennemond Massé, il y avait aussi deux

frères. Ils furent accueillis avec une grande joie à Québec et demeurèrent deux ans avec les Récollets dans leur couvent de Saint-Charles, en attendant la construction de leur propre demeure. Les Jésuites se mirent à l'œuvre dès leur arrivée et n'hésitèrent pas à se livrer aux rudes travaux de défrichement et d'ensemencement. Leur maison terminée, ils l'appelèrent Notre-Dame des Anges. Ils y reçurent bientôt d'autres religieux venus de France pour prendre part à l'évangélisation des nations sauvages du Canada. A l'exemple des Récollets, les Jésuites se dispersèrent vers les régions éloignées à la recherche des âmes à convertir.

Avez-vous déjà songé à tout ce qu'il a fallu de générosité chez nos missionnaires Récollets et Jésuites et chez nos ancêtres pour planter la croix chez-nous ? ... Pensons un peu à ce que devait être la vie de nos bons religieux au milieu des tribus sauvages ...

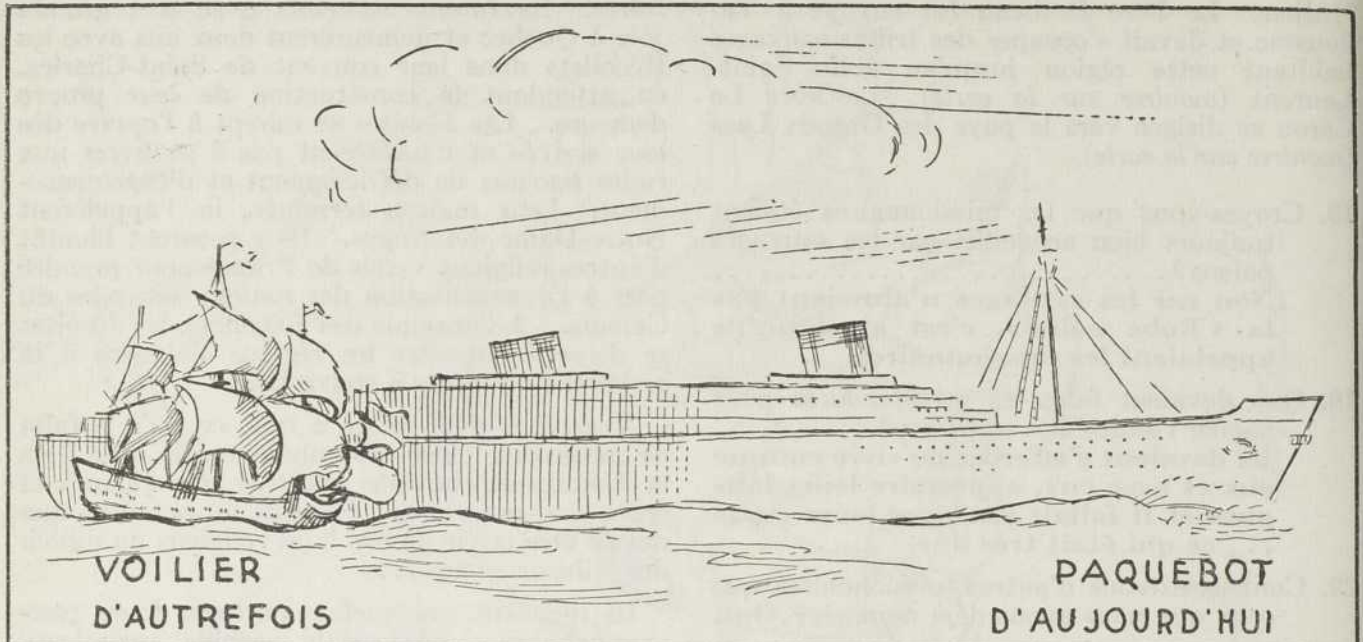
Ils devaient quelquefois partager leurs pauvres cabanes visitées par la vermine, assombries par la fumée, dégoûtantes de malpropreté. Il leur fallait alors manger de leur nourriture répugnante et sans aucun goût ... Est-ce qu'il vous arrive parfois de repousser votre assiette pleine d'un bon mets bien préparé, sous prétexte que vous n'aimez pas cela ? ... Oui ? alors écoutez ce qui arriva un jour au Père Buteux.

Un jour, ce missionnaire entre dans une cabane où l'on faisait un festin « à la graisse d'ours » ... On donne un grand plat de ce mets au bon Père qui le refuse disant qu'il vient de dîner. Le chef de la maison se fâche et dit au missionnaire : « Pourquoi es-tu entré dans ma maison si tu ne veux pas être du festin ? Il faut que tu manges tout cela, autrement notre banquet sera gâté ». Le Père Buteux dut avaler cette nourriture qui n'avait rien de bien appétissant, je vous assure. Et ce n'est là qu'un exemple. Des aventures semblables sont arrivées à tous les missionnaires qui ont vécu chez les sauvages.

Que dire des longs trajets que les religieux devaient parcourir pour visiter les bourgades ? Manier l'aviron dans les frêles canots d'écorce sur les rivières et sur les lacs ... ensuite faire le « portage » ...

24. Savez-vous ce que c'est « faire le portage » ? (*Laisser parler les élèves, quelques-uns le savent sans doute.*)

« Faire le portage » c'est porter le canot et les bagages pour aller d'une rivière à une autre, d'un lac à un autre. Le missionnaire parcourait ainsi des milles et des milles à pied, ou en raquette l'hiver, à travers la forêt habitée par les bêtes féroces, côtoyant les rapides, les précipices, enfonçant dans les marécages boueux, se blessant sur les ronces et les broussailles, se couchant sur le sol humide ou la neige durcie, sans autre couverture que le ciel étoilé ... Voilà tout le confort que comportaient ces longs voyages. Cela ne ressemblait en rien aux belles randonnées que vous faites dans nos campagnes fleuries pour vous amuser ou vous instruire, n'est-ce pas ? ...



Rien ne décourageait ces vaillants apôtres du Christ. Armés de leur crucifix, ils pouvaient tout braver: le froid, la faim, les fatigues et les privations de toutes sortes, la cruauté des bêtes de la forêt et la haine des sauvages païens. Arrivés auprès des indigènes, ils se dépensaient sans compter. Au risque de leur vie, ils se rendaient auprès des sauvages aux prises avec les maladies contagieuses pour les secourir dans leur corps quand ils le pouvaient, mais surtout pour leur donner le ciel en les baptisant. Ils témoignaient une grande patience et une tendre sollicitude aux vieillards et aux enfants qu'ils baptisaient souvent en risquant d'en être punis par les chefs de la famille!... (voir illustration) Tant de courage et de bonté finirent par leur gagner l'admiration de ces tribus qui bientôt acceptèrent d'écouter la parole de la « Robe noire ».

Peu à peu les conversions s'opèrent, les superstitions disparurent, la crainte de la « Robe noire » s'effaça, les bourgades chrétiennes s'organisèrent. Les missionnaires introduisirent certains de nos usages de la vie civilisée et le contact avec les sauvages convertis devint moins pénible. L'agriculture s'enseigna avec soin, les Pères prirent eux-mêmes la pelle et la pioche, ils élevèrent des volailles et des bestiaux, les vivres ne manquèrent presque jamais plus, même en hiver. Les sauvages jouissaient ainsi des bienfaits de la civilisation en même temps qu'ils recevaient les consolations de la religion catholique.

25. On vous a déjà parlé du caractère des sauvages, de leurs défauts, ne pensez-vous pas qu'ils devaient faire de gros efforts pour se corriger afin d'être de bons chrétiens? **Oui, sans doute.**
26. Savez-vous ce qu'ils trouvaient le plus difficile dans notre religion? **C'était de pardonner à leurs ennemis et de ne pas chercher à se venger.**
27. Quelle nation croyez-vous fut la plus facile à convertir? **Les Hurons.**
28. Et la plus difficile? **Les Iroquois.**

Les Iroquois se montrèrent beaucoup moins dociles à la parole de l'Évangile et leur férocité a fait verser le sang de plusieurs centaines de nouveaux convertis. Plusieurs missionnaires ont dû aussi arroser de leur sang la semence qu'ils avaient jetée en Nouvelle-France.

29. Vous connaissez les noms de ces martyrs? .. **Les Pères Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant, Charles Garnier, Noël Chabanel, Isaac Jogues, Antoine Daniel, et les pieux Jean de Lalande et René Goupil.**
(Voir détails sur le martyr de quelques-uns de ces religieux dans « L'Enseignement primaire », février 1951, page 423.)

Aux noms de ces huit martyrs, il faut ajouter le nom du Père Buteux, qui tomba sous les balles iroquoises et du Père Anne de Noue qui

fut trouvé mort, gelé, à genoux dans la neige, les bras croisés sur sa poitrine.

Un autre Jésuite fut victime de son héroïsme; sans mourir sous la hache ou les balles des Iroquois, il donna sa vie en usant ses forces jusqu'à la mort pour visiter les sauvages qu'il avait convertis dans des régions très éloignées. Et vous connaissez toutes les difficultés que représentaient ces voyages. Celui-ci s'appelle: le Père Jacques Marquette.

Connaissez-vous le fleuve Mississipi?
C'est un beau grand fleuve qui traverse le pays voisin du nôtre.

30. Quel est le pays voisin du nôtre?
..... **Les États-Unis.**
31. Êtes-vous déjà allés aux États-Unis? ...
Quelle langue y parle-t-on surtout?
..... **L'anglais.**
32. Pourquoi?
Parce que les États-Unis ont été colonisés par des Anglais, comme le Canada l'a été par des Français.
33. Au temps du Père Marquette, qui habitait les États-Unis? **Des sauvages.**

Le bon Père Marquette se dévoua donc à la conversion des sauvages de la région du Mississipi. (Montrer sur la carte, sans donner les noms, en insistant sur l'étendue de territoire exploré par le Père Marquette.)

Le Père Marquette aurait voulu aller encore plus loin vers le sud (montrer sur la carte jusqu'au golfe du Mexique, sans détails de noms à retenir). « Je désire, disait-il, aller toujours plus loin vers des nations inconnues pour leur faire connaître notre grand Dieu qu'elles ont jusqu'à présent ignoré. » Le courage du Père Marquette ne s'effrayait pas des difficultés et des privations de ces voyages, il les acceptait pour la conversion des âmes qu'il recherchait. C'était un grand bonheur pour lui de porter la parole de Dieu aux infidèles et c'en était un bien grand aussi de retourner visiter les nations qu'il avait converties et à qui il portait le réconfort des sacrements, de la messe et de sa prédication. Au cours de l'un de ces voyages, le Père Marquette dut s'arrêter et annonça à ses compagnons qu'il allait mourir. Il se coucha dans une cabane d'écorce et ... s'endormit pour toujours. (Voir autres détails sur le voyage et la mort du Père Marquette dans « L'Enseignement primaire », février 1951, pages 426-27-28.)

Un autre vaillant apôtre et explorateur, le Père Albanel n'a pas craint d'affronter les fatigues d'un long voyage à travers les rivières et les montagnes du nord de la province pour aller porter aussi loin que possible la connaissance du vrai Dieu.

Le Père Albanel partit de Tadoussac où il était en mission. (Montrer sur la carte, sans insister sur les noms, donner l'idée de l'étendue de territoire parcouru par l'explorateur.)

4^e année :

34. Quelle rivière vient se jeter dans le fleuve Saint-Laurent, à Tadoussac?
..... **Le Saguenay.**

35. Pour aller vers le nord, le Père peut-il naviguer sur le Saguenay ?
..... **Oui, en remontant le fleuve.**
36. Quel lac va-t-il rencontrer s'il remonte la rivière ? **Le Lac Saint-Jean.**
- ☐ Le Père Albanel et ses compagnons: 2 Canadiens et 16 sauvages, passèrent l'hiver au lac Saint-Jean. Le 1er juin, ils continuèrent leur expédition vers le nord et se rendirent jusqu'au lac Mistassini, de là, surmontant mille difficultés, ils arrivèrent à la Mer d'Hudson. Le religieux s'adressant alors aux sauvages leur dit: « *Ce n'est pas le désir de faire le commerce des fourrures qui m'a conduit ici, si j'ai souffert les fatigues du voyage, c'est pour vous enseigner le chemin du ciel et pour vous rendre heureux après cette vie* ».
- Notre histoire est remplie de ces pages d'héroïsme, nous ne pouvons vous les raconter toutes, mais vous les lirez ou vous les étudierez chaque fois que vous en aurez l'occasion, n'êtes-vous pas fiers d'être nés dans un pays où il y a eu tant de martyrs et tant de héros, n'êtes-vous pas heureux d'avoir au ciel tant de puissants protecteurs ? ... Car il est bien certain que tous ces martyrs qui ont leur récompense là-haut doivent accorder une protection particulière au sol qu'ils ont arrosé de leur sang ...
37. Êtes-vous bien sûrs que ces missionnaires sont au ciel ?
Il y en a certainement « huit », puisque nous les appelons les « Saints Martyrs Canadiens ».
38. Quand célèbre-t-on la fête des Saints Martyrs Canadiens ? **Le 26 septembre.**
39. Qui a canonisé les Saints Martyrs Canadiens ? **Le pape Pie XI.**
(Expliquer si nécessaire: canoniser.)
40. Quelle figure de notre histoire le pape Pie XII a-t-il béatifiée ?
Marguerite Bourgeoys. (Expliquer si nécessaire: béatifier.)
41. Qui fut béatifié le 3 juin 1951 ?
..... **Le bienheureux Pie X.**
42. N'avez-vous pas une raison spéciale, vous les petits enfants d'honorer le pape Pie X ?
Oui, parce que le pape Pie X permit aux petits enfants de faire leur première communion dès l'âge de 6 ou 7 ans et de communier ensuite aussi souvent qu'ils le désirent.
43. Dans quelle ville ont lieu les cérémonies de canonisation et de béatification ?
..... **Dans la ville de Rome.**
44. Dans quelle église ?
..... **Dans la basilique de Saint-Pierre.**
(Voir illustration.)
45. Comment s'appelle la demeure du Pape ? ...
..... **Le Vatican.**
46. Dans quel pays est la ville de Rome ?
..... **Dans l'Italie.**
47. Dans quelle partie du monde ? **En Europe.**
48. Seriez-vous heureux d'aller à Rome pour voir le Pape ?
49. Pourriez-vous aller à Rome en chemin de fer ? en automobile ?
Non car il faut traverser l'Océan, il faut y aller en bateau ou en avion.
50. Y a-t-il des moyens plus rapides que l'envoi d'une lettre pour recevoir des nouvelles de Rome ? **Par câblogramme.**

CINQUIÈME ANNÉE

Note pédagogique. — « *Partir d'aujourd'hui* » est un procédé pédagogique recommandé pour la leçon d'histoire à toutes les années du cours. Il faut absolument convaincre l'élève que l'histoire du passé est **notre histoire**. En constatant que le passé se rattache intimement au présent, l'élève ne sera plus tenté de dire: « *Pourquoi apprendre des choses qui sont arrivées depuis bien longtemps et qui ne nous intéressent plus* ».

L'ÉGLISE CATHOLIQUE DU CANADA

DOMINATION FRANÇAISE

- Montrez sur la carte l'étendue de votre pays.
- Quel océan baigne votre pays à l'est ?
..... **L'Océan Atlantique.**
- Si vous traversez l'Océan Atlantique, dans quelle partie du monde arrivez-vous ?
..... **En Europe.**

4. Nommez les trois pays de l'Europe que vous connaissez le mieux **L'Angleterre, la France, l'Italie.**
5. Quelle ville chère à tous les catholiques se trouve en Italie ? **Rome.**
6. Où demeure le Pape ?
Dans la Cité Vaticane, fondée en 1929, et qui était autrefois une partie de la ville de Rome.
7. Comment s'appelle la demeure du Pape ? . . .
Le Vatican. (Voir illustration en 3^e et 4^e années.)
8. Comment s'appelle l'église où ont lieu les grandes cérémonies religieuses à Rome ?
La basilique Saint-Pierre.
9. Quelles grandes cérémonies ont eu lieu récemment à Rome et auxquelles ont assisté un grand nombre de Canadiens ? . .
La proclamation du dogme de l'Assomption et la béatification de Marguerite Bourgeoys.
10. Nommez d'autres personnages récemment canonisés ou béatifiés
Sainte Maria Goretti, le bienheureux Pie X.

Le pape Pie X est appelé le Pape de l'Eucharistie, c'est à lui que nous devons le bonheur de communier souvent et c'est lui qui a donné aux petits enfants le privilège de communier dès l'âge de 6 ans. Parmi vos bons amis du ciel, placez maintenant le bienheureux Pie X et invoquez-le souvent; demandez-lui la grâce de rester fidèles à la pratique de la communion fréquente, même lorsque vous serez pris par vos occupations de « *grandes personnes* »; avec Jésus dans son cœur, il est impossible de ne pas bien remplir ses devoirs de chaque jour.

Les petits protestants et les petits païens n'ont pas ce bonheur de s'unir ainsi à Jésus, comme vous êtes heureux vous, d'être nés dans un pays catholique! Remerciez le bon Dieu de vous avoir fait ce grand privilège et gardez aussi dans votre cœur un sentiment de reconnaissance pour ceux qui ont *fait notre pays catholique*. Pour vous y aider, nous allons parler de quelques figures de notre histoire religieuse.

Nous ne parlerons pas de nos ancêtres, ces pieux Français venus en Nouvelle-France pour y faire connaître le bon Dieu, ni des dévoués missionnaires qui ont donné leur vie pour l'évangélisation des sauvages. Ces récits si beaux et si émouvants, vous les connaissez déjà, et vous aurez encore l'occasion de les entendre ou de les lire. (*Voir leçon pour 3^e et 4^e années.*) Il faut maintenant que vous connaissiez ceux qui ont complété l'œuvre des missionnaires et qui ont organisé la vie paroissiale chez-nous. (*Voir leçon sur Mgr de Laval, « L'Enseignement primaire », février 1951, 5^e année, page 429.*)

L'accroissement de la population, le grand nombre de sauvages convertis, les missions organisées chez les nouveaux chrétiens réclamaient un plus grand nombre de religieux. Malgré leur zèle, les missionnaires devenaient incapables de répondre à tous les besoins. Le roi de France désireux de continuer l'œuvre

apostolique des fondateurs en gardant la foi en Nouvelle-France obtint du Souverain Pontife un évêque pour ce nouveau pays. Le Canada fut d'abord érigé en vicariat apostolique, puis en évêché.

11. Qui peut me nommer le premier évêque du Canada ? **Mgr de Laval.**
12. Dans quelle ville établit-il son siège épiscopal ? **A Québec.**
13. Puisqu'il n'y avait qu'un seul évêque pour tout le Canada, le diocèse confié à sa juridiction était-il très étendu ?
Oui, depuis les grands lacs jusqu'à l'Atlantique. (Montrer sur la carte.)

Depuis le début de la colonie, les Jésuites avaient en la conduite des affaires ecclésiastiques, après l'arrivée de l'évêque, ils ne s'occupèrent plus que de l'évangélisation des sauvages, de la visite de leurs bourgades chrétiennes et de la conduite de leur collège à Québec. L'évêque dut organiser son clergé et ses paroisses afin que les colons établis au pays reçoivent régulièrement les secours de la religion. Privés des sacrements, de la messe et des prédications, les colons étaient exposés à oublier leurs pratiques pieuses et à tomber dans l'indifférence religieuse. Il fallait parer à ce danger afin de conserver le beau pays catholique rêvé par Champlain, Maisonneuve et les autres fondateurs. Quelques prêtres séculiers avaient accompagné Mgr de Laval pour le seconder dans l'exercice de son ministère; Mgr établit alors des paroisses où résidait un curé permanent toujours prêt à répondre aux besoins spirituels des fidèles. Au bout de quelques années, il y eut une douzaine de paroisses bien organisées où fleurissaient la piété et la foi. A cette époque, Mgr de Laval établit au pays l'obligation pour les catholiques de payer la dîme pour le soutien du clergé. Grâce au zèle de notre premier évêque et des prêtres d'alors, la foi de nos pères se conserva vivante et forte, malgré le voisinage des protestants anglais venus coloniser la Nouvelle-Angleterre.

14. Qu'est-ce donc que « *la Nouvelle-Angleterre* » ?
Aujourd'hui les États-Unis.
15. Ce pays est-il loin du nôtre ? (*Montrer sur la carte.*)
16. Pourquoi s'appelait-il au début de la colonisation: Nouvelle-Angleterre ?
Parce que les colons venaient de l'Angleterre.

Prévoyant que la population catholique irait toujours en augmentant et réclamerait un plus grand nombre de prêtres, Mgr fonda un séminaire à Québec pour la formation du clergé et un petit séminaire ou collège pour l'instruction des jeunes gens. Il soutint et aida de mille manières toutes les institutions fondées pour l'instruction des jeunes filles à cette époque. Il ouvrit une école élémentaire au Château-Richer et créa au village de Saint-Joachim une sorte de ferme d'expérimentation qui était aussi une école d'arts et métiers.

17. Quelles étaient à cette époque les couvents de jeunes filles que vous connaissez ?
Le couvent des Ursulines fondé à Québec par Mme de la Peltrie, et le couvent de la Congrégation Notre-Dame fondé à Montréal par la bienheureuse Marguerite Bourgeoys.
18. Qui s'occupait de l'instruction des garçons à Montréal, à cette époque Ville-Marie ?
 **Les Messieurs de Saint-Sulpice.**
19. Ces congrégations existent-elles aujourd'hui ?
Oui, sans doute et elles continuent à se dépenser pour l'éducation et l'instruction des jeunes Canadiens.
20. Y a-t-il d'autres communautés enseignantes au pays ?
Plusieurs autres communautés ont été fondées depuis l'époque où vivait Mgr de Laval.
21. Quel honneur fut fait le 12 novembre 1950 à la Congrégation Notre-Dame ?
Le pape Pie XII béatifica la fondatrice Marguerite Bourgeoys.

Mgr de Laval eut à subir de grandes épreuves comme le veut souvent la Providence dans la réalisation de son œuvre. Une des plus lourdes croix qu'eut à porter le digne prélat, fut la lutte qu'il dut faire pour combattre la vente de l'eau de vie aux sauvages. Mère Marie de l'Incarnation écrivait à ce sujet: « *Mgr a pensé mourir de douleur et on le voit sécher sur pied* ». De violents tremblements de terre amenèrent les Français et les sauvages à réfléchir sur leur inconduite et on cessa ce trafic, cause de tant de désordres.

Mgr de Laval sut se montrer ferme, même sévère dans la lutte contre l'intempérance, mais son attitude n'altérait en rien sa bonté et sa grande charité. Durant une épidémie, on le vit à l'hôpital, au chevet des malades, risquant de contracter la terrible maladie. Pour visiter ses ouailles, il ne reculait jamais devant les fatigues des interminables voyages auxquels l'obligeait l'étendue de son diocèse.

Son zèle était plus grand que ses forces physiques. Épuisé par les pénitences et les travaux apostoliques, il dut quitter son siège épiscopal en 1688. Il finit ses jours dans son séminaire, édifiant tous ceux qui l'entouraient par la pratique de toutes les vertus. Il mourut en 1708, pleuré de tous, son amour sincère pour les colons l'avait rendu cher à tous les habitants du pays.

22. Quelle grande institution porte le nom du premier évêque du Canada ?
 **L'Université Laval, à Québec.**
23. Quelle prière font régulièrement les prêtres dans nos églises, au sujet de Mgr de Laval ?
L'Église du Canada demande la béatification de Mgr Laval et de tous les autres fondateurs de l'Église canadienne.
24. Quel fut le successeur de Mgr Laval ?
 **Mgr de Saint-Vallier.**

Mgr de Saint-Vallier avait remplacé Mgr de Laval dès 1688. Il continua l'œuvre de son prédécesseur avec la même générosité et le même dévouement. Malheureusement le pays fut privé pendant plusieurs années de son auguste prélat. Au retour d'un voyage qu'il fit en France, il vit le vaisseau qui le portait attaqué et pris par les Anglais. Il fut conduit en Angleterre où il fut fait prisonnier. Libéré après 5 ans, il passa en France et dut attendre plusieurs années avant de revenir au Canada. A son retour, il eut à régler certaines affaires en souffrance à cause de sa longue absence. Vers le même temps on lui donna un coadjuteur Mgr de Mornay, mais celui-ci ne vint pas au Canada.

Mgr de Saint-Vallier se consacra ensuite à l'organisation de nouvelles paroisses dans son vaste diocèse. Vers 1722, il y avait 82 paroisses au pays. Aux prêtres régulièrement envoyés de France, se joignirent bientôt 18 prêtres canadiens formés au séminaire de Québec. Grâce au clergé, le peuple qui grandissait sur les bords du Saint-Laurent gardait intacte la foi des fondateurs.

Dans les dernières années de sa vie, Mgr de Saint-Vallier se retira à l'Hôpital Général où il mourut laissant le souvenir d'un pasteur zélé et vigilant.

25. Mgr de Saint-Vallier fut prisonnier en Angleterre, était-il détenu en prison comme un criminel ?
Non, il était un prisonnier de guerre.
26. Est-ce à dire qu'il était dans un cachot ?
Non, on dit même qu'il était bien traité.
27. Quels pays étaient alors en guerre ?
 **La France et l'Angleterre.**
28. Ces deux pays sont-ils situés loin l'un de l'autre ?
Ils ne sont séparés que par La Manche. (Montrer sur la carte.)

Mgr de Mornay, coadjuteur, déjà avancé en âge, ne prit pas charge du diocèse de Québec qui fut alors confié à Mgr Dosquet. Celui-ci vint au pays en 1729 avec les pouvoirs nécessaires pour l'administration du diocèse. Il eut quelques difficultés avec les gouvernants au sujet de la nomination des curés dans certaines paroisses et de la vente des boissons alcooliques. En 1732, il passa en France pour rendre compte de son administration à Mgr de Mornay qui se démit complètement de son titre d'évêque de Québec en faveur de Mgr Dosquet. Celui-ci revint au Canada, mais ne parut pas s'accommoder du climat, il dut retourner en France pour refaire sa santé et finalement donna sa démission, en 1738.

Il fut remplacé par Mgr de Lauberivière, à peine âgé de 28 ans mais déjà remarquable par ses vertus et ses talents. Afin de ne pas priver le diocèse de Québec plus longtemps d'une direction épiscopale dont il était privé depuis plusieurs années, le nouvel évêque se hâta de faire ses préparatifs de départ, plein d'enthousiasme et de zèle devant ses nouveaux devoirs. Malheureusement, il mourut huit jours après son arrivée à Québec, le 20 août, d'une terrible

maladie contractée sur le vaisseau sur lequel il avait fait la traversée. Il fut inhumé le jour même sans aucune pompe à cause de la nature de la maladie. Sa charité et son dévouement sur le bateau avaient été tels que tous le regardaient comme un saint. Il fut remplacé par Mgr de Pontbriand qui fut le dernier évêque de la domination française.

29. Pouvez-vous maintenant nommer tous les évêques de Québec sous la domination française ?
Mgr de Laval, Mgr de Saint-Vallier, Mgr de Mornay, Mgr Dosquet, Mgr de Lauberivière et Mgr de Pontbriand.

30. Nommez celui qui ne vint pas au Canada ?
Mgr de Mornay.

31. Nommez celui qui mourut à son arrivée ?
Mgr de Lauberivière.

Le 30 août 1741, Mgr de Pontbriand prenait possession de son siège épiscopal de Québec. Comme ses prédécesseurs, il s'attaqua à la vente des boissons alcooliques, représentant avec fermeté combien avaient été justes les mesures déjà prises pour empêcher la vente des liqueurs enivrantes « sans aucune règle ni mesure ». Mgr de Pontbriand fit construire la cathédrale qu'il eut la douleur de voir brûler lors du bombardement de Québec en 1759. Ce digne prélat vécut les plus tristes années de notre histoire sous la domination française. Il vit s'écrouler l'édifice élevé au prix de tant de sacrifices et d'héroïsme. Le 5 novembre 1759, il écrivit au ministre de France pour faire connaître la triste situation de la colonie et les malheurs de ses habitants. Il termine par cette phrase: « *j'atteste que dans la description de nos malheurs, il n'y a rien d'exagéré et je supplie les personnes charitables de faire quelques efforts en notre faveur* ». Appel qui resta sans réponse ! La France avait oublié !

Ce vénérable évêque ne survécut pas longtemps à ses malheurs, miné par le chagrin de voir sa ville épiscopale aux mains des ennemis de sa patrie, il mourut en 1760, à Montréal où il s'était retiré après la capitulation de Québec.

32. A quel épisode de notre histoire se rattachent les événements de 1759 ?
A la guerre de Sept Ans.

33. Quel général français versa son sang pour notre pays pendant cette guerre ?
Montcalm.

34. Comment se termina cette guerre ?
La France céda le Canada à l'Angleterre.

35. L'Angleterre est-elle un pays catholique ?
Non, l'Angleterre est un pays protestant.

36. Tout en appartenant à un pays protestant, les Canadiens sont-ils restés catholiques ?
Oui, les Canadiens ont conservé leur religion.

37. A qui le devons-nous ?
Au clergé de l'Église catholique du Canada, de toutes les époques.

Gardez le souvenir des noms illustres que vous venez d'apprendre, les noms de ceux qui ont veillé à la naissance de l'Église catholique dans notre pays, qui l'ont fait grandir, vivre et prospérer malgré mille difficultés. Plus tard, vous apprendrez les noms de ceux qui nous ont aidés à conserver la foi de nos pères, malgré les efforts des conquérants de 1763 pour implanter chez-nous la religion protestante. Mgr Briand, Mgr Plessis, Mgr Bourget et d'autres ont écrit de bien belles pages de notre histoire depuis 1760.

38. Combien y a-t-il de diocèses aujourd'hui au Canada ?
Il y a 61 diocèses dans le Canada, 18 pour la seule province de Québec.

39. Dans quel diocèse êtes-vous ?

40. Quel est le nom de votre évêque ou de votre archevêque ?

41. Nommez le délégué apostolique.
Mgr Ildebrando Antoniutti.

42. A quelle autorité suprême obéissent tous les évêques et tous les archevêques de votre pays et du monde entier ?
Au Souverain Pontife.

43. Dans quelle ville se trouve le siège pontifical ?
Dans la Cité Vaticane, partie de la ville de Rome, en Italie.

44. Combien y a-t-il eu de papes depuis les débuts de l'Église catholique ?
261.

45. Quel est le nom du Pape récemment béatifié ?
Le pape Pie X.

46. Combien de papes ont été canonisés ?
77, dont les 36 premiers papes, tous ou presque tous martyrisés.

47. Est-il étonnant que l'Église catholique soit encore vivante après tant de persécutions subies à toutes les époques ?
Non, car Notre-Seigneur lui a promis qu'elle durerait jusqu'à la fin du monde. De plus, une institution née dans le sang des martyrs ne peut pas mourir.

48. Pouvons-nous dire que la religion catholique au Canada soit née dans le sang des martyrs ?
Oui, car plusieurs missionnaires ont versé leurs sang pour l'évangélisation de la Nouvelle-France.

49. Comment l'Église a-t-elle reconnu les mérites de ces martyrs ?
En leur faisant les honneurs de la canonisation.

50. Quelle marque de vénération, les Catholiques du Canada veulent-ils donner au pape Pie XII ?
Ils veulent contribuer par leurs aumônes à la construction d'une église canadienne à Rome qui sera appelée l'église des « Saints Martyrs Canadiens ».

<i>SIXIÈME et SEPTIÈME ANNÉES</i>

Note pédagogique. — Voir 5^e année.

L'ÉGLISE CATHOLIQUE AU CANADA (APRÈS LA CONQUÊTE)

Durant l'année scolaire 1950-1951, se sont écrites de belles pages de l'histoire religieuse du monde catholique. Le 1^{er} novembre: la proclamation du dogme de l'Assomption; le 12 novembre: la béatification de Marguerite Bourgeoys; le 3 juin: la béatification de Pie X. Vous avez entendu parler de ces pieux événements qui se sont déroulés à Rome, n'est-ce pas? Comme vous aimez beaucoup la sainte Vierge, vous avez été très heureux de la proclamation du dogme de l'Assomption, et en bons petits Canadiens français, vous vous êtes réjouis de la béatification de la première institutrice de Ville-Marie qui nous a donné la Congrégation Notre-Dame. Et le 3 juin, êtes-vous restés indifférents à la béatification de Pie X? de celui qui est appelé le « Pape de l'Eucharistie »? Non, car sans doute, vous vénerez d'un culte particulier ce bon Pape à qui nous devons l'ineffable privilège de la communion fréquente.

C'est bien loin Rome, mais malgré la distance, vous vous êtes unis de cœur à ceux qui ont assisté à ces grandes cérémonies qui avaient réuni des catholiques de tous les pays; il faut ajouter que parmi ces privilégiés, il y avait un grand nombre de Canadiens.

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Le curé de votre paroisse (<i>nommer si possible un personnage connu des élèves</i>) est allé à Rome pour les fêtes du 3 juin, dans quel port canadien s'est-il embarqué?
..... Québec, Montréal ou Halifax. 2. Comment s'est-il rendu à ... (<i>l'un des ports mentionnés ci-haut</i>) de l'endroit que vous habitez? 3. S'il s'est embarqué sur un bateau anglais, où est-il descendu?
..... A l'un des ports de l'Angleterre. (<i>Voir sur la carte: Liverpool, Southampton ...</i>) 4. S'il s'est embarqué sur un bateau français, où est-il descendu?
..... A l'un des ports de France. (<i>Voir sur la carte: Le Havre, Cherbourg.</i>) 5. S'il est débarqué à Cherbourg, comment s'est-il rendu en Italie en bateau? (<i>Voir sur la carte.</i>)
Il a repris l'Océan Atlantique par la Manche, il a passé le détroit de Gibraltar, a traversé la Mer Méditerranée jusqu'à Naples. 6. Les événements qui se sont déroulés à Rome ont-ils intéressé seulement les Canadiens français?
Non, tous les catholiques du monde entier ont pris part à ces événements | <p style="text-align: center;">religieux, car l'histoire de l'Église est l'histoire de tous les peuples.</p> <ol style="list-style-type: none"> 7. Y a-t-il des catholiques dans tout le monde entier?
Il y a des catholiques dans tous les continents, dans certains pays, ils sont peu nombreux, dans d'autres pays, tel le Canada, ils sont en minorité mais ils constituent une partie importante de la population, dans quelques pays ils sont en majorité. 8. Quelle est la population catholique du Canada? Plus de 5,000,000. 9. Quelle est la population catholique de la province de Québec? Plus de 3,000,000. 10. A qui devons-nous l'établissement et la conservation de l'Église catholique au Canada?
Au clergé soutenu par la sage direction des évêques qui se sont succédés sur le siège épiscopal de Québec ou qui ont pris charge des autres diocèses. <p style="text-align: center;">Vous connaissez déjà l'œuvre immense de Mgr de Laval et de ses successeurs (1659-1760). (<i>Voir leçon préparée pour 5^e année.</i>) Nous verrons aujourd'hui que la Providence a toujours su susciter des âmes d'apôtre, énergiques et éclairées, pour prendre la direction spirituelle</p> |
|--|--|

de notre pays à certaines époques particulièrement difficiles de notre histoire.

11. Pouvez-vous mentionner une de ces époques particulièrement difficiles de notre histoire?
Sans doute à l'époque de la cession du Canada à l'Angleterre.
12. Pourquoi?
Parce que l'Angleterre est un pays protestant qui rejette l'autorité du Pape de Rome pour la confier à la couronne d'Angleterre, les Canadiens ne pouvaient pas se conformer à ces exigences de leurs nouveaux maîtres.

Le traité de Paris accordait aux Canadiens, le libre exercice de leur religion selon les rites de l'Église romaine « *en tant que le permettent les lois de la Grande Bretagne* »; or ces lois n'admettaient pas la « *hiérarchie papale* » dans aucune possession appartenant à la Couronne d'Angleterre, puisque le roi héritait de la suprématie religieuse en recevant le pouvoir temporel. Liberté de culte signifiait donc que les prêtres pouvaient exercer dans une entière liberté leur ministère auprès des âmes et que les fidèles pouvaient, sans être aucunement ennuyés assister à la messe, se confesser, communier, recevoir la prédication, prendre part aux cérémonies religieuses, etc. . . . mais « *ils ne devaient admettre aucune juridiction ecclésiastique émanant du siège de Rome* ».

Il ne faut pas voir dans cet état d'esprit des gouvernants anglais le seul désir de la persécution. Certains gouverneurs tout fiers de leur nouvelle autorité se sont montrés arrogants et provocateurs, mais le roi d'alors, Georges III, était honnête, bon et profondément religieux, donc extrêmement attaché à ses croyances. Il se considérait astreint en conscience au respect du serment qu'il avait prêté de maintenir la religion protestante dans son royaume. Il était convaincu qu'il avait le droit d'exiger l'obéissance de ses nouveaux sujets, même en matière religieuse. De là le refus de la Couronne d'Angleterre de reconnaître civilement l'évêque de Québec, puisque cette juridiction était donnée par Rome.

Mgr de Pontbriand, dernier évêque sous la domination française était mort en 1760 et n'avait pas été remplacé. La conduite des affaires ecclésiastiques était confiée à trois grands vicaires: M. Briand à Québec, M. Montgolfier à Montréal et M. Perrault à Trois-Rivières. Ce n'était là qu'un arrangement temporaire et bientôt Rome désigna M. Briand au poste d'évêque de Québec. C'était l'homme qu'il fallait pour lutter avec énergie et discrétion. Sa fermeté, sa prudence, sa loyauté, sa pondération lui ont valu l'estime des dirigeants anglais et la confiance du peuple. Il sut agir avec diplomatie auprès de la cour de Londres pour ne pas mécontenter ceux de qui il avait tant à obtenir. Après 14 mois de démarches et de pourparlers, Mgr Briand reçut la *permission* de recevoir la consécration épiscopale, quelque

part en dehors du Canada et de revenir exercer ses fonctions à Québec, avec le titre de « *Surintendant de l'Église catholique romaine* ». Mgr Briand fut donc sacré évêque en France le 16 mars 1766 et le 28 juin, il arrivait à Québec, où l'accueillit la joie de tous. « *C'est donc bien vrai que nous avons un évêque! Dieu a eu pitié de nous!* » disaient les Canadiens. (*Th. Chapais*)

Lors de la révolution américaine, Mgr Briand fit appel à la loyauté des Canadiens français et leur demanda la soumission à l'autorité établie. Il prouva ainsi au roi que le refus de reconnaître la suprématie spirituelle de la Couronne d'Angleterre n'affectait en rien le sentiment d'obéissance envers les nouveaux maîtres. « *Fermez l'oreille et n'écoutez pas les séditeux qui cherchent à étouffer dans vos cœurs les sentiments de soumission à vos légitimes supérieurs que l'éducation et la religion y ont gravés* » disait Mgr Briand dans un mandement publié le 22 mai 1775. (*Th. Chapais*)

Mgr Briand avait reçu un bien lourd héritage: l'immense diocèse dont il était chargé était dans une situation déplorable et souffrait tout particulièrement du manque de prêtres. Sans prêtre, les églises étaient exposées à se vider; sans prêtre, les fidèles étaient privés des secours de la religion: pas de messe, pas de confession, pas de communion, pas de prédication . . . il en faut moins pour que la doctrine s'oublie, que la foi et la piété s'affaiblissent, que le catholicisme meure. Il ne fallait pas songer à faire venir des prêtres de France depuis la conquête. De plus les prêtres catholiques anglais étaient peu nombreux et ne songeaient pas à venir en ce pays nouveau. Il n'y avait pas d'autre ressource que de susciter et de favoriser les vocations religieuses au pays même, Mgr Briand se donna de tout son cœur à cette tâche apostolique.

Une autre chose préoccupait le digne prélat: assurer la continuité de la direction spirituelle de l'Église canadienne. Pour éviter au Canada de rester sans autorité religieuse comme en 1760, Mgr Briand obtint de Rome la permission de se choisir un coadjuteur qui deviendrait son successeur. Mgr d'Esclis, sacré évêque le 12 juillet 1772, devint le premier coadjuteur et succéda à Mgr Briand qui, infirme et malade abandonna son siège en 1784. Mgr d'Esclis eut comme coadjuteur Mgr Hubert qui lui succéda avec Mgr Denaut comme coadjuteur. Celui-ci devenu évêque à son tour choisit comme coadjuteur l'abbé Jean-Octave Plessis, curé de la ville de Québec.

Tous ces éminents prélats, dans des circonstances différentes témoignèrent une grande loyauté envers l'autorité établie, mais tous aussi firent preuve d'une inébranlable fermeté en revendiquant les droits des catholiques.

Pour détruire l'influence que la révolution française pouvait avoir sur l'esprit des Canadiens français non complètement gagnés à la Couronne d'Angleterre, Mgr Hubert adressa une circulaire à son clergé dans laquelle il

recommandait instamment de faire appel à la loyauté des Canadiens. « *Il faut, disait-il, remontrer aux peuples soit dans nos instructions publiques, soit dans nos conversations particulières, combien ils sont étroitement obligés de se contenir dans la fidélité au roi de Grande Bretagne.* » Cette intervention disposa favorablement les gouvernants anglais envers le Canada, et bientôt Londres autorisa les prêtres français chassés de la France par la révolution à venir en notre pays, dispenser le ministère sacerdotal. Les Canadiens catholiques furent très heureux de cette décision qui leur apportait un secours spirituel opportun et efficace.

D'autre part, Mgr Hubert combattit énergiquement et avec succès un projet d'écoles neutres et d'université mixte, dont le but n'était rien moins que de « *décatholiciser* » les Canadiens.

Mgr Plessis eut aussi l'occasion à maintes reprises de montrer un loyalisme sage et clairvoyant. Alors qu'il était curé de Québec, il prononça l'oraison funèbre de Mgr Briand le 27 juin 1796. Il proclama alors énergiquement le devoir qui s'imposait aux Canadiens envers l'autorité nouvelle: « *Soyez sujets fidèles ou renoncez au titre de chrétiens* » dit-il avec véhémence. Cette politique chrétienne ne pouvait que servir l'intérêt national en attirant sur les Canadiens plus de tolérance et de générosité de la part des gouvernants, et n'altérait en rien la sincérité et le zèle de nos vaillants défenseurs.

La menace de la suprématie religieuse d'un roi protestant planait encore sur l'Eglise canadienne, de plus les Anglais ne renonçaient pas à la propagande protestante. En 1793, ils firent nommer un évêque anglican à Québec qui réclama pour lui le titre « *d'évêque de Québec* ». Des instructions avaient été données aux gouverneurs à l'effet de n'admettre « *aucune juridiction ecclésiastique émanant du siège de Rome* ».

Mgr Denaut adressa une pétition au roi dans laquelle il pria respectueusement Sa Majesté de reconnaître officiellement « *l'évêque de l'Eglise catholique romaine de Québec* ». Mgr Denaut mourut avant de recevoir une réponse de Londres. Mgr Plessis reprit la lutte et se heurta au fanatisme de Craig et de son secrétaire Ryland. Ces derniers, non seulement réclamaient la suprématie spirituelle du roi d'Angleterre pour le Canada et s'opposaient à la reconnaissance civile du titre d'évêque de Québec, mais de plus ils proposaient à la Couronne d'Angleterre de se réserver le droit de fonder des paroisses au besoin et d'y nommer les curés.

L'évêque de Québec ne céda ni aux menaces, ni aux promesses. Craig lui fit entrevoir qu'une résistance à l'autorité pouvait amener la déportation de l'évêque. « *Qu'à cela ne tienne, répondit le digne et fier prélat, il ne me coûterait pas d'être mis à bord d'un vaisseau de guerre, plutôt que de trahir ma conscience.* » Le gouverneur changea de tactique et promit à Mgr Plessis un « *meilleur traitement matériel par l'augmentation de ses revenus . . .* » « *Quelque maigre et précaire que ma situation semble à Votre Excellence, j'aime mieux m'en contenter que de donner lieu*

à mes diocésains de dire que j'ai vendu mon épiscopal. » Tel fut le refus opposé par l'évêque de Québec.

Pendant que le gouverneur Craig essayait par tous les moyens de faire céder l'invincible résistance du chef de notre Eglise, son secrétaire Ryland présentait ses réclamations au parlement anglais. Il n'y reçut pas l'accueil qu'il pressentait. Les ministres anglais ne voyaient pas l'opportunité d'adopter des mesures pouvant mécontenter les Canadiens français, surtout à l'heure où des difficultés avec les États-Unis laissaient entrevoir la possibilité d'une guerre prochaine. La guerre en effet éclata en 1812 et là encore les Canadiens ont su prouver leur loyauté envers l'autorité établie.

L'un des ministres anglais s'exprima ainsi: « *Ce serait une entreprise fort délicate que d'intervenir dans les affaires de la religion catholique à Québec, ou de forcer l'évêque titulaire à abandonner ses titres et à agir, non comme évêque mais seulement comme surintendant* ». Paroles pleines de sagesse mais qui ne servaient pas les vues de Ryland. Il revint fort désappointé après un séjour de près de deux ans en Angleterre. Après cet échec, Craig, prétextant le mauvais état de sa santé, demanda et obtint son rappel. Il quitta le Canada sans avoir eu la satisfaction d'obtenir ni par *séduction*, ni par *intimidation*, du chef de notre Eglise, l'acceptation de la suprématie royale . . . » (Th. Chapais)

La fin de ces débats orageux avec le gouverneur permit à Mgr Plessis d'entreprendre la visite de son vaste diocèse qu'il avait dû négliger, consacrant tout son temps au combat qu'il menait pour la défense de nos droits de catholiques. En 1811 et en 1812, l'illustre évêque se rendit jusqu'aux paroisses les plus éloignées des îles de la Madeleine, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'île du Prince-Edouard et du Cap-Breton. Le digne prélat ne compta pas les fatigues « *relevant le courage des prêtres, nommant des curés, disant la messe, accueilli partout avec des transports d'allégresse* ». (J. Bruchési)

Au retour de ce long voyage, Mgr Plessis reçut la récompense de sa ténacité: le parlement anglais accordait officiellement le titre d'évêque de Québec. Plus tard sous Sherbrooke, le prélat fut appelé à siéger au Conseil Législatif sous les « *titre et appellation d'évêque de l'Eglise catholique romaine de Québec* ». Victoire durement gagnée par la fermeté, la diplomatie et le patriotisme éclairé de l'un de nos plus grands défenseurs.

La question des écoles — question intimement liée au triomphe de l'Eglise catholique dans notre pays — a été l'occasion d'autres luttes que Mgr Plessis livra avec son tact et sa persévérance fermeté. Il combattit en particulier le projet gouvernemental dit « *L'Institution Royale* » dont le but était de défranciser et de décatholiciser les Canadiens.

Malgré son zèle d'apôtre, l'évêque de Québec ne pouvait plus répondre à tous les besoins de son diocèse trop vaste et trop peuplé. Il

demanda et obtint l'érection de vicariats apostoliques au Nouveau-Brunswick, à la Nouvelle-Écosse, dans les Territoires du Nord-Ouest, dans le Haut-Canada et à Montréal. Lors des troubles de 1837 le premier évêque de Montréal, Mgr Lartigue, et Mgr Signay, alors évêque de Québec, prêchèrent eux aussi avec fermeté le respect des lois et la soumission à l'autorité établie.

Elle serait longue la liste des évêques qui ont su se montrer à la hauteur de leur tâche de « chef spirituel » de l'Église à certaines heures difficiles.

Mgr Bourget, 2^e évêque de Montréal, fut l'une des belles figures de notre histoire religieuse. Mgr Taché et Mgr Langevin, pour ne nommer que ceux-là, ont eu à déployer une force de caractère qu'il faut admirer pour la défense de la cause des écoles catholiques dans l'Ouest.

La conduite des premiers évêques après la conquête, qui savaient allier la plus entière soumission à la fermeté dans les revendications fut un exemple et un enseignement pour l'épiscopat canadien, que l'on trouve toujours prêt à lutter pour le triomphe des bonnes causes, dans le respect et l'ordre.

Nous ne pouvons continuer d'énumérer les noms des évêques qui ont illustré notre histoire de l'Église. Terminons cette étude en disant que l'Église catholique canadienne doit à chacun d'eux d'être restée bien vivante et d'avoir prospéré sous un ciel chargé de nuages. L'arbre planté par Mgr de Laval n'a pas été brisé par la tempête, il a grandi et il s'élève majestueux et fort pour abriter un peuple resté fidèle à la foi de ses pères. « Deux puissances avaient coopéré à la naissance et à l'accroissement de la nationalité canadienne-française: c'étaient la France et l'Église. La France était disparue sans retour dans la tourmente de 1760, mais l'Église était restée. » (Th. Chapais)

Petits écoliers canadiens-français, vous êtes catholiques et vous habitez une province catholique parce que vos pères, soutenus par le clergé ont combattu pour vous la conserver. Conservez et honorez la mémoire de ceux qui vous ont transmis le précieux héritage de votre langue et de votre foi.

13. Quelle restriction comprenait la liberté de culte accordée aux Canadiens par le traité de Paris ?
14. Faut-il accuser le roi d'alors de « persécution » ?
15. Quel fut le dernier évêque de Québec sous la domination française ?
16. Quel fut le premier évêque de Québec après la conquête ?
17. Quelle fut la conduite de Mgr Briand envers l'autorité de Londres ?
18. Quel titre finit-il par obtenir ?

19. Quelle ligne de conduite donna Mgr Briand aux Canadiens lors de la révolution américaine ?
20. Cette conduite de Mgr Briand fut-elle imitée par ses successeurs ? Dans quelles circonstances ?
21. Que fit Mgr Briand pour éviter aux Canadiens de rester sans évêque comme en 1760 ?
22. Nommez les successeurs de Mgr Briand jusqu'à Mgr Plessis ?
23. Quel projet du gouvernement combattit Mgr Hubert ?
24. Quels furent les grands adversaires de Mgr Plessis ?
25. Quels moyens employa Craig pour essayer de vaincre la résistance de Mgr Plessis ? **L'intimidation et les promesses.**
26. Quel fut le résultat final de ces luttes de Mgr Plessis ? **Il obtint enfin le titre civil « d'évêque de Québec ».**
27. Quelle autre question fut une occasion de luttes pour Mgr Plessis et pour certains autres évêques de notre pays ? **La question des écoles.**
28. Que demanda Mgr Plessis à Rome dans le plus grand intérêt de ses diocésains ? **Il demanda la division de son diocèse en vicariats apostoliques.**
29. Nommez ces vicariats apostoliques.
30. Situez-les sur la carte.
31. Nommez les deux premiers évêques de Montréal.
32. Qui étaient évêques de Québec et de Montréal lors des troubles de 1837 ?
33. Nommez d'autres évêques illustres dans notre histoire religieuse ?
34. Qu'est-ce qu'on appelle « les provinces de l'Ouest » ?
35. Comment le Saint-Siège a-t-il particulièrement honoré le siège épiscopal de Québec ? **En accordant la pourpre cardinalice à quatre archevêques de cette ville.**
36. Nommez ces quatre cardinaux **Le cardinal Taschereau, le cardinal Bégin, le cardinal Rouleau, le cardinal Villeneuve.**
37. Quels sont les deux diocèses récemment fondés dans la province de Québec ? **Saint-Jérôme et Sainte-Anne de la Pocatière.**

Pour les élèves de ces diocèses:
Quel est votre premier évêque ?

38 à 50. Voir 5^e année.

HUITIÈME et NEUVIÈME ANNÉES

PIE X

L'histoire de Giuseppe Sarto débute et longtemps se prolonge comme le beau récit d'une existence heureuse: un enfant pieux et bien doué dans une famille de paysans vénitiens pauvres d'argent, riches de foi. Le premier à l'école et, bien vite, car il avait de l'autorité sur les gamins de son âge, le chef des enfants de chœur dans l'église de Riese.

A dix ans, il sait que Dieu l'a choisi. Ses parents, qui auraient grand besoin de son travail, ne le disputeront pas à Dieu. La petite ville voisine, Castelfranco, possède un collège secondaire; Beppi y entre comme externe, abattant matin et soir par tous les temps ses sept kilomètres de route.

Il y remporte tous les prix et, à quinze ans, classé en tête des quarante-trois sortants, le voici candidat au grand séminaire, bardé d'attestations flatteuses et sans un écu vaillant. Mais le curé de Riese veille: il sollicite du cardinal Monico, patriarche de Venise, l'attribution d'une bourse.

Et le cours des études se poursuit, sans autre événement que la monotonie du succès et un grand chagrin: la mort du père. La gêne des Sarto augmente mais Riese commence à être fier de son enfant et, chaque année, l'on fait discrètement une quête, entre amis, pour que le jeune séminariste ait de quoi acheter les livres, les vêtements nécessaires et de quoi revenir à la maison, pendant les vacances.

Ordonné prêtre le 27 février 1857, il devient vicaire au gros bourg de Tombolo où il se dépensa durant huit ans. Offices, prédication, catéchisme, chant d'église, tout lui plaisait, et même la charge d'instituteur bénévole qu'il s'était adjugée en faveur des têtes dures que rebutaient l'instituteur public. Il ne connaissait pas la limite de ses forces.

Huit ans vicaire, puis huit ans curé de la paroisse de Salzano. Sa vie n'a pas beaucoup changé. Il s'use au même travail avec un peu plus d'expérience, un peu plus de liberté aussi.

Salzano exigeait beaucoup de son clergé: plus de cinquante mille communions par an, enregistrent les statistiques, et l'on ne communiait guère alors sans se confesser avant. Le curé avait deux vicaires, un auxiliaire bénévole les aidait la veille des fêtes et ils n'y suffisaient pas. D'ailleurs, quand on est chef de paroisse, à la campagne, on est consulté sur tout: l'éducation des enfants, les querelles de famille, les questions d'héritage... Il faudrait vraiment tout savoir. L'année du choléra à Salzano, vingt malades à la fois réclamaient la visite de l'archiprêtre. Ils préféraient ses conseils aux ordonnances du médecin! Le curé Sarto leur administrait du vin chaud; il en guérissait quelques-uns et, faute de temps pendant le jour, il faisait de nuit les enterrements. Quand l'épidémie cessa, il n'avait plus que la peau sur les os.

Il avait aussi des dettes, ayant emprunté 25,000 francs (*une grosse somme à l'époque*) pour restaurer l'hôpital. René Bazin, qui collectionne les traits de Légende dorée, laisse entendre qu'il dut à ces excès une honorable promotion. Mgr Zinelli, en visite pastorale, vérifia l'état des finances. Il gronda: « *Vous finirez par faire saisir l'encensoir! Pour vous empêcher de faire de nouvelles folies, je vous nommerai chanoine de ma cathédrale à Trévisé* ».

Ainsi l'ascension continuait, régulière, rapide, sans accroc, provoquée par d'incontestables mérites et un concours sans défaut de circonstances favorables: de la cure de Salzano au canonicat de Trévisé, puis de l'évêché de Mantoue au Patriarcat de Venise...

En l'an de grâce 1903, le 3 avril, il montait sur le trône de Pierre. Tout son pontificat fut jalonné d'actes d'autorité, de bonté et de sainteté.

Il gouverne Rome et l'Église comme sa paroisse de Salzano. Il la défend, la protège, il s'use à la sanctifier. Tout péché en elle l'indigne, toute vertu le réjouit. Il la

veut sans ride, « immaculée devant Dieu ». Son travail d'administration et de réforme constitue la partie la plus astreignante de sa tâche: la moins spectaculaire et sans doute la plus durable. C'est elle que retient d'abord, au lendemain de sa mort, un observateur protestant écrivant dans le Times:

« Il n'est pas exagéré de dire que Joseph Sarto, fils d'un paysan et d'une couturière, a fait de sa propre initiative, dans la discipline de l'Église catholique, plus de changements qu'aucun de ses prédécesseurs depuis l'époque du concile de Trente. »

Le peuple chrétien a surtout gardé cette image: Pie X admettant à la Table sainte les petits enfants. Prompt et simple dans sa logique, il en a conclu que c'était le geste d'un saint. Depuis quarante-cinq ans, le peuple italien le vénère et, venus de toutes les parties du monde, des pèlerins descendent aux grottes vaticanes pour prier devant son tombeau où les fleurs ne manquent pas. Ce sont, pour la plupart de petites gens. A leur tour, les savants sont venus: la cause a été introduite, les écrits examinés, les guérisons miraculeuses décrites et passées au crible. Aujourd'hui, le jugement de l'Église exauce les vœux des petits.

D'après RENÉ D'OUINCE,

« Études » — juin 1951.

QUESTIONNAIRE

1. En quelle année naquit Pie X ? A quel âge mourut-il ?
2. Deux traits caractérisent les parents du jeune Giuseppe, nommez-les.
3. A Riese, comment les bonnes gens ont-ils aidé au jeune séminariste Sarto à poursuivre ses études secondaires ?
4. Beppi craignait-il les longues et fatigantes marches pour se rendre au collège de Castelfranco ?
5. A quelle distance équivaut un kilomètre ?
..... 4 kil — 1 lieue française
..... 1 kil — 3/4 de mille.
6. Donnez le sens de l'expression: « Ses parents ne le disputeront pas à Dieu ».
7. Le succès couronnait-il ses études ?
8. Quel événement douloureux vint gêner les Sarto en 1852 ?
9. Comment s'appelaient les parents du jeune Beppi ?
..... J.-Baptiste — Marguerite Sanson.
10. Prouvez que Joseph Sarto est né pauvre.
11. Pour le faire admettre au séminaire, quel cardinal attribua une bourse d'études à Giuseppe Sarto ? Monico.
12. De son ordination, quels détails connaissons-nous ?
13. Encore vicaire de Tombolo, n'a-t-il pas enseigné comme professeur bénévole ?
14. Devenu curé de Salzano, l'abbé Sarto modifia-t-il sa vie ?
15. Le curé de Salzano était-il attaché aux biens de la terre ? Prouvez-le.
16. Qu'est-ce qui prouve que la piété eucharistique des deux mille paroissiens de Salzano était édifiante à cette époque ?
17. Pendant l'épidémie de choléra, le curé de Salzano ménagea-t-il sa personne ?
18. Quels beaux exemples de charité donna-t-il alors à ses fidèles ?
19. Lors de la vérification des finances de l'abbé Sarto, Mgr Zinelli s'en montra-t-il satisfait ?
20. Comment qualifiait-il les excès de charité de l'abbé Sarto ?
21. D'après le texte, deux causes auraient favorisé l'ascension régulière, rapide de Pie X jusqu'au trône pontifical, faites-les ressortir.
22. A quoi, René Bazin attribua-t-il l'honorable promotion de l'abbé Sarto au sacerdoce de Trévise ?
23. Que savez-vous de René Bazin ? Nommez quelques-uns de ses ouvrages.....
Les Oberlé, La Terre qui meurt, Vie de Pie X, Magnificat.
24. Quand célébrera-t-on le centenaire de sa naissance ? En 1953.
25. M. Michel Fontbel vient de faire paraître un beau livre sur Pie X. Comment l'a-t-il intitulé ? Sagesse de Pie X.
26. Soulignez les différents degrés de la hiérarchie catholique que gravit l'humble Sarto jusqu'au pontificat.
27. Quelles sont, à l'exemple du Sauveur, les deux vertus caractéristiques de Pie X ?
28. A quel pape a succédé Pie X ?
29. Pour quelle classe de gens furent ses premières audiences ?
..... Simples gens du peuple.
30. Quatre-vingts papes sont élevés sur les autels; pourriez-vous en mentionner quelques-uns ?
31. Il y a plusieurs étapes à gravir avant la canonisation, nommez-les.
32. De quelle ville d'Italie, Pie X était-il patriarche avant son élection au pontificat ?
33. La ville de Venise est construite sur une forêt de pilotis groupés en 116 îlots; comment y voyage-t-on ?
34. De quoi, cette population aquatique vit-elle ?
De ses industries artistiques, du tourisme: plage du Lido.

35. Nommez quelques-unes des industries artistiques de Venise
La dentellerie, verrerie, émaux, mosaïques, cuivres repoussés, fer forgé, cuir imprimé, etc.
36. Citez le nom des artistes vénitiens les plus connus**Titien, Tintoret, Véronèse.**
37. En 452, devant quel barbare furent les Vénètes qui se réfugièrent dans les îles vénitiennes ?**Attila.**
38. Contre quelle grande erreur, Pie X eut-il à lutter ?
39. Comment s'appelle l'encyclique qui démasqua le modernisme ?**Pascendi.**
40. Dans quelle devise, Pie X a-t-il résumé le programme de son pontificat ?
.**« Tout restaurer dans le Christ. »**
41. Sous quels surnoms pourrait-on désigner Pie X ?
42. En 1909, huit jours après la béatification de Jeanne d'Arc, quel fondateur de congrégations religieuses d'hommes et de femmes, Pie X éleva-t-il sur les autels ?
.**Vble Père Jean Eudes.**
43. Quelles dévotions répandit le bienheureux Jean Eudes ?
.**Aux Sts Cœur de Jésus et de Marie.**
44. Quand furent proclamés les décrets sur la communion fréquente et la communion des enfants ?
45. Quelle jeune fille de Tours fut l'initiatrice des Congrès eucharistiques ?
.**Mlle M.-Marthe Émilie Tamisier.**
46. Quel saint curé, béatifié par Pie X, la confirma dans la certitude de sa vocation ?
47. Dans quelle ville française, s'ouvrit l'ère des congrès eucharistiques ?
.**Dans la ville de Lille.**
48. Par qui fut occupée cette ville (*Lille*) lors des deux grandes guerres mondiales ?
.**Par les troupes allemandes.**
49. En 1910, où se tint le vingt et unième congrès eucharistique international ?
.**Montréal.**
50. Au Canada, quelle ville s'honore d'avoir été choisie comme lieu du premier congrès eucharistique national en 1938 ? **Québec.**
51. Sur quel endroit historique eurent lieu les principales manifestations de ce congrès ?
.**Plaines d'Abraham.**
52. Selon le témoignage de son secrétaire, le cardinal Merry del Val, quelle vertu dominait dans l'âme du bienheureux Pie X ?**L'humilité.**
53. Comment les fidèles prouvaient-ils leur confiance en la sainteté de Pie X, même de son vivant ?
54. Qu'est-ce qui explique que les fleurs ne manquent pas au tombeau de l'humble Pie X ?
55. N'y eut-il pas un beau geste de la part de 15,000 croisés de Montréal, le jour même de la béatification du Pape de la Communion ?
.**Messe et communion à l'Oratoire du Mont-Royal.**
56. Sous la présidence de quel haut dignitaire ecclésiastique posèrent-ils ce geste d'amour et de reconnaissance ?
.**Son Excellence Mgr P.-E. Léger.**
56. Qu'est-ce que la canonisation ?
57. Sa Sainteté Pie X a canonisé deux enfants italiens au cours de l'année sainte, rappelez leur nom.
58. Lequel des deux saints peut servir de modèle d'action catholique à la jeunesse étudiante ?
59. Comment s'intitule le film de Maria Goretti présenté sur l'écran, cette année ?
.**La fille des Marais.**
60. Quand mourut Pie X ? Les catholiques sont-ils les seuls à admirer l'œuvre profonde de réforme de Pie X ?
61. Combien d'années après sa mort, l'Église lui décerne-t-elle les honneurs de la béatification ?**37 ans.**
62. La veille de la béatification de Pie X, quelle grande cérémonie s'est déroulée à Rome ?

DIXIÈME, ONZIÈME et DOUZIÈME ANNÉES

SAINTETÉ DE PIE X

Il y a trois siècles que l'Église n'avait connu cette joie. A la longue galerie des Papes élevés sur les autels, — soixante-dix-neuf, dont Pie V, béatifié en 1672, est le dernier, — un nom s'ajoute aujourd'hui: Pie X.

Pie X qui a canonisé le curé d'Ars, inscrit au martyrologe Jeanne d'Arc et les carmélites de Compiègne, est proclamé Bienheureux. A côté du desservant de paroisse et des vierges suppliciées, l'hagiographie contemporaine doit donner place au chef de la chrétienté.

Oserons-nous dire que cet acte de justice est aussi un acte opportun et que cette joie vient à son heure ? La béatification de Pie X rappelle à notre génération un aspect

de la sainteté auquel de multiples influences risquent de nous rendre moins attentifs. Beaucoup de nos hagiographes modernes ont tendance à nous représenter les saints comme des êtres socialement incommodes, déconcertants et désarmés, voués à l'échec et normalement méconnus. Rien n'est plus faux.

Il nous plaît que Jean-Marie Vianney ait dû arracher à Dieu un miracle pour obtenir le minimum d'intelligence qui lui permit d'affronter les examens du séminaire; Jeanne d'Arc ne nous semble jamais si touchante que quand elle tient tête aux gens d'Église à Rouen; et nous éprouvons une sorte de soulagement à imaginer que parmi les carmélites de Compiègne la dernière ait ressenti grande peur à monter à l'échafaud.

Ainsi disgrâces individuelles et défaillances collectives nous paraissent-elles, dans la vie d'un être d'élite, des signes d'authenticité. Nous y trouvons la confirmation d'une certaine expérience amère de l'humaine médiocrité, en même temps que le symbole d'une vérité profonde qui est la valeur spirituelle de l'échec et que la sainteté s'achève dans le mystère de la croix.

Mais le mystère de la croix, comme celui de la sainteté, ne se laisse pas aisément cerner par les jugements des hommes. Au fond, nous nous méfions des existences trop parfaites et davantage des personnages qui réussissent et des histoires où tout se passe très bien.

La vie de Pie X s'inscrit en faux contre ces images simplistes et teintées de jansénisme; en lui se réconcilient l'esprit des béatitudes et l'exercice de l'autorité; le réformateur du Droit canon hérite avec prédilection l'âme des petits enfants. En vérité, notre génération pourra beaucoup apprendre en contemplant un saint au gouvernement de l'Église.

Le 3 avril 1903, le conclave influencé par l'exclusive parole prononcée par l'empereur d'Autriche contre le cardinal Rampolla, le plaçait au gouvernement de l'Église.

Il n'avait jamais ambitionné les honneurs; il les redoutait sincèrement et quand elles fondaient sur lui il en était atterré. Au soir du second jour du conclave, comme déjà les voix se groupaient autour de son nom, il fondit en larmes et demanda grâce. Et le lendemain, quand il fallut enfin s'incliner devant la volonté divine, il ne trouva que ce mot: « *J'accepte, comme une croix* ». A la tête de l'Église il se sentait écrasé par le poids des responsabilités comme le curé d'Ars, au confessionnal par les aveux des pécheurs. Et s'il n'imita pas l'abbé Vianney jusqu'au bout et ne s'enfuit pas de Rome, la légende assure qu'il en fut tenté.

Ce n'est pas ici le lieu de dresser le bilan d'un pontificat l'un des plus remplis de l'histoire et sans contredit l'un des plus difficiles. Les événements majeurs sont encore dans nos mémoires.

En politique extérieure, la rupture des concordats de France et de Portugal. A l'intérieur de l'Église, les grands actes d'autorité: la condamnation de l'Action populaire en Italie, en France celle du Sillon et, dominant l'action doctrinale du règne, la lutte contre le modernisme solennellement condamné par l'Encyclique *Pascendi* et dont toute une série de mesures poursuivit l'application. Enfin l'action pastorale incessante: le *Motu Proprio* sur la musique sacrée, la réforme du bréviaire, la réorganisation de la Curie romaine, la préparation du Code de Droit canonique, les décrets sur la communion fréquente et la communion des enfants.

A cette œuvre immense nous demanderons seulement de nous révéler une âme de saint. Par ce qu'elle lui a coûté de soucis et d'efforts, par ce qu'elle lui a procuré de joies et de peines, par les répugnances et les prédilections dont elle témoigne, elle est un document irrécusable. Nulle voie n'est plus sûre pour accéder à ce mystère de sainteté que la solennité du 3 juin 1951 vient de proposer à la vénération de l'Église.

D'après RENÉ D'OUINCE,
« *Études* » — juin 1951.

QUESTIONNAIRE

1. A quelle époque remontent les débuts de l'Église ?
2. Dans quelle ville de la Palestine, le christianisme prit-il naissance ?
3. Par qui est administrée la Palestine ? **L'Angleterre.**
4. Donnez la situation géographique de la Terre sainte.
5. Depuis quand l'Église catholique a-t-elle son siège à Rome ?
6. Au temps où naquit le Christ, quel peuple dominait le monde ?
7. Que savez-vous de la Rome païenne ?
8. De quels spectacles atroces, le Colisée était-il le théâtre au temps de Trajan ?
9. Qu'étaient les Catacombes ?
10. Pendant les persécutions romaines, à quoi servaient les Catacombes ?
11. Nommez quelques monuments historiques de la ville éternelle.
12. Rappelez sommairement :
a) l'histoire des États pontificaux ;
b) l'origine du pouvoir temporel des papes.
13. Dans l'histoire de l'Église, quels événements importants rappellent les années 1870 et 1929 ?
14. Par quel empereur, le Palais de Latran avait-il été donné au pape Sylvestre ? **Constantin.**
15. Quels personnages célèbres évoquent les Accords du Latran ? **Cardinal Gaspari, Mussolini, Pie XI.**
16. Le traité de Latran a-t-il élargi le domaine temporel de la papauté ?
17. La Cité du Vatican est-elle bien étendue ? **110 arpents.**
18. Dans le gouvernement de l'État pontifical, par qui le Pape-Roi est-il assisté ?
19. A qui le Pape a-t-il délégué ses pouvoirs pour l'administration de la Cité Vaticane ? **A un gouverneur. Au point de vue religieux, c'est un évêque, à titre de vicaire général qui a juridiction sur la Cité Vaticane, sur le Palais du Latran, Castel Gandolfo, mais non sur la basilique Saint-Pierre.**
20. Au moyen de quelle invention moderne, conçue par le célèbre Marconi, le chef de l'Église universelle peut-il se mettre en relations avec ses trois cent cinquante millions de sujets ? **T.S.F.**
21. Comment s'appelle le journal quotidien du Saint-Siège ? **Osservatore Romano.**
22. Les corps d'armées du Pape sont au nombre de quatre, énoncez-les **Garde noble, gendarmes pontificaux, garde palatine, garde suisse.**
23. Sous l'autel de saint Pierre, dans les fouilles auxquelles Pie XII s'est intéressé, quelle découverte récente en a été le résultat ?
24. Quelle richesse minière est spécialement exploitée en Italie ?
25. Nommez les pays qui touchent à l'Italie.
26. Vous désirez faire un pèlerinage de Québec à Rome; quel itinéraire pourriez-vous suivre ?
27. En Italie, quelles sont les villes célèbres que vous aimeriez visiter ? Pourquoi ?
28. Dans quel pays de l'Europe, situez-vous la ville de Compiègne ?
29. Signalez quelques faits historiques attachés au nom de Compiègne **Napoléon 1er épouse Marie-Louise, Léopold 1er, la fille de Louis-Philippe, Jeanne d'Arc, prisonnière en 1430.**
30. Qu'advint-il des Carmélites à Compiègne ?
31. Quel pape les a inscrites au martyrologe ?
32. A quelle époque a vécu Jeanne d'Arc ?
33. Parlez de sa mission toute providentielle en France.
34. Dites ce que vous connaissez de ses batailles et de ses victoires.
35. Quel roi français fit-elle sacrer à Reims ?
36. Quel pape l'éleva sur les autels en 1909 ?
37. Les saints rencontrent-ils des difficultés, des tentations ?
38. Sont-ils parfaits dès le berceau ou tendent-ils par tous les moyens à la perfection ?
39. Le jansénisme comprend-il ainsi la sainteté ?
40. Que savez-vous du jansénisme ?
41. Pourquoi les jansénistes n'étaient-ils pas en faveur de la communion fréquente et de la communion des enfants ?
42. Quel pape invita les tout-petits à la communion ?
43. Établissez un rapprochement entre le Curé d'Ars et Pie X.
44. Par quoi, l'œuvre immense du doux Pie X se présente-t-elle à l'univers comme un document irrécusable de sainteté ?
45. Depuis combien d'années, l'Église n'avait-elle pas goûté la joie de canoniser un pape ?
46. Quel fut le dernier pape à monter sur les autels avant Pie X ?
47. Résumez la glorieuse victoire des chrétiens sur les Turcs, sous le pontificat de saint Pie V.
48. La sainteté implique-t-elle nécessairement le génie ?
49. Les honneurs et les richesses sont-ils des obstacles à la sainteté ?
50. N'y eut-il pas une reine de France canonisée en mai 1950 ? **Ste Jeanne de Valois.**
51. Que signifie l'expression: « *La vie de Pie X s'inscrit en faux contre ces images simplistes et teintées de jansénisme ?* »
52. Comment l'esprit des béatitudes et l'exercice de l'autorité se réconcilient-ils dans la personne du saint pontife ?

53. Quelles béatitudes peignent le mieux la physionomie morale de Pie X ?
Bienheureux les pauvres, les doux ... etc.
54. Comme antidote aux maux de son siècle, quel culte le pieux Pie X ne cessait-il de préconiser ? **Le culte marial.**
55. La tendance de nos hagiographes modernes à nous représenter les saints comme des êtres incommodes, voués à l'échec et normalement méconnus, est-elle justifiée ?
56. Quel empereur d'Autriche prononça l'exclusive contre le cardinal Rampolla ?
..... **François Joseph Ier.**
57. Qu'est-ce que le Conclave ?
58. Quand se réunit-il ?
59. Dans quelle chapelle se tiennent les conclaves ? **Sixtine.**
60. L'empereur François-Joseph Ier eut-il une certaine influence dans le choix de Pie X, par le conclave ?
61. Quels pays enclavent l'Autriche ?
62. L'Autriche est-elle un pays catholique ?
63. Qu'arriva-t-il à François-Ferdinand d'Autriche le 28 juin 1914 ? **Assassinat.**
64. Quelle guerre a déclenché l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand ? **1914.**
65. Pie X se réjouit-il du choix du conclave ?
66. Devant la volonté divine qui plaçait Pie X au faite des honneurs, quelle parole de résignation prononça-t-il ?
67. Dans quelle devise, Pie X a-t-il résumé le programme de son pontificat ?
..... **« Tout restaurer dans le Christ. »**
68. Qu'est-ce qu'une encyclique ? Quelle fut la première encyclique de Pie X, le 4 octobre 1903 ? **È Supremi apostolatus.**
69. Dans quel but, écrivit-il son encyclique sur la restauration dans le Christ ?
..... **Combattre le modernisme.**
70. Quelles erreurs le Modernisme voulait-il propager ?
71. Par quelle encyclique, Pie X a-t-il condamné le Modernisme ? **Pascendi.**
72. Énoncez les grands actes d'autorité de Pie X :
a) en politique extérieure ;
b) à l'intérieur de l'Église.
73. Qu'entend-on par :
a) Motu proprio ? **Bulles.**
b) Curie romaine ?
74. Au Droit Canon, Pie X apporta-t-il des réformes ?
75. Que fit-il pour la musique sacrée ?
76. Un jour, le pape musicien a dit : « *Je veux que mon peuple prie sur de la beauté* ». Qu'entendait-il par ces paroles ?
77. Établissez la différence entre hagiographie, biographie et autobiographie.
78. Où est situé le Portugal ? Comment s'appelait-il autrefois ?
79. Le Portugal a-t-il pris part à la guerre de 1939-45 ?
80. Citez une humble localité du Portugal devenue très célèbre en ces dernières années et dites pourquoi ?
81. Rapportez le message de la Vierge du Rosaire aux trois petits voyants de Fatima.
82. Quelle arme puissante sauvera le monde s'il écoute les graves avertissements de Marie ?
83. Le Portugal possède quelques colonies en Afrique, en connaissez-vous quelques-unes ?
84. Dans quel pays de l'Amérique du Sud, les habitants parlent-ils le portugais ? **Brésil.**
85. De nos jours, l'Église est-elle persécutée ? A l'heure actuelle, quelle est la doctrine la plus dangereuse qui menace le monde entier ?
86. En quoi consiste l'enseignement des communistes ?
87. Quels pays sont sous le rideau de fer ?
..... **Ceux dominés par la Russie.**
88. Le Canada figure-t-il parmi les quarante-deux pays représentés près du saint siège ?
89. Donnez la définition d'un Concordat.
90. En quelle année s'est consommée la rupture des relations diplomatiques entre le Saint-Siège et la France ? **1905.**
91. Quel pape et quel empereur avaient signé le Concordat en 1801 ?
92. Mentionnez quelques-unes des béatifications et des canonisations de l'année jubilaire.
93. Le Canada a-t-il connu les honneurs de la béatification au cours de 1950 ?
94. De quelle ville française, la fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame était-elle originaire ? **Tours.**
95. Quelle béatification s'inscrit au 8 janvier 1909 ? **Curé d'Ars.**
96. Où se trouve la ville d'Ars ?
97. Sous quel titre, le cinéma a-t-il relaté la vie de saint Jean Vianney ? .. **Sorcier du ciel.**
98. Qui fut le secrétaire d'état du pape Pie X ? Est-il déjà venu au Canada ? A quelle occasion ? **Raphaël Merry del Val.**
99. Quelle catastrophe mondiale a influencé la marche rapide de la maladie qui emporta le pieux pontife le 20 août 1914 ?
100. A l'égard de la personne sacrée du souverain Pontife, quels sont les devoirs d'un bon catholique ?

Le quatrième Congrès de l'Association Canadienne des Éducateurs de Langue Française

COMPTE RENDU

par le Révérend Frère Clément Lockquell, é.c., directeur de la revue « Pédagogie Orientation » de l'Université Laval

Du 3 au 6 août 1951, à l'Université Saint-Joseph du Nouveau-Brunswick, se sont déroulées les séances du quatrième congrès de l'A. C. E. L. F. Le thème choisi était: « *Éducation et unité canadienne* ». Dans son discours inaugural, le président, Monseigneur Alphonse-Marie Parent, précisait d'abord le concept d'unité, la possibilité d'une unité canadienne, et l'apport de l'éducation susceptible de la favoriser.

Qu'est-ce donc que l'unité? ou plutôt voyons d'abord ce qu'elle n'est pas.

L'unité n'est pas la réunion passagère ou accidentelle d'êtres hétéroclites dont le seul point commun serait de se trouver fortuitement ensemble.

L'unité n'est pas davantage l'uniformité, ni l'homogénéité complète, ni l'absence totale de distinction et de diversité.

L'unité est un principe qui n'exclut pas la distinction des parties. Au contraire, l'unité la plus parfaite n'est-elle pas celle qui naît de la diversité ordonnée et mesurée? N'est-elle pas le principe même qui établit un ordre qui nous permet de voir toutes les parties dans une harmonie parfaite avec le tout. L'unité doit se trouver non seulement dans l'ensemble harmonieux mais dans chacun des membres assortis l'un à l'autre.

De plus pour être durable, l'unité doit être munie d'instruments proportionnés et de moyens adéquats. Elle suppose le concours de chacune des parties en vue d'obtenir aussi parfaitement que possible la fin commune.

Y a-t-il une unité canadienne? Peut-il même y en avoir une?

Dans notre pays, c'est d'abord la diversité qui nous frappe: diversité géographique accentuée par l'énorme étendue du territoire; diversité d'origine des habitants, diversité de race, de langue et de religion.

Toutefois, si l'on ne s'en tient pas aux apparences, on découvre, au milieu de toute cette diversité, une unité véritable, en voie de réalisation, et à la construction de laquelle tous les bons citoyens sont appelés à travailler.

Il y a d'abord chez nous unité matérielle parce qu'il y a un pays commun, une patrie. Il y a aussi unité politique, c'est-à-dire une communauté formée d'hommes libres, de citoyens véritables qui ne sont pas soumis à la violence ni au despotisme.

Il y a de la solidarité entre les membres de ce pays, i.e. une volonté commune de le défendre contre tout agresseur.

Il y a surtout communauté de biens spirituels accumulés au cours d'un passé glorieux qui nous est en partie commun et qui se manifestent aujourd'hui dans un même idéal fait avant tout du respect des droits de Dieu, en même temps que des droits et devoirs de l'homme.

Cette unité est perfectible sans doute, mais elle cherche de plus en plus à composer un tout harmonieux où la paix et la concorde puissent permettre à chacun de poursuivre sa fin comme homme privé et comme citoyen.

En quoi l'unité Canadienne peut-elle être favorisée par l'éducation ?

L'unité canadienne, nous l'avons vu, ne peut se concevoir ni s'établir solidement qu'au niveau des réalités spirituelles. De bonnes relations commerciales et économiques entre les différents groupes ne suffisent pas. Il faut dépasser les motifs de l'amitié purement utile. L'amitié de bienveillance doit être le ciment de cette unité. Or, cette amitié, seul l'éducateur qui rend l'homme plus homme, le citoyen meilleur citoyen et le chrétien meilleur chrétien, seule l'éducation pourra la faire naître et l'établir solidement. C'est cette amitié, fruit de l'éducation, qui fera que nous aurons vraiment un Canada, que nous aurons de vrais Canadiens, identifiables comme tels avant de l'être comme Français ou Anglais.

Loin de moi la pensée que dans ce type Canadien doive disparaître le Canadien français ou le Canadien anglais. On l'a dit souvent: le moyen pour nous d'être entièrement Canadiens c'est d'être d'abord entièrement Canadiens français. Mais cela reste un moyen et c'est le Canadien qui est la fin commune aussi bien pour le Canadien de langue anglaise que pour celui de langue française.

Est-ce à dire que pour arriver à cette unité Canadienne il faille uniformiser l'éducation et la rendre ni française ni anglaise ?

Non, l'éducation a ses exigences; elle doit respecter les sujets auxquels elle s'adresse. De droit naturel, c'est l'éducation Canadienne française qui peut le mieux former le Canadien français à devenir un véritable Canadien. C'est aussi ce qu'avaient compris les bâtisseurs de notre pays, les Pères de la Confédération. En laissant aux législatures provinciales le soin de l'éducation, en reconnaissant les langues française et anglaise comme officielles dans tout le pays, ils n'ont pas cru ébranler l'unité canadienne. Bien au contraire, ils ont voulu la consolider.

C'est donc par un système d'éducation français répandu et organisé dans tout le Canada, parallèlement au système d'éducation anglais, que nous aurons le plus de chance de réaliser l'unité canadienne.

M^e Gaston Vincent, C.R., membre du Conseil catholique d'éducation d'Ontario, exposait le « Rôle du droit naturel et constitutionnel en éducation ». Il concluait:

« Il faut, en s'inspirant de l'esprit des lois, combattre ce qui lui fait violence dans la lettre de la loi. C'est ainsi qu'il nous est politiquement loisible de travailler à l'évolution de la stricte légalité. D'ailleurs, en agissant de la sorte, nous sommes non seulement fidèles à nos traditions et à nos espérances, mais nous nous conformons au génie des lois anglaises, essentiellement faites d'un mélange constant de traditions et d'adaptations. Les lois anglaises se perfectionnent non pas en prévoyant ce qui doit être, mais en se formulant de façon progressive selon ce qui est en voie de devenir. Voilà la clef du succès en démocratie anglaise, fruit de la volonté populaire, des mandats accordés par une majorité électorale. En un pays où la majorité de la population voit d'un œil craintif notre accroissement numérique dans la cité, il faut proclamer l'absence de tout désir chez-nous de conquête politique ou économique

qui placerait nos concitoyens dans l'état de sujétion injuste où parfois ils nous cantonnent. L'exemple du Québec prouve assez que notre seul espoir c'est de vivre librement tout en laissant les autres, fussent-ils dépendre de nous, vivre en pleine liberté. En attendant, et tant que nos adversaires craindront injustement nos progrès, notre devoir est d'utiliser les incidences politiques pour faire valoir nos volontés forcément, quand la force seule s'oppose à notre volonté. Dans l'étendue entière du Canada notre influence numérique milite en notre faveur, et rend de plus en plus populaire et sympathique, le fait français et le fait catholique. Un peu partout dans les provinces, autres que le Québec, nous nous acheminons vers une situation où nos minorités, en face de la précarité des ministères, peuvent légitimement faire fonction de majorité, ne serait-ce qu'en détenant ce que l'on appelle la balance du pouvoir. Mais faut-il que nous consentions nous-mêmes à créer les situations qui amènent les redressements désirés. Dans toute cette entreprise de la liberté scolaire il n'y a point que nos droits et les devoirs de l'État; il s'y trouve, au point de départ nos propres obligations envers notre pays, envers nous-mêmes et envers nos concitoyens. Il ne nous appartient pas d'exiger le respect de nos droits scolaires si, en même temps, nous ne pratiquons pas le courage et la constance exigés par le parfait accomplissement de nos devoirs. L'avenir de nos écoles se jouera sur deux plans: celui de leur statut juridique et celui de notre fidélité, et il dépend peut-être plus de celle-ci que de celui-là. A défaut d'une légalité pourvoyeuse des biens de la terre, l'école catholique et française, doit continuer de vivre, en vue des biens spirituels, à même les sacrifices des personnes et de leurs biens temporels. »

Dans un vibrant hommage aux Acadiens, Monseigneur Félix-Antoine Savard traçait un tableau épique de la force d'âme de l'Acadie:

« La remémoration exacte et intégrale de vos malheurs constitue pour vous d'abord un devoir de piété à l'endroit de vos pères. « Ils ont soutenu, comme dit saint Paul, un grand combat de souffrances, tantôt exposés comme en spectacle aux opprobes et aux tribulations, tantôt prenant part aux maux de ceux qui étaient ainsi traités », cependant qu'espérant contre toute espérance ils trouvaient en Dieu la force de prier et de chanter.

Cette remémoration comporte aussi un motif de piété envers Dieu qui s'est montré pitoyable à leurs larmes, et a ramené les fils dans cette terre de promesses où vous fleurissez aujourd'hui.

J'irai plus loin. J'affirme que votre histoire a cette vertu de maintenir sous les yeux de notre Canada tout entier de particulièrement graves et utiles leçons. A notre époque où nous déplorons le sort de tant de victimes des sombres théories de la race et du sang, ce que vous représentez, dans notre patrie, c'est un exemple, c'est un avertissement salutaire; c'est pour le fort une raison de craindre, et pour le faible, d'espérer; ce sont les valeurs éternelles de la justice, de la confiance en Dieu et du pardon chrétien. »

Monsieur J.-A. Boudreau, commissaire du Service Civil, à Ottawa, traitait du sujet: « Qu'est-ce que le Service Civil attend des Canadiens français » ?

« Ce qui nous intéresse dans le Service public du Canada, ce n'est pas tant d'avoir le tiers des positions et des salaires que d'y exercer la moitié de l'influence. Les Canadiens français ne peuvent donc plus se contenter d'être représentés dans le Service civil par des personnes dont les qualifications et la personnalité se classent dans une honnête moyenne. Il faut compenser notre infériorité numérique par une supériorité de culture et de technique évidente. C'est desservir la cause française

que de recommander au Service civil des demi-ratés, des désorientés ou des chercheurs de « jobs », sous prétexte que ça leur rendrait service.

Nous avons besoin de ce que le Canada français peut offrir de mieux en fait de compétence. Nous avons besoin de recruter chez-nous en nombre suffisant des techniciens, des ingénieurs, des hommes de science et des professionnels de tous genres, dont les connaissances et le prestige soient au-delà de tout soupçon, car de plus en plus la nation tout entière se tourne vers les services gouvernementaux pour recevoir des conseils, une orientation et une direction dans ces divers domaines. Mais il nous faut aussi des généralistes, des personnes possédant une culture générale très étendue, des personnes imprégnées d'un profond humanisme, et qui, en se développant pourront devenir des chefs, des dirigeants, capables de faire la synthèse des différentes activités à l'intérieur d'une unité administrative, et de coordonner les efforts de chacun vers un but commun. »

Le lieutenant-colonel T. L. Bullock, publiciste et écrivain, prononce une causerie très appréciée sur nos droits linguistiques et politiques, à l'intérieur de la Confédération. Il nous reprocha cordialement ce qu'il appelle notre isolement volontaire.

« Il me semble que l'un des grands obstacles à l'unité nationale dont le Canada français est responsable, c'est votre tendance à vous retirer dans un coin, à vous entourer de murs, ce qui vous amène à vous abstenir à tous les degrés d'une participation franche dans la vie de la communauté canadienne. Si vous me permettez d'être d'une franchise brutale, j'ajouterai que cette tendance ressemble un peu à la pratique séculaire de la race juive, et elle pourrait provoquer contre ceux qui s'y livrent un peu les mêmes sentiments qu'elle a déclenchés à travers les siècles contre les juifs. »

Maintenant, mes amis, n'oubliez pas que je vous ai dit en entrant en matière cet après-midi, qu'à mon avis votre devoir premier c'est de maintenir l'unité de votre groupe et de perpétuer son admirable loyauté envers lui-même. Personne ne voudrait moins que moi voir la civilisation Canadienne française perdre sa saveur et son identité, et nul non-catholique ne ressent plus fortement que la première chose à conserver c'est votre foi — pas toujours facile en ces temps et lieux.

Mais il me semble aussi, que dans votre propre intérêt, en même temps que dans l'intérêt de l'unité canadienne, vous pourriez vous demander sérieusement si certaines pratiques isolationnistes qui se répandent dans le Canada français, et surtout dans la province de Québec, sont réellement essentielles à la conservation de votre foi, de votre langue, de vos traditions? Je me permets de dire tout haut qu'il semble à de nombreux Canadiens anglais que vous doutiez presque de votre foi en vos institutions lorsque vous vous livrez à des mesures tellement extrêmes pour les protéger contre les souillures du monde. Cette contradiction apparente, est ce que les Canadiens anglais trouvent le plus difficile à comprendre chez vous. »

Outre les conférences ci-haut signalées, et qui, de l'aveu général de tous les congressistes, furent parmi les plus substantielles et les plus exaltantes, de nombreuses communications furent lues. Parmi les principales, il faut mentionner celles sur « L'éducation nationale », de l'abbé Paul-Émile Gosselin; celle de mademoiselle Laure Gaudreault, sur « La fraternité dans la profession »; les « Propos variés sur l'éducation », de Mère Sainte-Madeleine-du-Sacré-Cœur, C.N.D.; sans oublier les habiles et humoristiques remerciements à M. Bullock, sortis du cerveau inventif de l'abbé Antoine d'Eschambault.

Le travail spécifique du congrès s'exécuta naturellement dans les différents comités d'étude: l'enseignement français au Canada (président: M^e Lucien Darveau, rapporteur:

M. Claude Ryan); l'éducation nationale (Mgr Parent); le problème juridique en matière d'éducation (M^e Alphonse Deveau, l'abbé Antoine d'Eschambault); la pédagogie linguistique (Dr Robert Gauthier, Mlle Emma Massie); le bilinguisme (R. F. Léopold, c.s.c., Dr Armand Gauthier).

Trente rapports furent communiqués aux congressistes par leurs auteurs ou leurs délégués. Ces rapports étaient signés: M^e Charles Bilodeau, M^e Adélarde Savoie, Mlle Cécile Rouleau, Dr Robert Gauthier, M. Trefflé Boulanger, M. Michel Savard, Dr Louis Charbonneau, Mlle Thérèse Thériault, R. P. Fernand Porter, o.f.m., R. M. Sainte-Agnès, r.j.m., Dr Léon Lortie, M. Jean Delorme, M. Napoléon LeBlanc, Mlle Laure Gaudreault, l'abbé Louis Rodrigue, Dr Roland Vinette, Dr Paul L'Archevêque, M. André Laurendeau, Mgr Albert Tessier, M. Jean-Paul Lettre, M. Albert Saint-Jean, M. Paul-H. Lavoie, M. Luc Lacoursière, R. F. Clément Lockquell, é.c., M. Louis-P. Audet, M. Léandre LeGresley, Dr Ovide Proulx et M. Fernand Cadieux.

Les autorités religieuses et civiles accordèrent leur patronage au 4^e congrès de l'ACELF. Monseigneur Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, inaugura et clôtura les assises. Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston, présida la séance plénière du 5 août. L'honorable Omer Côté, secrétaire de la province de Québec prononça une remarquable allocution, lors du banquet d'adieu: il souligna sa satisfaction en accordant à l'ACELF un octroi de \$5,000. M. O.-J. Désaulniers, surintendant de l'Instruction publique de Québec était l'hôte d'honneur à la séance plénière du 4 août. Terre-Neuve était représenté par son sous-ministre de l'éducation, M. J. Frecker. Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, l'honorable McNair, était présent à la table d'honneur du banquet, où l'on remarquait aussi le ministre fédéral du travail l'honorable Milton F. Gregg.

D'autres figures éminentes du congrès: M. Ernest Désormeaux, Dr Marguerite Michaud, l'honorable Gaspard Boucher, l'abbé Adrien Verrette, le R. P. Albert, o.f.m.cap., le R. P. Anselme, o.f.m., cap., le Dr Callixte Savoie, le Dr J. T. Lejeune, le Dr J. G. Cormier, M. J. E. Arseneault et M^e Albany Robichaud.

L'âme du congrès fut sans contredit le R. P. Clément Cormier, c.s.c., recteur de l'Université Saint-Joseph. Il fut admirablement secondé par mesdemoiselles Evelyne LeBlanc et Cécile Rouleau. Les Évangélines furent de toutes les corvées, et grâce à elles, l'organisation matérielle du congrès parut à tous un chef-d'œuvre de bon goût et de couleur locale.

Le comité des nominations n'eut qu'un nom à proposer à la nouvelle présidence: Monseigneur Alphonse-Marie Parent. Son acceptation à l'unanimité par le conseil d'administration fut également ratifié par la satisfaction générale des congressistes.

Le siège du cinquième congrès de l'ACELF n'a pas encore été déterminé.

Les lecteurs intéressés aux thèmes traités lors du quatrième congrès, peuvent s'en procurer la littérature en s'adressant au secrétariat permanent de l'ACELF, 369-A, rue Saint-Jean, à Québec.

CLÉMENT LOCKQUELL, é.c.

1. Dans une édition subséquente, nous reproduisons intégralement le texte de la conférence de l'honorable Omer Côté.

Chronique de pédagogie

PIE X

par
MAURICE LABEL

Cardinal MERRY DEL VAL, secrétaire d'État de Pie X. *Pie X Impressions et souvenirs*. Saint-Maurice (Suisse), Éditions de l'Œuvre Saint-Augustin, 1951. 128 pages avec un hors-texte. Préface de son Éminence le Cardinal Dalla Costa, archevêque de Florence.

VICTOR MARMOITON, s.j. *Pie X*. Toulouse, Apostolat de la Prière, 1951. 168 pages avec un hors-texte. Préface de son Éminence le Cardinal Saliège, archevêque de Toulouse.

Des nombreux ouvrages qui ont paru récemment en français sur Pie X à l'occasion de la canonisation du Pape de l'Eucharistie, deux se détachent nettement et s'imposent à l'attention du public cultivé. Le premier est une réimpression, en partie du moins, des souvenirs et des impressions du Cardinal Merry del Val, qui fut pendant onze années le secrétaire d'État de Pie X. Le second est une biographie complète de Pie X, de sa naissance à sa canonisation, due à la plume d'un père jésuite de Toulouse, dont les biographies et les ouvrages de spiritualité sont déjà avantageusement connus au Canada français.

I

Les souvenirs et impressions du Cardinal Merry del Val sont présentés par le Cardinal Elia Dalla Costa, archevêque de Florence, dans une préface magistrale, où Son Éminence dégage les qualités maîtresses de Pie X, rappelle des souvenirs personnels et fait des remarques fort judicieuses. Il écrit, par exemple, à la page 12 :

« J'espère que ces précieux souvenirs seront lus avant tout par le clergé, lequel vit, me semble-t-il, une période aussi troublée que celle que vécut Pie X. En son temps aussi, certains esprits, saisis d'une grande soif de nouveauté et de réformes au sein de l'Église, se laissèrent entraîner à commettre les écarts les plus regrettables. De nos jours, on parle beaucoup des exigences des temps nouveaux et, par conséquent, de la nécessité pour le clergé de recourir à de judicieuses adaptations. Je considère que nous ne devons pas nous écarter de la voie tracée par Pie X au monde et spécialement au clergé ».

Ce livre s'adresse aussi aux laïques et aux chefs d'action catholique. Il constitue un témoignage de première main, car personne n'a mieux connu Pie X que son Secrétaire d'État. C'est un véritable portrait en action de Pie X, tracé de main de maître par un diplomate racé et un grand cœur, qui a participé à toutes les charges et les responsabilités du gouvernement de l'Église sous le pontificat de Pie X. Ce portrait est vivant, précis et nuancé, authentique et sincère, plein d'observation, d'émotion contenue, de finesse et de simplicité. Seul un cœur filial et aimant a pu l'écrire.

L'auteur, respectueux de l'histoire et des faits, décrit et rapporte ce qu'il a vu et entendu, depuis sa première rencontre avec le Cardinal Sarto jusqu'à l'attitude de Pie X à l'égard de ses parents; s'il nous parle de lui-même et de sa nomination de secrétaire d'État, c'est uniquement pour faire ressortir quelques traits distinctifs du caractère de Pie X. Il y a dans ce livre, des détails d'un naturel parfait. En voici quelques-uns, cueillis au cours de ma lecture :

« J'aperçus un cardinal agenouillé sur le pavé de marbre près de l'autel, abîmé dans la prière, la tête entre les mains et les coudes appuyés sur un petit banc.

C'était le Cardinal Sarto.

Je m'agenouillai à côté de lui et, à voix basse, je lui transmis le message dont j'avais été chargé. Son Éminence, aussitôt après m'avoir entendu, leva les yeux et tourna lentement la tête de mon côté tandis que d'abondantes larmes jaillissaient de ses yeux. En présence d'une telle affliction, je retins mon souffle dans l'attente de sa réponse. »

« Oui, Oui, Monseigneur, ajouta-t-il doucement, dites au Cardinal-Doyen qu'il me fasse cette charité » (pp. 19-20)

« Il me demanda de lui indiquer comment il devait signer ces lettres et sur une petite feuille de papier qu'il avait devant lui, il fit l'essai de sa première signature papale: Pius Pp. X.» (pp. 25-26)

Sans préambule, le ministre de Prusse résolut l'énigme:

« Monseigneur, dit-il textuellement, dites-nous donc, qu'a-t-il cet homme qui attire tant! » (p. 30)

« Ah! non, dit-il, en secouant la tête, que l'on ne me croie pas disposé à dépenser autant d'argent pour une croix qui ne serait utile qu'à moi. Qu'on remercie cette personne et qu'on lui rende immédiatement chaîne et croix. Il y a ici assez de croix laissées par le dernier Pape et je suis entièrement satisfait de celle que j'ai apportée de Venise.» (p. 87).

« Quand je mourrai, disait-il, mes sœurs se remettront à tricoter des bas. Elles bénéficieront de mon assurance sur la vie.» Le testament de Pie X est admirable. « Je suis né pauvre, j'ai vécu pauvre et il est certain que je mourrai pauvre .» (p. 101)

Ces détails, qui peignent si bien le saint Pie X, ne doivent pas, cependant, nous faire perdre de vue son œuvre; il est resté le Pape de l'Eucharistie, de la communion précoce et fréquente, le Pape de la musique sacrée et du chant grégorien; le Pape du Code de Droit Canon. C'est sous les traits de l'administrateur et du réformateur qu'il nous apparaît dans ce livre, si vivant et si naturel, qu'on semble même voir et entendre Pie X. Nous ne saurions trop en recommander la lecture aux élèves, aux instituteurs et aux institutrices du Canada français.

II

L'ouvrage du Père Victor Marmoiton, s.j. *Pie X*, est une biographie complète et vivante du saint que nous pouvons maintenant invoquer. Son auteur, à la suite de René Bazin, dont le *Pie X* est sans doute la biographie la plus littéraire et la plus agréable qui soit en français, retrace les débuts modestes et pénibles du jeune Sarto. Nous le suivons tour à tour à Riese, à Padoue comme séminariste, à Tombolo comme vicaire, à Salzano comme curé, à Trévise comme chanoine et vicaire capitulaire, à Mantoue comme évêque, à Venise comme cardinal et archevêque, à Rome comme pape. L'auteur consacre environ 100 pages de son livre à nous décrire le Pape lui-même, ses parents, son œuvre et sa canonisation, le 3 juin 1951.

A l'instar de René Bazin, dont la biographie de Pie X remonte à 1928, le Père Marmoiton cite les souvenirs du Cardinal Merry del Val, dont nous venons de reproduire quelques passages. Il en a suivi le même plan, puis il y a ajouté: « Vers la gloire du Bernin ». Fait singulier, René Bazin, qui publia sa biographie en 1928, terminait par ces mots prophétiques: « Les lecteurs de ce livre auront remarqué l'absence de tout récit de guérisons attribuées à Pie X. Un grand nombre de faits de ce genre ont été signalés, du vivant même du Pape... Nous ne sommes qu'un simple fidèle. Aucune mission particulière ne nous a été confiée... Le peuple est unanime dans ses vœux: mais le jugement ne lui appartient pas ». (pp. 265-266)

Peut-être le Père Marmoiton avait-il cette phrase dans l'esprit, quand il écrivit dans l'introduction: « Le peuple fidèle, dans son ensemble, ne se trompe guère dans ses jugements. C'est ce jugement spontané que le chef de l'Église, après de patientes et prudentes investigations sur la vie et l'action du Pontife et en plein accord avec l'épiscopat de l'univers a voulu sanctionner. » La biographie que vient d'écrire le Père Marmoiton est aussi toute spontanée dans l'expression; on la lit d'affilée, à tel point elle est alerte et vivante. On assiste à l'ascension graduelle du jeune Sarto au sommet de la hiérarchie ecclésiastique. Je ne connais pas de biographie récente plus captivante, plus animée et plus intéressante. J'aimerais en citer de larges extraits. Qu'il me suffise de lui souhaiter la plus large diffusion possible au sein de notre jeunesse étudiante. J'aimerais aussi la voir entre les mains de tous nos collégiens. Quelle consolation! Quel réconfort! Quel modèle d'action et de piété! Quelle fierté aussi ne peut-on s'empêcher de ressentir en lisant la vie de ce grand saint, qui appartient à la grande famille catholique et que nous pouvons invoquer:

Bienheureux Pie X, priez pour nous!

MAURICE LEBEL.